

Changing life

Qui est-t'il ?

Près d'une chandelle dansante sur une table, un changelin allongé au sol ouvrit légèrement un œil. Il se releva péniblement et s'assit pour inspecter la cave qu'il avait pénétrée il y a encore quelques instants de ça. Une cave somme toute classique. Aucune autre issue en dehors de l'escalier menant au rez-de-chaussée. Un établi coincé entre des étagères remplies de divers jouets en bois.

À son premier pas, une vive douleur se fit sentir dans toute son épaule droite. Gémissant de douleur, il posa son sabot valide sur la plaie. Il enjamba maladroitement le corps sans vie du poney qui l'avait attaqué.

Les derniers évènements avaient mis les capacités de survie du changelin à rude épreuve. Seule sa chance lui avait évité de se faire piéger, ou pire...

Poursuivi par les gardes royaux, le changelin avait cherché un endroit où se cacher et était tombé sur une maison dont la porte était ouverte. Se précipitant à l'intérieur, il avait plongé dans la cave pour plus de sûreté.

Malheureusement, son répit ne fut que de courte durée. À l'intérieur de cette cave, un poney bleu ne semblait pas prêt à cohabiter. Le changelin n'avait pas peur, seuls les gardes de cette ville savaient se battre. Mais au moment où il voulut attaquer, une secousse lui fit perdre l'équilibre, laissant l'occasion au poney de se jeter sur lui, plus par peur que pour réellement combattre.

Le changelin n'avait pas eu trop de mal à se défaire de son opposant, celui-ci semblait vieux. Néanmoins, il regrettait l'issue fatale de leur confrontation. Il n'avait aucun remord pour ce poney, mais les ordres de la matriarche étaient bien clairs ; uniquement, capturez les poneys. Cet ordre était justifié par la raison que la reine pouvait ainsi se nourrir d'un maximum de poneys.

Quelque chose d'étrange s'était produit juste après ça. Le changelin siffla quand une douleur au crâne se fit sentir. La douleur était telle qu'il se laissa tomber au sol en se recroquevillant. Un son aigu lui brisait les tympans. Il hurlait en se serrant le crâne, au plus profond de lui, il sentait quelque chose se détacher, se briser. Une chose vitale semblait partir, le laissant seul, hurlant à l'agonie, perdant la tête à cause de la douleur.

Il ne savait pas combien de temps il s'était évanoui, il ne comprenait pas ce qu'il lui était arrivé. Mais dans toutes ces incompréhensions, quelque chose semblait différent, les odeurs étaient plus fortes. Les sons étaient plus perceptibles, allant même jusqu'à devenir insupportables. Il pouvait entendre les bruits de pas qui provenaient de dehors alors qu'il n'y avait aucune fenêtre permettant aux sons de pénétrer. Sa vue était devenue plus sensible, l'obligeant à détourner le regard de la chandelle, qui semblait briller plus que jamais.

Le changelin ne s'attarda pas sur ces détails, son épaule blessée lui faisait trop mal. Il boita jusqu'aux étagères et commença à remuer les figurines de bois, à la recherche de quelque chose lui permettant de stopper l'écoulement. Il finit par trouver un morceau d'étoffe qu'il utilisa pour éponger le sang qu'il avait au visage. Ensuite, il le noua autour de son épaule comme une compresse.

Il ne pouvait pas rester là. Il n'entendait plus la matriarche l'appeler, mais il n'allait tout de même pas attendre dans cette cave.

Avant de partir, il examina minutieusement le corps du poney. Un poney bleu, ressemblant sans doute à beaucoup d'autres de sa race, les yeux de la même couleur, une crinière blanche et enfin, une marque d'un train en bois sur le flan. Le changelin ne comprenait pas la stupide idée de ces poneys à vouloir se différencier les uns des autres. Un groupe était fait avant tout pour être uni, pour ne faire plus qu'un. Vouloir à ce point se différencier était la meilleure façon de provoquer l'anarchie. Quand il eut fini de contempler le corps sous toutes ses coutures, il se concentra et revêtit magiquement, dans un torrent de flammes vertes, l'apparence de celui-ci. Le changelin, qui avait déjà fait ce genre d'opération de nombreuses fois, eut une impression nouvelle, comme si, après toutes ces années d'entraînement, cela ne lui coûtait plus aucun effort.

Une fois cela fait, il monta une à une les marches pour enfin sortir de cette maison. Monter l'escalier demanda plus de force au changelin qu'il ne l'avait prévu, la blessure était plus grave qu'il ne le pensait. Il reprit son souffle, fouillant la garde-robe à la recherche d'un vêtement pour cacher ses bandages. Il s'examina dans un miroir, la chemise qu'il avait mise semblait le serrer un peu. Imiter des cicatrices pour les besoins de ressemblance avec sa cible était facile, mais il était beaucoup moins aisé de camoufler des cicatrices depuis le corps du changelin à son déguisement. Il se dirigea d'un pas fatigué jusqu'à la porte d'entrée avec un veston sur le dos.

Il descendit le palier en risquant de trébucher. La ville avait l'air d'avoir retrouvé son calme, plus aucun changelin n'était présent dans le ciel, l'invasion avait échoué, comme il le craignait. Peut-être était-ce la cause de sa crise tout à l'heure, jamais auparavant il ne s'était autant éloigné de sa reine, de plus, il ne l'entendait plus. Chaque pas dans sa vie était guidé par la seule volonté de la matriarche, obéir était le seul chemin qu'il n'avait jamais suivi, et maintenant, un vide profond s'était installé à la place. Sa seule chance de survie était de retrouver sa mère. Il marcha lentement, la peur au ventre de se faire démasquer à chaque seconde, les regards des passants semblaient suspicieux, comme s'ils savaient déjà son secret.

Les poneys avaient étrangement l'air heureux, si la matriarche avait échoué, le véritable mariage avait eu lieu, le moment était propice pour décamper d'ici. Il avait bien des ailes pour s'en aller, mais l'apparence qu'il avait revêtu n'en avait pas. La règle numéro une quand on se camouflait, était de s'identifier parfaitement au sujet. La taille, les dimensions, la couleur du moindre crin, les ailes ou la corne quitte même à s'en priver. Si un seul de ces détails n'était pas identique, c'était une faille qui permettait de se faire démasquer. La règle numéro deux était tout aussi importante, il ne fallait inventer des apparences qu'en dernier recours. En cette période de crise, les poneys veulent s'en remettre à des visages familiers, ou du moins, déjà croisés. Un parfait inconnu partait déjà comme un suspect potentiel.

Le changelin recommençait déjà à s'essouffler et sa marche devenait de plus en plus lourde, il lui fallait revêtir une nouvelle apparence ailée, mais pour cela, il devait être hors de vue de la foule. Son regard fit la ronde sur chaque poney qu'il croisait, il ne lui en fallait qu'un avec des ailes, même si, il le savait très bien, la capitale des poneys était avant tout le lieu d'étude des licornes, trouver un pégase dans ce nid de cornus relevait du miracle. Il finit tout de même par trouver une pégase blanche au crin noir et bordeaux, les yeux du même rouge avec une plume sur le flan. Une fois le déguisement bien en tête, il repéra une ruelle sombre qui finissait sur un cul-de-sac, l'endroit parfait pour récupérer des ailes.

Dans la ruelle, il se cacha derrière deux grandes bennes, puis se concentra pour faire appel au pouvoir des changelins, mais au dernier moment, un éclair de douleur le parcourut et il se recroquevilla en toussant. Sa vision devint floue, il tituba en portant un sabot à sa bouche, un liquide rouge, son sang, fut la dernière chose qu'il vit avant de sombrer dans les ténèbres en articulant un « aidez-moi ».

Sugar Free posa un sabot sur la gorge de la créature, le pouls était stable, la température aussi. Les plaies avaient été recousues et désinfectées, sauf la balafre à l'œil qu'elle ne pouvait que laisser cicatriser. La créature était évanouie depuis quatre heures maintenant. Sugar Free avait toujours du mal à comprendre ce qu'elle venait de faire.

Elle se baladait tranquillement dans les rues de Canterlot depuis que l'invasion avait été enrayerée, et elle aperçut ce qui au départ n'était qu'un poney tout à fait banal, à quelques pas de sa maison. Celui-ci la dévisageait, comme s'il voyait un pégase pour la première fois. Sugar lui avait jeté un regard noir, mais il n'y prêta aucune attention. Une fois dépassée, elle jeta un coup d'œil en arrière pour voir le poney tituber jusque dans une allée sombre. Sugar Free avait toujours été quelqu'un de curieux et elle se maudit très vite d'avoir encore une fois mis ses naseaux là où il ne le fallait pas. Car quand le poney se pensait enfin seul, il s'effaça pour faire apparaître un changelin beaucoup plus grand que ses congénères. Sugar Free voulut fuir et prévenir la garde, mais avant qu'elle ne tourne les talons, une supplique l'en empêcha. Légers, silencieux, à peine audibles, ces quelques mots eurent pourtant la force de la stopper dans sa fuite. Il était inconscient, elle ne risquait rien. Elle s'approcha lentement, un bâton au sabot qu'elle venait juste de ramasser.

Elle tâtonna le corps, aucune réaction. Elle se fit plus violente et risqua même un grand coup sur la tête, toujours rien. Elle repéra une tache de sang qui commençait à apparaître sur la chemise qu'il portait. Elle la dégagea et put voir un bandage sommaire au niveau de l'épaule, qui saignait abondamment. Il avait été blessé, par qui ? se demanda-t-elle. Elle ne pouvait pas le laisser là, et prévenir la garde signifierait l'arrêt de mort de cette créature qui lui avait demandé de l'aide. Elle se devait de l'aider. Elle jeta un coup d'œil dans la rue, pour voir s'il y avait du monde, et porta le corps sur son dos le plus rapidement possible pour ne pas être vue. Heureusement qu'elle habitait juste à côté.

Le changelin gémit, Sugar lui passa un linge humide sur le front, il semblait si tranquille, comme s'il n'avait jamais été à l'origine de ce qui a bien failli causer la perte de Canterlot. Sugar ne trouvait pas de raison au fait que celui-ci était bien plus grand que les autres changelins, il en allait de même pour sa corne et ses ailes, il paraissait même bien plus fort et robuste qu'eux. De plus, malgré un entretien qui laissait grandement à désirer, il se distinguait par une crinière bleue. Sugar en était sûre, il ne devait pas être comme les autres.

Le changelin ouvrit brusquement les yeux et lui attrapa le sabot avec une vitesse surprenante. Sugar voulut se libérer, mais il exerçait une forte pression sur son sabot qui l'empêchait tout mouvement. Elle s'empara d'une des seringues qui était sur son plan de travail et la planta dans le bras du changelin, qui desserra aussitôt son emprise.

Sugar fut étonnée de voir que le changelin était toujours éveillé, dans les vapes, mais éveillé. Il avait déjà reçu de la morphine quand il était inconscient et qu'elle le recousait, mais avec le tranquillisant qu'elle venait de lui administrer, il aurait dû être KO pendant les trois prochaines heures. Le changelin tenta malgré tout de se redresser pour attaquer la ponette. Il oscilla en s'asseyant sur le lit et voulut fondre sur sa victime, mais au lieu de ça, il s'écroula lourdement sur le sol.

Elle le rattrapa juste avant la rencontre avec le parquet. Le changelin sur le dos, elle concentra toutes ses forces pour ne pas céder sous le poids. Il fit claquer faiblement ses dents près du visage de la ponette qui ne semblait n'en avoir rien à faire, il réussit tout de même à lui attraper l'oreille qu'il mâchouilla en guise d'attaque, Sugar l'ignora tout bonnement. Elle lâcha sans réserve le changelin sur le lit. Celui-ci voulut se redresser à nouveau, mais il n'en avait plus la force, il reposa sur le ventre, dévisageant son geôlier qui lui passait un linge humide sur la

nuque. Il articula silencieusement, mais d'une voix grave : « Où suis-je ? » Sugar fut surprise de la question, comme si elle ne se posait tout simplement pas, mais elle répondit quand même : « Vous êtes chez moi, je vous ai trouvé dans la rue, j'ai soigné vos blessures... je m'appelle Sugar Free... »

Sugar ne savait pas trop quoi dire. Après tout, leurs deux races étaient en guerre et les derniers événements n'avaient rien fait pour arranger l'entente. Le peu qu'elle lui dit dut lui suffire, car il quitta la ponette des yeux et fit une rapide observation de la chambre. Une petite pièce cosy, quelques meubles en bois autour d'une table, en plus du lit sur lequel il reposait placé dans l'encoignure de la chambre, des rideaux fermés et des bougies placées de façon éparse dans la pièce comme seule source de lumière.

« Qu'est-ce que je fais ici ? »

Sugar pensait déjà avoir répondu à cette question, mais elle se répéta, pensant que son interlocuteur n'avait tout simplement pas compris. « Je vous ai trouvé dehors, vous êtes chez moi...

— Non ! » l'interrompit-il agacé. « Pourquoi m'avez-vous amené ici ? » Sugar réfléchit pendant plusieurs minutes devant un changelin qui résistait à la fatigue.

« Vous étiez blessé. » dit-elle comme une évidence.

« Et alors ? Je suis un changelin... votre ennemi... vous auriez pu me laisser mourir, ou appeler la garde.

— Je ne sais pas... je vous ai entendu appeler à l'aide, et... vous semblez être différent des autres changelins...

— C'est faux ! Je suis changelin, je suis un, je suis tous, obéir à la matriarche est mon devoir, comme chacun de mes frères. La différence est l'ennemi de l'unité !

— Pourtant vous l'êtes ! »

Le changelin la dévisagea, il n'y avait que de l'incompréhension dans son regard. Elle sortit un miroir d'un tiroir et lui présenta. Le changelin écarquilla les yeux. Il tâtonna son visage du sabot, tirant sur ce qui semblait être une mèche de crin, ouvrant la gueule pour admirer une dentition beaucoup plus large et pointue, même ses yeux étaient différents, les deux orbes bleus avaient fait place à une pupille fendue entourée d'un iris vert, comme ceux de la matriarche. Il risqua un regard sur son corps et put constater qu'il était devenu plus grand, plus robuste. Il se contemplait, ne comprenant pas ce qu'il lui était arrivé. Il voulut se relever, mais Sugar le stoppa avant.

« NON ! Vous allez vous faire mal.

— Que m'avez-vous fait ? » demanda-t-il, partagé entre l'incompréhension et la colère.

« Rien, je vous le promets, je vous ai trouvé comme ça. Vous ne vous êtes jamais rendu compte d'être si différent ?

— Parce que je ne l'étais pas ! éructa-t-il.

— D'accord, calmez-vous ! Et vous ne savez pas quand est-ce que c'est arrivé ? »

Le changelin ferma les yeux, essayant de retracer les derniers événements dans sa tête.

« Dans la cave... une onde de choc... après, j'ai eu un mal de crâne horrible, comme si

j'avais perdu quelque chose. Je me suis évanoui... je ne sais pas pendant combien de temps. Quand je me suis réveillé, j'avais une sensation étrange, nouvelle, je n'entendais plus la matriarche, la place qu'elle gardait à l'intérieur de moi était vide, une part importante de ma vie venait de s'effacer. Qu'est-il arrivé à la matriarche ?

— Elle a été battue. » Une boule serra la gorge du changelin. « Elle a été repoussée loin de Canterlot. » Cette dernière information le rassura.

« Je dois la rejoindre. » Il voulut se relever une nouvelle fois.

« Mais vous allez vous calmer ! » Elle le coucha sur son lit et posa ses deux sabots sur son dos pour qu'il ne bouge plus. « Vous n'êtes pas en mesure de vous déplacer. Et puis, vous ne savez même pas où elle est.

— Je l'entendrai, laissez-moi partir ! »

Sugar fut surprise de voir le changelin réussir à se redresser, mais elle n'allait pas le laisser partir. Elle sauta sur son dos. Il se cabra en hurlant, donnant de faibles coups derrière lui pour la faire lâcher, mais elle se cramponnait de toutes ses forces. Leur lutte dura plusieurs minutes avant que le changelin finisse par tomber sur le lit de fatigue. Sugar restait sur son dos, à l'abri de ses coups, elle s'approcha de son oreille et lui dit tout bas : « Vous êtes trop faible pour le moment, vous avez une très large blessure à l'épaule, c'est déjà un miracle que vous puissiez encore marcher. Restez ici, je vous cacherai le temps qu'il faudra, vous ne risquerez rien avec moi. »

Le changelin qui reprenait son souffle acquiesça de la tête. Où pouvait-il bien aller s'il n'était même pas capable de se défaire d'une femelle ? Il demanda entre deux souffles : « Mais pourquoi faites-vous tout ça ? » La ponette lui répondit sans même avoir à réfléchir.

« Je vous l'ai dit, vous avez l'air différent. » Le changelin ferma les yeux et se laissa sombrer dans un sommeil trouble.

Un inconnu

Le changelin entrouvrit légèrement les paupières, la pégase blanche n'était pas là. Il ne comprenait pas vraiment ce qu'il venait de se passer, il avait accepté l'aide d'un ennemi, un ennemi qui l'avait aidé. Il ne pouvait quand même pas faire autrement, les médicaments administrés par la ponette l'avaient mis dans le cirage pour plusieurs heures et même si pour le moment elle ne se faisait pas sentir, sa blessure allait fortement le ralentir.

Pour l'heure, il cherchait un moyen de s'enfuir, mais la venue de la pégase blanche l'empêchait de réfléchir à un plan. « Bonjour, Vous avez faim ? » L'évasion pouvait attendre, la dernière chose à laquelle le changelin avait goûtée n'était pas vraiment dans ses habitudes, ce souvenir lui donna la nausée. Elle déposa un plat de salade sur le lit, juste en face du visage du changelin qui renifla avec dégoût. « Je ne sais pas ce que vous aimez, j'ai pensé qu'une petite salade ne vous ferait pas de mal. » Elle voulait bien faire, mais le changelin renâcla en repoussant l'assiette. « Écoutez, j'essaye de bien faire, ce serait bien que vous y mettiez un peu du vôtre. » Il la fusilla du regard, elle n'avait pas l'air de céder.

« Je n'ai jamais mangé ce genre de chose ! » dit le changelin, ce qui étonna fortement la ponette.

« Oh... il y a une première fois à tout je suppose... je suis désolée, mais vous n'avez pas trop le choix. » Le changelin se garda de lui dire que pour une fois, il avait le choix. Lui avouer qu'il se nourrissait avant tout des sentiments serait sûrement mal vu, même si elle devait sûrement s'en douter. Il prit la fourchette qu'il mit entièrement en bouche.

« Non ! Recrachez ça, ce n'est pas à manger ! » Il s'étouffa quand il avala la fourchette de travers. Sugar lui tapa dans le dos et il réussit à recracher l'aliment indigeste. Elle prit la fourchette qui était ressortie complètement broyée d'entre les mâchoires du changelin. Sugar soupira.

« L'argenterie de maman...

— Pourquoi vous mettez ça dans mon assiette si je ne dois pas le manger ? demanda un changelin en colère qui toussait encore.

— C'était pour vous aider à manger, vous n'avez jamais utilisé des couverts avant ou quoi ? » Le regard interrogé du changelin lui répondit. « Laissez tomber. Attendez, je vais vous ramener une autre fourchette. » Sugar laissa le changelin seul dans la pièce, on pouvait entendre le bruit de ses sabots qui se déplaçaient à travers la maison. Depuis qu'il était arrivé ici, il n'avait jamais vu autre chose que la pièce où il était cloîtré. Sugar revint bientôt avec une nouvelle fourchette qu'elle tendit au changelin, celui-ci la prit pour l'examiner, à la recherche de la manière dont il fallait l'utiliser. Sugar lui reprit des sabots.

« J'ai compris, donnez-moi votre assiette ! » Il s'exécuta. Elle planta la fourchette dans le plat de salade et lui tendit la fourchette devant le visage. Il ouvrit timidement la bouche pour dévoiler une importante mâchoire garnie de crocs pointu, elle avança le couvert. Quand elle retira la fourchette, il la regardait, ne sachant pas quoi faire ensuite. « Allez-y, mâchez ! » Il obéit et

frissonna quand il avala. « Ce n'est pas bon ?

— C'est... différent, articula-t-il.

— On continue ? » Il hocha la tête. Sugar chercha dans sa mémoire, mais ne trouva rien de plus incroyable qu'elle aurait fait dans sa vie depuis ce jour où elle était assise en face d'un changelin – deux fois plus grand que les autres – en train de lui faire la bouchée. Elle risqua une question.

« Tu as un nom ? » Le changelin écarquilla les yeux, la fourchette en bouche. Sugar se répandit aussitôt en excuses. « Je suis désolée, je ne voulais pas poser cette question, pardon.

— Non ce n'est pas ça... qu'est-ce que c'était sur la fourchette ? Une petite boule rouge.

— Oh ça, dit-elle rassuré. C'était juste une cerise...

— Alors j'adore les cerises ! s'exclama-t-il en souriant et en faisant croustiller le fruit dans sa bouche.

— J'ai trouvé quelque chose qui te plaît, c'est bien... sauf que... on n'est pas censé manger le noyau... mais bon, si t'aimes ça. » Sugar remarquait qu'il ne lui prêtait aucune attention si ce n'est à la fourchette qu'elle lui tendit. « Sinon, je t'avais demandé si tu avais un nom. » Le changelin la dévisagea avec de l'ignorance dans les yeux.

« Un nom ? C'est quoi ? » Sugar rit à la réflexion du changelin avant de comprendre qu'il était sérieux. Elle reprit son sérieux pour ne pas le vexer et tenta d'expliquer ce qu'était un nom.

« Un nom... un nom... » Elle répéta le mot comme si ça allait l'aider à trouver la suite. « Un nom, c'est une identité.

— Oh... et c'est quoi une identité ? » Sugar colla un sabot sur son front, comprenant que la discussion promettait d'être longue si elle ne trouvait pas les bons mots.

« Une identité, c'est nous, c'est notre personnalité, notre caractère, toutes ces choses qui font notre identité.

— Je ne comprends toujours pas, dit-il en avalant la bouchée que Sugar lui tendait. Pourquoi tout le monde se complique la vie avec des caractères et des personnalités ? » Sugar ne comprenait pas le sens de sa question, mais tenta d'y répondre.

« Parce que c'est comme ça, tout le monde est différent, personne ne peut être identique à un autre. Chaque personne a une personnalité propre, le nom lui, ne sert qu'à identifier la personne, lui rajouter une identité personnelle, pour se différencier des autres.

— Pourquoi vouloir se différencier des autres ? Avec des noms et des caractères. Il n'est pas mieux de devenir tous unis et abolir les différences qui ne font que détruire l'ordre ?

— On n'y peut rien, c'est dans notre nature de nous différencier les uns des autres.

— Vous êtes stupides ! » Sugar eut un regard noir envers ce changelin hautain.

« Je ne te permets pas ! Tu parles d'une unité entre les changelins, mais tu as remarqué que tu n'étais plus comme eux ? Tu te dis faire part d'un groupe, mais tu es seul ! Alors dans tout ça, qui est le plus stupide de nous deux ? » Le visage du changelin laissa peu à peu la colère noircir ses traits. Sugar, qui s'était emportée, réalisait après coup ce qu'elle venait de dire. Elle baissa les yeux, incapable d'affronter son regard. « Je suis désolé, je ne voulais pas te dire ça...

— C'est bon ! » coupa court le changelin, qui tenta même de se relever discrètement, mais les médicaments commençaient à ne plus faire effet et une vive douleur le cloua au lit. Il tourna le dos à la pégase et ferma les yeux, pour le moment, il ne pouvait pas lui montrer la puissance des changelins...

« Je vais te laisser te reposer, je reviendrai dans quelques heures pour poursuivre le traitement. » Sugar quitta la pièce le plus discrètement possible. « Si tu as besoin de quelque chose, appelle-moi... si tu as oublié, je m'appelle Sugar Free. » Et elle ferma la porte silencieusement.

La pégase était partie depuis bientôt une heure, si le changelin voulait partir, c'était le meilleur moment. Il tenta d'abord quelques étirements sur son épaule pour en juger la sensibilité ; un léger tiraillement. Il se leva lentement de son lit et risqua un sabot en dehors, sa blessure l'obligeait à boiter jusqu'à la porte. sa patte allait fortement le ralentir. Face à la porte, il hésita quelques instants. Partir était son objectif premier, mais sans médicaments, le voyage n'était tout simplement pas envisageable. La conclusion était simple, il devait voler les médicaments.

Il ouvrit doucement la porte et passa la tête par l'entrebâille. Le changelin put enfin constater que la pièce qu'il occupait était le long d'un couloir, sûrement à un étage à en juger par l'escalier au bout. La pégase blanche n'était pas là, il sortit silencieusement en refermant la porte. Deux autres portes ornaient les murs du couloir, mais le changelin ne s'y arrêta pas, ce qu'il y avait en dessous de l'escalier était plus intrigant.

Après un dur effort pour descendre les escaliers, Le changelin fut ébloui par les rayons du soleil qu'il voyait pour la première fois depuis qu'il était arrivé ici. Mais ce qui semblait le plus étrange, c'était toutes ces étagères qui reposaient au centre de la pièce comme tout autour.

« Qu'est-ce que tu fais là ? » Trop distrait par le nouvel environnement dans lequel il avait plongé, le changelin n'avait pas du tout fait attention à la pégase qui était installé derrière une caisse enregistreuse placée sur un long comptoir. Ne pouvant pas lui avouer la vérité, il ignora la question.

« Ou sommes-nous ? » La pégase reprit son air accueillant et sortit de derrière le comptoir pour aller baisser les stores.

« Tu es dans ma pharmacie. Ça change de ta chambre, dit-elle pour plaisanter. Tu n'as pas eu trop de mal pour descendre ?

Le changelin prit une boîte et la secoua. « Qu'est-ce que c'est ? »

Sugar lui reprit la boîte des sabots avant de retourner à son comptoir en lui expliquant. « C'est

un médicament pour... les poneys fatigués...

— Oh j'ai compris, c'est avec ça que vous avez réussi à repousser notre attaque ? » déduisit le changelin, ce qui fit froncer les sourcils de la pharmacienne.

« Pas exactement. les médicaments c'est fait pour se sentir mieux, parce qu'on va mal, pas pour être encore plus fort que l'on ne l'est. C'est la princesse Cadence avec l'aide de son fiancé qui a repoussé votre invasion, grâce à un bouclier créé avec leur amour... » Elle s'arrêta pour réfléchir quelques instants. « Je suppose que ce médicament aurait pu les aider, mais je ne leur en ai jamais vendu. » Un bouclier créé par amour. Le changelin avait du mal à croire ça. Si ce bouclier était vraiment alimenté par l'amour, alors il ne pouvait exister, puisque la matriarche vidait les sentiments du fiancé de la princesse. Ces médicaments devaient être bien plus puissants que ça, elle essayait sûrement de dénigrer leur efficacité.

« Pourquoi es-tu descendu ? »

Le changelin bredouilla plusieurs mots incompréhensible avant de se reprendre et de dire le plus calmement possible : « J-je te cherchais.

— Ah bon ? Et pourquoi ça, dit-elle avec un regard curieux et un léger sourire.

— Parce que... je voulais... » Le changelin sursauta et se cachant derrière une étagère en entendant un son aigu provenant d'une clochette et suivi d'une voix :

« Bonjour mademoiselle Sugar, comment allez-vous aujourd'hui ?

— Ah euh, bonjour madame Speakalot. Je suis désolée, mais j'allais justement fermer.

— Allons, vous n'allez pas fermer la porte à l'une de vos clientes les plus fidèles. En plus nous ne sommes qu'en début d'après-midi. » La ponette âgée s'approcha du comptoir pendant que Sugar jetait des regards inquiets à l'intention du changelin qui était toujours caché. « Je viens faire une petite recharge pour mon mari, vous savez bien que ses problèmes gastriques ne peuvent pas attendre le lendemain.

Sugar eut l'air irritée. « Si je dois fermer, c'est parce que je dois faire mon inventaire.

— Oh ne vous dérangez pas pour moi, je sais où sont les médicaments que je cherche. » La ponette d'un bleu fade se dirigea vers le rayon où le changelin était. Sugar la stoppa.

« Attendez, j'ai peut-être mieux. » Elle plongeait la tête sous son comptoir et en sortit une boîte. La ponette âgée se retourna sur Sugar en la dévisageant.

« Ce sont des suppositoires...

— Vous verrez, votre mari se sentira beaucoup mieux après ça.

— Je ne sais pas, fit la ponette hésitante. Non, je pense que je vais rester sur les médicaments traditionnels. » La ponette se dirigea à nouveau vers l'endroit où était le changelin, celui-ci contourna le rayon en même temps qu'elle y entra. Quand elle fut à son tour derrière les étagères, lui était beau milieu de la boutique, regardant autour de lui, à la recherche d'une nouvelle cachette. Ses yeux s'arrêtaient sur Sugar et son comptoir. Il galopa difficilement à

travers la boutique et se jeta au-dessus du comptoir en heurtant un présentoir. Celui-ci tomba et fit un vacarme infernal. Madame Speakalot pencha la tête hors des étagères pour voir une Sugar Free accoudée sur son comptoir l'air de rien.

« Ah ah, tout ce bazar dites donc, ça vous tomberait dessus sans prévenir. Il est vraiment temps que je fasse un peu le ménage. » La cliente acquiesça silencieusement et revint devant Sugar, une boîte de médicament au sabot. « Vous ne voulez rien d'autre ? Je vous assure que les suppositoires sont une bonne solution.

— Non, répondit la ponette avec un regard intrigué. Sugar fit quelques pas de côté pour aller à sa caisse enregistreuse, malencontreusement, elle marcha sur un sabot de son clandestin qui était caché en-dessous du comptoir. Un sifflement perçant brisa le silence.

« Euh... c'est mon chat, il est malade.

— Il doit vraiment avoir mal pour hurler comme ça.

— Oh je vous rassure, il se plaint beaucoup pour pas grand-chose.

— Le mien c'est pareille, il n'arrête pas de pleurer quand il a faim

— Ne m'en parlez pas ! Celui-là a même essayé de me manger l'oreille tellement il avait faim.
»

Madame Speakalot fronça les sourcils devant Sugar qui avait un large sourire. Sugar Free était bien connue de par ses clients d'être quelqu'un qui était seul à se comprendre la plupart du temps. Quand les médicaments furent payés, elle raccompagna La ponette âgée en lui souhaitant une bonne journée avant de fermer la porte en plaçant un panneau de clôture du magasin. Sugar s'accouda sur son comptoir en soupirant longuement avant de dire :

« On a eu chaud, tu ne trouves pas ? » Il sortit de dessous le comptoir la mine grave. « Y a un problème ?

— Tu m'as marché sur le sabot, » répondit-il. Sugar leva les yeux au ciel.

« Oh excuse-moi pauvre petit... » Il eut un regard noir à son attention. « Quoi, c'est ma faute si je voulais te cacher ?

— Je n'avais pas besoin de toi ! » dit-il en montant le ton. Elle le suivit dans les décibels.

« Tu n'avais pas à sortir de ta chambre !

— Et toi tu n'as pas à me donner des ordres !

— Tu es chez moi, donc tu fais ce que je te dis ! s'exclama-t-elle en frappant du sabot sur le comptoir.

— Très bien, alors je pars. » Sugar fut étonné quand il dit ça, mais garda malgré tout son air sévère.

Le changelin se déplaça lentement vers la sortie, ne croisant pas une seule fois Sugar des

yeux. En face de la porte, il se concentra pour prendre une nouvelle apparence.

Les minutes passaient et Sugar commençait se lasser de regarder le changelin. Cela faisait bientôt un quart d'heure qu'il était devant la porte à fermer les yeux, se concentrer, puis, s'asseoir pour reprendre son souffle avant de se relever et de répéter les actions dans le même ordre.

Le changelin n'arrivait toujours pas à se transformer. À chaque fois qu'il sentait le pouvoir changelin prendre place dans son corps, la douleur à son épaule se réveillait et lui cinglait toute la patte jusque dans son crâne, l'empêchant de continuer la transformation.

« T'as besoin d'aide pour ouvrir la porte ? »

— Silence ! hurla-t-il en gardant les yeux fermés avant de replonger dans sa méditation.

— C'est pas tout ça, mais j'aimerais bien rouvrir mon magasin sans avoir un changelin dans le passage. » Il souffla son exaspération au lieu de la lui cracher au visage. « Si tu veux, je peux te prêter une perruque. » Cette remarque de trop, Il voulut se retourner pour lui intimer le silence, mais en forçant sur sa patte, celle-ci lui transmit un éclair de douleur qui le fit s'écrouler.

Sugar se précipita paniquée vers le changelin. Elle l'aida à se relever en lui demandant si tout allait bien. « Lâchez-moi ! » ordonna-t-il en se défaisant des sabots de la pégase pour retomber.

« Arrête ton cirque ! Tu vois bien que tu es encore trop faible pour partir. » Elle ignora les grondements et l'aida une nouvelle fois à se relever, plus fermement néanmoins. Debout, le changelin ne lâcha pas Sugar. Il le savait, il ne pouvait pas partir maintenant, il devait attendre qu'elle lui donne les médicaments avant. « Passe ton sabot par-dessus mon épaule ! » ordonna-t-elle.

Il s'exécuta et elle le mena vers les escaliers. À mi-chemin il se stoppa complètement essoufflé et s'appuya plus lourdement sur Sugar qui le supporta sans broncher. Il s'arrêta une nouvelle fois, au-dessus des escaliers, pendant plusieurs minutes. Sugar se faisant toujours silencieuse pour le laisser récupérer.

Il monta dans le lit, avec toujours en tête la ferme intention de partir le plus vite d'ici. La pégase blanche examina une dernière fois ça plaie avant de l'informer qu'elle repasserait plus tard pour poursuivre le traitement. Il s'était plaint en disant qu'il avait mal maintenant, mais elle refusa tout de même car elle voulait suivre la bonne posologie

Il lui faudra attendre encore un moment avant d'avoir l'occasion de partir.

« SUGAR !... SUGAR !... SUGAAAAAAAAR ! » La pégase voltigea jusque dans la chambre quand elle entendit les appels au secours. À l'intérieur, à la lueur des quelques bougies, elle trouva un changelin étalé de tout son long sur le sol, un sabot sur son épaule blessé, la mine grave, au bord des larmes. « Ça me fait mal ! » dit-il agonisant, elle ne prit pas le temps de réfléchir et fonça vers le tiroir, là où se trouvaient ses instruments médicaux.

Elle s'assit prêt du changelin et stabilisa sa tête, pendant que de l'autre sabot elle plantait une aiguille dans sa peau. Le produit injecté, elle redressa le changelin qui avait l'air de souffrir toujours autant, ne sachant plus quoi faire si ce n'est attendre, elle le prit dans son giron et tenta des paroles réconfortantes pour le calmer.

Le changelin sifflait de douleur. Ce qui au départ n'était qu'un léger tiraillement, était devenu une brûlure intense provenant de l'intérieur. La ponette avait fait quelque chose, mais pourtant, la douleur était toujours aussi vivace. Serré contre elle, il chercha une issue, un moyen de passer outre cette souffrance.

La réponse lui vint de l'extérieur, comme une prière à ses supplices. Des sensations étranges le parcouraient, de la tristesse, et de la peur, pourtant elles ne venaient pas de lui. Elles provenaient de quelqu'un d'autre, plus exactement de la ponette qui le serrait en tentant de vaines paroles à son oreille pour camoufler une douleur bien présente, elle. Il renifla ses émotions, les sentant caresser ses naseaux, il rendit l'étreinte de la ponette, et aspira ces émotions débordantes hors de celle-ci.

Le temps parut se figer, la ponette caressait la crinière du changelin dont le visage reposait toujours en son giron. Lui, gardait un œil braqué sur la ponette, écarquillé, comme s'il s'était passé quelque chose qu'elle ne s'en est pas aperçu. « Est-ce que ça va ? » demanda Sugar d'une voie faible, causée par une sensation étrange qui l'avait gagnée subitement.

« Oui, et toi ? »

— Oui, un peu bizarre, pourquoi me demandes-tu ça ? » Interrogea Sugar en passant un sabot sur son front.

« Tu n'as rien ressenti ? »

— Si, une drôle de sensations... ça venait de toi ? » Elle fronça les sourcils, il n'y avait pas de colère sur son visage, juste de la curiosité. Le changelin hocha la tête, toujours serré contre elle.

« La douleur était insupportable, je sentais tes émotions couler sur moi. Je me suis nourri de celles-ci, je me suis nourri pour calmer la douleur. » Sugar ne savait pas quoi dire, les sensations qu'elle avait subies quelques instants plus tôt l'avaient bouleversée de par son incapacité à décrire correctement ce qu'il lui était arrivé. Une absence tout au plus, un manque. Sugar pensait avant tout au mot vol, mais n'arrivait pas à résumer tous ces événements à cette accusation. En effet, elle avait bien eu l'impression qu'on lui avait dérobé quelque chose à son insu, mais passées les premières secondes, la peur et la tristesse étaient revenues, aussi présentes et violentes qu'au début. « Je t'ai fait mal ? demanda-t-il d'une voix déjà désolé.

— Non, non... je ne pense pas en tout cas, dit-elle, sans avoir trop l'air convaincu. J'aurais dû avoir mal ? »

— Je ne sais pas trop en fait. Normalement, c'est la matriarche qui se nourrit et qui nous transmet les aliments. Elle ne convoitait que l'amour, je ne savais même pas que l'on pouvait se nourrir d'autre sentiments, d'ailleurs, je ne pense pas que ce soit normal.

— Tu veux dire qu'il n'y a que toi qui sais faire ça ? »

— Je n'en sais rien. » Les minutes passaient, les laissant tous deux réfléchir aux événements qui venaient de se passer et à leurs conséquences. Sugar continua machinalement à caresser le crin du changelin qui avait l'air de pleurer.

« Quelque chose ne vas pas ?

— Qu'est-ce qu'il m'arrive ? Qu'est-ce que je suis en train de devenir ? Je ne suis plus comme les autres, je ne suis plus un changelin, je ne suis plus rien ! » Sugar redressa son visage pour que leur regards se croisent.

« Hey n'aie pas peur, je suis là moi. Et puis, tu es bien plus spécial que les autres changelins, tu es même incroyable. » Le changelin secoua la tête et la posa sur le sol en un long soupir. Sugar se coucha juste à côté, gardant un sabot sur son épaule et une aile sur son dos, elle approcha ses lèvres de son oreille pour chuchoter. « Quand ton épaule sera rétablie, je t'aiderai à partir, et tu pourras aller demander de l'aide à ta maman. Mais je t'assure que ce qu'elle te dira ne diffèrera pas de ce que je vais te dire maintenant, tu es unique. » Ils restaient sur le sol, aucun des deux n'osait briser le silence, Sugar continuait à serrer le changelin, qui lui, tentait au mieux de cacher ses larmes.

« Je suis... unique... murmura le changelin contre Sugar qui acquiesça silencieusement. C'est... mon identité ? » Sugar réfléchit quelque seconde avant de hocher la tête de nouveau. « Ça peut être mon nom ? » Le regard plein de larmes du changelin croisa celui d'une ponette qui lui sourit chaleureusement.

« C'est une drôle de façon de s'appeler, mais je suis peut-être mal placée pour pouvoir en juger. En tout cas, oui, ça peut devenir ton nom si tu le veux. » Le changelin à peine baptisé sourit légèrement avant d'écarquiller les yeux et de se projeter en arrière, dos contre le lit.

« C'est quoi ça ! hurla-t-il en sifflant sur l'intrus qui avançait sans prêter attention à Unique.

— Ça ? C'est mon chat. » L'animal roux s'approcha près de sa maîtresse pour quémander une caresse. Sugar le gratta derrière l'oreille et le chat finit par poser un regard curieux sur l'invité de la maison. Il posa une patte en avant et Unique voulut en faire d'avantage en arrière, mais le lit l'en empêchait. « N'aie pas peur, il est très gentil... sauf avec les oiseaux... et les ailes, fait attention à tes ailes ! » Le chat approcha doucement, près d'un changelin qui semblait toujours paniqué. Il ronronna à quelques centimètres de celui-ci et finit par frotter son museau sur son sabot troué. Unique ouvrit des yeux étonnés. « Alors, tu vois que tu n'as rien à craindre.

— Ça sert à quoi ? » Sugar rit à la question.

« Un chat ? Ça ne sert à rien, juste à rien. C'est fait pour être mignon, être caressé, chasser les souris et les oiseaux, et... et c'est tout. » Unique approcha son sabot gauche du chat. « Tu peux le porter si tu veux. » Son regard fit la navette entre elle et le chat. Il approcha timidement son deuxième sabot et porta le chat, qui, en guise de protestation, ronronna de plus belle. Il le cala contre son torse et caressa le bout de son crâne.

« Ce truc est plein d'amour.

— Hey ne mange pas mon chat ! s'exclama Sugar en souriant. Il t'aime beaucoup parce qu'il pense sûrement que tu vas lui donner à manger. » Unique souriait devant cette créature qui lui

donnait tout cet amour sans compter. Elle n'avait pas l'air le connaître le danger auquel elle s'exposait. Mais, en face de Sugar, il retint ses instincts, sachant pertinemment qu'elle le prendrait mal. Cette bestiole ne perdait rien pour attendre. « Tu veux qu'il te tienne compagnie pendant que je travaille ? » Unique la regarda avant d'acquiescer avec un large sourire. « Euh... tu me promets de pas lui faire de mal ? » Le sourire du changelin s'effaça aussitôt.

« Je te quoi ?

— Tu me promets. C'est quand tu t'engages envers une personne de faire, ou ne pas faire quelque chose. » Unique eut l'air d'hésiter.

« D'accord... » Il se mordit la lèvre, se maudissant d'avoir dit ça. Comment avait-il pu promettre de laisser cette friandise se frotter à lui sans même pouvoir y goûter ?

« Bon, je vais te laisser, j'ai encore du travail. Si tu as besoin de moi, hurle, je serai juste au rez-de-chaussée. » Elle avança pour donner une caresse au chat puis. : « Ça ira pour remonter dans ton lit ? » Il hocha la tête. Sugar commençait à s'éloigner d'eux avant de se rappeler un détail. « J'y pense, on partira demain, je t'expliquerai mon plan au matin. » Unique balbutia quelques mots avant de se reprendre.

« Quoi ?! mais pourquoi tu viens ?

— Parce qu'il est bien clair que tu as besoin de mes médicaments.

— Eh bien donne m'en et je ferai le voyage seul.

— Tu ne connais pas les dosages, et puis ne pense pas que je vais te donner mes médicaments comme ça.

— Je pourrais te les prendre. » Dit-il avec un regard froid et dangereux. Sugar ignore tout bonnement la menace grondante et rit à sa face.

« Qu'il est mignon, ça n'est pas foutu d'aligner un sabot devant l'autre et ça voudrait se croire méchant. Ne t'inquiète pas Unique, je viendrai avec toi pour t'aider et tout se passera bien. » Et elle partit en fermant la porte.

Unique ne comprenait pas cette ponette. Ils étaient ennemis, leurs clans se faisaient la guerre, il y a quelques jours ils avaient eu un violent affrontement. Et elle dans tout ça, elle accueillait un parfait inconnu, qui plus est son ennemi. Elle aurait pu simplement appeler la garde, ou même tourner les talons. Il n'aurait pas survécu sans son aide. Depuis qu'il était ici, pas à un seul moment elle ne l'avait considéré comme son ennemi, il était juste un patient, un blessé. Pourquoi faisait-elle tout cela ? Simplement parce qu'il était différent.

Ça, Unique ne voulait pas le croire. Qu'elle le veuille ou non, il était encore un changelin, obéissant loyalement à la reine, et ennemi des poneys. Mais, au fond de lui, il savait que ce n'était plus aussi simple. Ce en quoi il croyait avant avait disparu, ce qui avant était clair comme de l'eau de roche était à présent flou, et les ennemis d'hier étaient les alliés d'aujourd'hui. Sa seule solution était de retrouver la matriarche, quitte à se faire aider par une ponette qui n'avait pas un gramme de méfiance. Même s'il ne la comprenait pas, il appréciait cette ponette. Elle faisait attention à lui, le surveillait, l'éduquait. Il avait beau être son ennemi, elle n'avait jamais eu

peur de lui. Elle avait l'air de tout simplement ignorer ce détail.

« C'est moi ! » s'exclama Sugar en ouvrant la porte à la volée. Les deux dormeurs se réveillèrent en sursaut. « Ce n'est pas trop tôt. Je suis bien contente de vous revoir tous les deux. » le chat descendit du dos du changelin et alla se frotter aux sabots de sa maîtresse. « Oh je vois que vous êtes devenus très amis. Il faut que je te remercie Unique, l'invasion a provoqué une vague de crise, des poneys ont même inventé comme quoi vous pondiez des œufs à l'intérieur de nos corps. Je ne te dis pas le nombre de lavements que j'ai encore vendu aujourd'hui.

— Qui te dit que nous ne faisons pas ça ?

— Oh, tout simplement parce que pour ça, vous devriez avoir plus de contacts avec vos victimes, dit-elle avec le sourire. Bon, j'espère que tu as faim. » Unique répondit automatiquement à la question. « Hop hop hop, avant ça il va falloir que tu fasses quelque chose pour moi. » La méfiance prit le pas sur la gourmandise. « Ne me regarde pas comme ça, c'est quelque chose que je voulais faire depuis que tu es arrivé.

— Et qu'est-ce que c'est ? »

« Je ne plaisante pas Unique, tu vas rentrer dedans et plus vite que ça !

— Non, tu n'as pas d'ordre à me donner !

— Comment ça ? Je t'ai déjà dit que sous mon toit, tu devais obéir à mes règles.

— Alors je pars. » Sugar lui rit à la face.

« Et pour aller où gros malin ? Sans moi et mes médicaments, tu ne feras pas cent mètres avant de vouloir te ronger la patte.

— Et bien je le ferai s'il le faut.

— Arrête de faire l'enfant, Unique, rentre dans la baignoire !

— Non ! » Unique se releva faiblement et voulut tourner le dos à Sugar et à sa baignoire pleine d'eau, mais Sugar le retint par la queue. Le changelin, ne voulant pas attaquer la seule personne qui l'aidait, continua d'avancer en l'ignorant, mais sur le carrelage glissant et avec sa patte boiteuse, Sugar avait l'avantage.

Sugar avait vite compris que ça n'allait pas être une partie de plaisir. Quand elle avait annoncé au changelin qu'il allait prendre un bain, l'ignorance de celui-ci l'informait déjà bien qu'elle allait en découdre. Ce n'est qu'une fois à la salle de bain, devant la baignoire qu'il avait

commencé à protester.

« Tu n'as pas le choix, rentre dans cette baignoire ! » articula Sugar en continuant son effort.

« Les changelins ne prennent pas de baie ! » Mais il glissa sur le carrelage et s'étala de tout son long. Sugar se mit sur son dos en posant légèrement un sabot au-dessus de son épaule lésée. Quand Unique voulut se relever, son épaule lui provoqua un éclair de douleur en heurtant le sabot de Sugar. Elle dit d'un ton sévère :

« Tout d'abord, ça s'appelle un bain et pas une baie. Ensuite, il faudra que tu m'expliques pourquoi les changelins ne prennent pas de bain.

— Nos sabots nous empêchent de nager.

— Je t'en prie, ma baignoire n'est pas assez profonde pour que tu puisses te noyer. Tu ne pourrais vraiment pas faire ça pour moi ? » La demande directe de Sugar mit Unique dans l'hésitation. Il ne voulait pas prendre de bain, mais contrarier la seule personne qui prenait soin de lui ne l'enchantait pas plus. Après un long soupir, allongé sur le sol, il répondit :

« Je veux bien essayer...

— Chouette ! » Sugar descendit de son dos et l'aida à se relever. Ensemble, ils s'approchaient de la baignoire remplie d'eau. Unique approcha un sabot de la surface, et sursauta au contact de l'eau, comme électrocuté. « Tu peux arrêter ton cirque tu sais.

— Non, en fait je ne crois pas que ça va être possible. » Unique voulu reculer mais Sugar le retenait. La force du changelin était surprenante, mais elle savait où aller pour le faire céder. Elle appuya légèrement sur la plaie d'Unique qui se cabra en arrière, Sugar en profita pour lui faire perdre l'équilibre mais il l'attrapa au même moment. Ils entrèrent tous deux dans la baignoire dans une gerbe d'eau.

Unique émergea en toussant pour extirper l'eau qu'il avait ingurgité. Il voulut sortir mais Sugar surgit de l'eau pour le retenir.

« Ah non, t'y es, t'y restes ! » Elle tira de toutes ses forces et il glissa à nouveau à l'intérieur de la baignoire. Elle prit son sabot blessé et se contenta de le tenir fermement. Quand Unique voulut se retourner, une vive douleur le paralysa aussitôt. « Doucement, ne bouge plus ou tu vas te faire mal ! » Unique, qui ne pouvait déjà plus bouger, tourna un visage déformé par la douleur à Sugar. Elle lâcha très légèrement son emprise. « Doucement ! D'accord ? » Il se contenta de hocher la tête et elle déposa enfin son sabot.

Unique regardait l'eau tout autour de lui, essayant de se rappeler sa crainte pour celle-ci. Il agita l'eau de son sabot, ce qui fit sourire Sugar. « Alors, tu vois que ce n'est pas si terrible.

— Les changelins ne prennent pas de bain !

— Oui, je l'avais senti. Vous vouliez nous combattre avec quoi ? Votre nombre, ou votre odeur ? » Unique fronça les sourcils.

« Notre odeur ne peut pas nous aider, nous avons comme plan d'attaq... » Sugar posa un sabot trempé sur sa bouche.

« Je sais, c'est de l'humour. » Supposant qu'il ne connaissait sûrement pas ce mot, elle s'expliqua aussitôt. « C'est quand tu montres les problèmes, les défauts, de façon drôle. En souriant quoi, en voulant faire rire. » Unique acquiesça avec le sabot de Sugar toujours collé aux lèvres. « Bon, tu arriveras à te laver ? » Sugar vit un air qui commençait à devenir familier sur le visage du changelin. « Je l'aurais parié. » Elle s'empara d'une bouteille de shampoing et intima au changelin de baisser la tête pour être à sa hauteur. « N'aie pas peur, c'est juste un produit pour laver le crin.

— Je n'ai pas peur, rétorqua Unique.

— Je sais, je sais. » Elle leva les yeux au ciel. Le shampoing commençait à mousser sur son crin. Elle redressa la tête du changelin. « Oh mais tu es très joli avec cette coupe. » Unique leva les yeux et put apercevoir une mèche pleine de savon, revenir sur l'avant. « C'est la même que Elvis Preshooves. » Sugar prit un gant de toilette qu'elle imbiba de savon. Elle approcha le gant de Unique qui voulut le sentir avant qu'il n'entre en contact avec sa peau. « C'est justement un parfum à la cerise. » Unique lécha le gant de toilette avant de cracher ce qu'il avait en bouche, la mine écœuré. « Ouais, fallait s'y attendre...

— C'est pas de la cerise !

— C'est un parfum gros malin, c'est fait pour sentir bon, pas pour être mangé.

— Et je dois faire quoi avec ça ?

— Laisse-moi faire ! » Elle frotta le corps du changelin qui restait assis, droit comme un piquet. Elle passait légèrement au niveau de l'épaule, là où les bandages avaient été enlevés pour pouvoir nettoyer la plaie, tentant de rester la plus douce possible, elle vit Unique frémir au contact du gant sur sa blessure. Quand elle eut terminé, elle l'invita à immerger entièrement son corps pour se rincer. Unique, comme à son habitude ces derniers temps, parut méfiant. « C'est pour enlever le savon, tu ne risques rien, si tu veux je te tiens le sabot. » Sugar lui prit le sabot et elle le pencha doucement, en lui conseillant de retenir sa respiration. Unique semblait moins sur la défensive et alla même jusqu'à rester plusieurs instants sous l'eau, permettant à Sugar de lui rincer correctement le crin.

Une fois la tête hors de l'eau, Unique caressa sa peau, une sensation étrange à son contact, plus douce, plus brillante, plus nette. « Alors, ça fait du bien ? demanda Sugar souriante.

— C'est... différent.

— Oui, c'est sûrement parce que tu n'as pas l'habitude, dit-elle en riant.

— Je peux le faire ? » Sugar s'arrêta aussitôt de rire.

— Euh... ça ne sert plus à rien, tu es propre.

— Oh... mais alors... sur toi ?

— Euh... je ne sais pas... la crinière d'une jument demande beaucoup plus d'entretien que... » Elle se retrouva en face d'un changelin dont le regard se faisait suppliant. « Oh et puis, d'accord. Mais n'emmêle pas ma crinière dans tes sabots troués. » Unique prit maladroitement

le flacon de shampoing. Il retourna le flacon et en renversa une partie à cause de ses trous, Sugar gloussa. Elle pencha légèrement la tête pour faciliter le travail de Unique. Il posa légèrement ses sabots sur le crâne de Sugar et frotta doucement.

« Pourquoi tu veux venir avec moi ? demanda-t-il en continuant de caresser le crin de Sugar.

— Tu ne pourras pas faire le voyage tout seul, je te l'ai déjà dit.

— Une fois à l'extérieur, je m'envolerai loin de Canterlot, ça ne me prendra pas plus d'une demi-heure.

— Que tu crois ! Des clients m'ont informé que les gardes de Canterlot surveillent les cieux au-dessus. Ils ont même interdit de vol les pégases.

— Mais pourquoi ça ?

— À ton avis gros malin ! Pour éviter que des changelins qui seraient éventuellement restés à l'intérieur de Canterlot ne puissent s'échapper, dit-elle en gardant la tête baissée.

— C'est ridicule, quelle idée stupide !

— Ouais, pourtant ça à l'air de marcher avec toi. » Elle se redressa « Alors, je ressemble à quoi ? »

Unique réfléchit un moment. « À la matriarche quand elle se lève le matin et qu'elle n'a pas mangé.

— Hum je ne l'ai jamais vue, mais ça ne doit pas être joli à voir.

— Tu fais de l'humour, c'est ça ? La matriarche est la plus belle créature qui existe, personne ne lui arrive à la cheville.

— Oooh comme c'est mignon, il adore sa mamounette, dit Sugar en croisant les sabots, une moue sur les lèvres.

— Oui, bien sûr que je l'aime ! répondit-il sans la moindre gêne. Et elle aime tous ses enfants. » Unique s'approcha plus près du visage de Sugar et dit discrètement. « Mais je vais te dire un secret. Elle ne l'a jamais avoué aux autres, mais elle préfère de loin ma génération, la quatrième. C'est aussi à cause de la génération trois qu'elle a toujours considérée comme un échec.

— Et elle a fait combien de génération ta chère maman ?

— Environ septante quatre.

— Woaw... Je préfère me taire...

— Pourquoi ?

— Bon, tu me rince les cheveux ?

— Pas de problème. » Il posa ses deux sabots sur la tête de sugar et la plongeait dans l'eau.

Elle le repoussa aussitôt avec un regard noir en toussant, mais se radoucit quand elle croisa le sien. Le changelin ne souriait pas du tout, il avait juste l'air surpris, surpris que Sugar le repousse alors qu'il voulait bien faire.

« Bah, j'aurais dû m'en douter. » Elle se cala à l'autre bout de la baignoire, reprenant son souffle, et dévisagea le changelin avec aucune rancœur en mémoire, juste de la douceur. « Je ne sors pas beaucoup de chez moi, en fait, c'est très rare. Quand tu m'avais vue dehors la dernière fois, c'était parce que j'avais vraiment envie de sortir après cette invasion. J'ai déjà tout prévu pour le voyage. Je t'amènerai à la gare, et tu prendras un train pour la première destination loin de Canterlot. À partir de là, libre à toi de quitter le train et de t'envoler jusqu'à ta mère.

— Un train ? Et pourquoi ne pas simplement s'éloigner de la ville à pied ?

— Les rares sorties de Canterlot qu'on peut emprunter à pied sont encore plus surveillées. On aura plus de chance en train.

— Parce qu'il y a moins de gardes ?

— Pas forcément, mais en tout cas ils s'attendent sûrement pas à ce qu'un changelin achète un billet de train plutôt que de partir à pied ou à tire d'aile. Et puis avec ta patte, le train est la meilleure solution. »

Le changelin réfléchit au plan que Sugar lui proposait. Son boitement allait fortement le ralentir, faire le chemin deviendrait très dangereux et éveillerait directement la méfiance des gardes. Son plan n'était pas génial, mais il était suffisant. Une fois dans le train, on le conduirait rapidement loin de Canterlot et il pourrait partir à la recherche de la matriarche. Le seul détail qui lui posait problème, c'est cette jument qui allait le suivre dans tout Canterlot. Il prit un regard froid, celui d'un changelin.

« Je vais te le demander une dernière fois, pourquoi fais-tu tout ça pour moi ? Je suis ton ennemi, un changelin. Dans d'autres circonstances, je t'aurais sans doute attaqué. Et toi, dans tout ça, tu viens m'aider. Tu me nourris, me soigne, me cache, mais dans quel but ? » Sugar se redressa, elle n'avait plus ce sourire habituel.

« Je suis infirmière... j'étais infirmière. J'ai toujours eu l'habitude d'aider les gens, peu importe leur physique, leur croyance, leur classe. C'est peut-être idiot, mais quand je t'ai vu dans cette ruelle, je t'ai entendu appeler à l'aide. Un ennemi aurait vraiment fait ça ? J'ai déjà été obligée de regarder quelqu'un mourir sans rien faire, je ne voulais pas faire la même chose alors que j'ai le choix ! C'est vrai, j'avais peur en t'amenant ici, mais je n'arrivais pas à me résoudre à te laisser là-bas. Je t'avoue que les premiers jours, je t'ai administré de grosses doses de tranquillisant pour ne pas que tu te réveilles. C'est pour ça que maintenant, je limite leur utilisation.

— Que quoi !? » s'exclama Unique dans la baignoire. Sugar prit un air désolé.

« J'avais peur que tu ne deviennes violent et que tu rouvres tes plaies. Tu es juste resté endormi pendant trois jours. » Unique sentait toute la tristesse et le regret qui s'écoulaient de Sugar. Il ne lui pardonnait pas ce qu'elle avait fait, mais il lui fallait avouer qu'elle n'était pas fière d'elle non plus. « Comprends-moi, tu es beaucoup plus grand que les autres changelins, je ne

voulais pas prendre de risque, faire ça petit à petit. Tu es si différent... » Elle le vit se renfrogner. « Différent et pourtant tu restes un changelin. » Il baissa les yeux sur son propre corps. Maintenant encore, il ne savait rien de son état actuel. Ses sens étaient plus développés, il savait sentir et absorber les sentiments comme la matriarche. L'eau lui reflétait un visage, garnis d'un crin, qui le dévisageait avec des yeux verts. « Tu es différent, c'est pour ça que je t'ai aidé. » Unique ne supportait pas ce mot. Différent était une faiblesse, un ennemi de l'union. Mais plus rien ne le rattachait à son ancienne appartenance. Seule la matriarche pouvait l'aider.

« Moi... je suis différent... articula-t-il faiblement. Mais toi, qu'est-ce que tu es ? » Sugar baissa les yeux. Pour la première fois, elle allait parler d'elle depuis que Unique était ici.

« Je suis une pégase qui tient une pharmacie. Beaucoup de monde me trouve un peu bizarre, mais je veux juste aider les gens. » Aider les gens. Cette jument voulait juste aider. Ne rien chercher en retour qu'aider. Unique avait du mal à croire ça, mais force était de constater que jamais elle ne l'avait laissé tomber. Unique avait été quelqu'un de dangereux, d'impoli, de capricieux, de blessant, mais elle continuait quand même à l'aider. Pendant trois jours où il dormait elle aurait pu avertir la garde, mais elle ne l'avait pas fait. Unique commençait à regretter d'exprimer autant de méfiance pour cette pégase.

« Sugar. » Elle releva les yeux sur le changelin. « Merci... »

Elle retrouva le sourire qu'elle avait habituellement « On va manger, Unique ? » Le changelin sortit rapidement du bain, attendant qu'elle en fasse de même. « J'ai bien l'impression que ça veut dire oui. »

Un ami

Sugar ouvrit doucement la porte et pénétra dans la chambre plongée dans la pénombre. Elle alluma une bougie solitaire qui reposait sur la table de nuit.

« Unique. » Dit-elle doucement en hésitant avant de le toucher ? Il avait beau ne pas lui vouloir de mal, il n'en restait pas moins une créature dangereuse et imprévisible. Bien sûr, elle ne lui avait jamais montré ses craintes, en ses qualités d'hôte, il aurait été mal vu d'exprimer de la méfiance vis à vis de son invité.

Unique ouvrit les yeux aussitôt après avoir entendu l'appel. Ami, ennemi, en sécurité ou non, l'incertitude avait toujours empêché le changelin de dormir sur ses deux oreilles. Bien que même avant, il n'avait toujours dormi que d'un œil.

Il voulut se lever rapidement, mais la douleur le fit peiner et ralenti ses gestes. La pégase, sans un mot, lui tendit la patte pour supporter une partie de son poids et l'aider à se mettre debout. Montrer ses faiblesses était chose impensable pour le Unique, la meilleure façon de se faire tuer. Mais il avait bien vite compris que la jument ne représentait aucune menace concrète, au contraire. Ces faiblesses, elle y faisait particulièrement attention.

« On va manger quelque chose ? » Demanda-t-elle plus pour informer le changelin de la destination que réellement pour lui poser la question. Unique qui connaissait le chemin, ne resta pas plus longtemps aux sabots de Sugar et avança d'une démarche plus que maladroite.

Sugar, en retrait derrière lui, le jugeait silencieusement. Elle savait qu'il allait refuser son aide dès le moment où il se sentirait capable de faire les choses seul. Ça lui donnait justement l'occasion d'observer sa marche et l'avancement de la guérison ; un boitement encore sévère, la douleur devait encore être bien présente, même s'il était trop fier pour l'avouer.

Face à la porte de la cuisine, Unique hésita. Il n'avait pas eu de médicament ces derniers temps, ce qui faisait que sa blessure l'affligeait férocement. Lever le sabot gauche pour ouvrir la porte, c'était faire peser son poids sur son sabot blessé, quant à ouvrir la porte de son mauvais sabot, ça restait moins réalisable. Unique, ne voulant pas être assisté par Sugar, attrapa la poignée dans sa gueule avec pression, et fit allez la clenche.

La porte ouverte, il se dirigea précipitamment devant la table où il s'assit lourdement. L'épuisement devait se lire sur son visage, mais il tentait du mieux qu'il le pouvait de le cacher à Sugar.

« Merci pour les traces de dents sur ma clenche. » Sugar caressait la poignée en soufflant. « J'imagine qu'utiliser ta corne était trop difficile. » Unique s'arrêta d'haleter un moment pour réfléchir au pourquoi il n'avait pas utilisé sa corne.

« C'est plus compliqué que ça. » Se justifia-t-il .

« Ah bon, tu veux dire que l'appendice sur ton front sert juste à faire joli ?

— C'est pas ça ! » Unique avait haussé le ton et regardait la pégase blanche durement, lui

faisant comprendre qu'elle parlait trop.

« Je t'écoute. » Elle se dirigea vers l'une des armoires de la cuisine et sortit un sachet qu'elle déposa sur la table. Le changelin était déjà habitué à la cuisine, il y avait mangé hier soir. Une petite pièce avec une table en son centre, et des meubles de cuisine pour l'entourer.

« Tu ne comprendrais rien à mon espèce, et je ne vois pas pourquoi je devrais te dire tout ça.

— Oh, mais je ne demande qu'à apprendre. » Informa-t-elle en sortant un croissant du sachet et en le présentant à Unique qui refusa.

« Bon pour faire simple, notre magie est principalement basée sur le contrôle mental et sur la métamorphose. Il y a encore d'autres tours de changelin, mais rien de vraiment bien incroyable. Tout ça pour te dire que les tours simples des licornes ne sont pas forcément faciles pour nous. La télékinésie n'est pas non plus incroyable dans le genre, nous pouvons nous y mettre aussi, mais elle est quand même plus complexe pour nous.

— Bon en clair, tu peux ou tu peux pas ? » Demande une Sugar exaspérée des discours du changelin.

« Je peux sûrement, mais je ne l'ai jamais fait.

— Et pourquoi tu n'essayes pas ?

— La magie ne marche pas comme ça ! » Répondit Unique vexé.

— c'est pourtant simple non ? Tu essayes, et on voit si tu as réussi ou non. Allez soulève mon croissant ! » Elle le tendit face à un changelin qui roulait des yeux.

« Ce n'est pas un jeu, la magie a ses risques et conséquences. On ne joue pas avec pour voir qui est le plus capable ! » Sugar lâcha son croissant et sortie de table.

« Pfff, moi qui croyais qu'il y avait que les licornes de Canterlot pour se la jouer comme ça. Il t'a pas fallu longtemps avant de devenir un vrai canterlonien !

— Un vrai changelin s'adapte partout où il va. »

Pourtant la discrétion n'avait pas l'air de coller à la peau de celui-ci, se disait Sugar. Traverser toute la ville avec un changelin boiteux n'allait pas être facile, et encore moins sans risque. Mais est-ce qu'elle pouvait réellement se permettre de le laisser tomber ? Elle ouvrit un tiroir où elle rangeait tous ses documents importants, et en sortit le plan qu'elle avait travaillé jusque tard le soir avant de le poser sur la table

« Regarde, avec ce chemin, on en aura juste pour deux heures au grand maximum. » Elle pointa du sabot une longue ligne rouge qui serpentait dans les rues de cette ville labyrinthique. Unique posa un œil distrait sur la carte en continuant de manger un croissant qu'il avait fini par prendre.

« Pourquoi tous ces détours ? On irait tout droit que ça prendre deux fois moins de temps.

— J'y peux rien mon grand, j'ai fait le trajet en conséquence des postes de garde que je

connaissais, sans compter les endroits où il y a très souvent foule.

— J'irais seul ! » Coupa Unique. « Tu m'as assez aidé, je saurais me débrouiller tout seul. » Sugar gloussa.

« Arrête tes idioties, tu as besoin de mes médicaments. En plus de ça, tu n'as toi-même pas l'air de savoir l'état dans lequel tu es. Tu as besoin d'aide, Unique.

— Et toi ? Est-ce que tu as vraiment besoin de faire ça ? » Sugar comprit enfin où il voulait en venir. Elle caressa le crin de Unique un sourire à la lèvre, avant de dire de sa voix si chaleureuse.

« Hey, je ne fais que t'accompagner à la gare. Au premier arrêt, après Canterlot, tu pourras t'envoler loin d'ici. Moi, je rentrerais tranquillement chez moi, comme s'il ne s'était rien passé. » Sugar avait quitté Unique des yeux quand elle avait prononcé cette dernière phrase. « Termine de manger, on va avoir un long trajet aujourd'hui. » Elle quitta la pièce sans rien ajouter de plus.

Unique engloutit le reste de son croissant en étudiant le plan, cette ville lui paraissait beaucoup plus grande qu'avant. Sur la carte, des informations inscrites au feutre rouge avaient été rajoutées. Un long tracé qui rejoignait la maison de Sugar à la gare de Canterlot, des avertissements à certains endroits pour marquer les postes de garde. Unique réfléchit un instant au chemin qu'il devrait emprunter pour pénétrer à l'intérieur de château de Canterlot. Ramener la tête de l'une des princesses réjouirait au plus haut point la matriarche. Mais très vite, Unique abandonna l'idée, ce serait une attaque suicide sans la moindre chance de réussite. S'infiltrer à l'intérieur du château ne serait pas aussi simple que ça, sa blessure était déjà un sérieux handicap, mais en plus de ça, il n'avait aucune information sur les personnes qui étaient à l'intérieur du château. Il ne pouvait pas juste inventer une apparence, les gardes le trouveraient automatiquement louche. Quant à prendre l'apparence d'un autre garde, Sugar lui avait bien expliqué qu'ils n'étaient plus d'humeur à se faire berner, et les bandages autour de son épaule le feraient très vite repérer.

« Tu ne penses pas que celle que j'avais en arrivant était tout aussi bien ? » Demande Unique en se dévisageant dans le miroir de la pharmacie. Il trouvait le vêtement très inconfortable et mal ajusté au niveau des épaules.

« Elle est en lambeau et pleine de sang, et puis celle-là te va beaucoup mieux.

— D'où elle vient ? Les juments n'ont pas de vêtement d'étalon d'habitude.

— C'était celle de mon mari. » Répondit-elle en tirant sur le col pour le replacer correctement. Unique regarda tout autour de lui, comme s'il pouvait trouver le poney en question maintenant qu'il avait été nommé. « Ne cherche pas, il n'est plus là depuis longtemps... Il était soldat. » Unique eu la gorge serrée en imaginant ce poney se faire attaquer par les changelins.

« J-je suis désolé si pendant l'invasi... » Sugar rit légèrement.

« Non, c'était sûrement pas pendant l'invasion. Je ne t'aurais pas ouvert la porte si c'était le

cas à mon avis. Non, il y a deux ans que c'est arrivé, disons qu'il y a beaucoup de créatures dangereuses en dehors de Canterlot.

— Pardon. » Sugar ne répondit rien, préférant observer le changelin avec son nouvel accoutrement

« J'ai l'impression qu'il manque quelque chose... » Jugea Sugar en collant un sabot à son menton.

« Peut-être ma tête de changelin ?

— Oh tu trouves ? Je pensais que c'était la ligne du costume, mais bon. » Unique n'attendit pas un autre sarcasme et s'entoura de flammes vertes. Un poney bleu au crin blond sourit à Sugar qui fronça les sourcils. « Tu me fais penser à quelqu'un...

— J'ai vu cette apparence dans les rues de Canterlot. Tu m'as déjà vu avec. » Dit-il aussitôt.

« Oui, mais je n'avais pas fait attention la première fois, je crois que j'ai déjà vu ce poney quelque part. » Elle posa son regard sur la cutie mark en forme de train en bois, mais ne réussit pas à faire la liaison. « Et sinon, tu gardes ta voix ?

— Personne n'arrivera à faire la différence, au pire je ne parlerais pas souvent. » Sugar soupira. « Un problème ?

— Disons que j'avais espéré t'entendre avec autre chose que ta voix grave de monstre...

— Tu ne prends jamais les choses au sérieux, c'est ça ? » Dit-il avait une voix un peu plus aigüe que la sienne, plus jeune en quelque sorte. Sugar eut un large sourire.

« Woaw, c'est vraiment pratique ! Tu peux m'imiter maintenant ?

— Sugar. » Dit Unique en roulant des yeux.

« Aller, juste une fois.

— Sugar ! Je t'ai déjà dit que la magie n'était pas un jeu.

— Oh d'accord, si on peut plus expérimenter les choses. » Elle sortit un sac à dos de dessous le comptoir et le remplit de différente provision pour le voyage ; nourriture, eau, papier, argent, et surtout des médicaments.

« Tu es sûr qu'on en aura assez ? » Demanda un Unique inquiet.

« T'inquiète pas, t'auras ta dose. » Fit une Sugar pour calmer l'avidité d'un certain changelin qui se vexa.

« J'en aurais pas besoin si je le voulais !

— Arrête ton cinéma, je vois comme tu regardes mes rayons, je suis sûr que tu voulais m'en voler. Et sans eux, tu pleureras ta jolie petite maman. » Oui, il avait pensé lui en voler, mais c'était avant de savoir qu'elle l'accompagnerait dans son voyage. Cette pégase avait deviné ses intentions et elle ne lui avait pas fait plus de reproches pour autant, il avait beaucoup de chance

d'être tombé sur elle.

« Plus vite Unique j'aimerais bien ne pas manquer le premier train. » En cette matinée du dimanche, il n'y avait que de rares lève-tôt pour occuper les rues de Canterlot. Une invasion avait eu lieu, suivie d'un mariage heureux, toute la ville n'avait plus qu'une idée en tête en cette fin de semaine, se reposer. La pégase vérifiait néanmoins toujours les rues où ils s'aventuraient, ils n'étaient pas à l'abri de la garde et d'un contrôle d'identité. Unique, lui était plusieurs pas derrière Sugar. Grâce aux médicaments de la pharmacienne, sa patte ne le lançait que très légèrement, mais la marche le fatiguait quand même énormément.

« Attends, s'il te plait, je suis à bout. » Sugar souffla avant de revenir sur Unique.

« Je pense que l'on devrait fonctionner autrement. Ayons l'air de rien.

— C'est-à-dire ?

— C'est toi le changelin, t'es sûrement mieux placé pour savoir ce que c'est. Faisons comme si de rien n'était. On flémarde tout simplement, on se balade en amoureux, tranquille, dans les rues de Canterlot. » Unique eut l'air intrigué.

« En amoureux ? » Sugar rougit.

« Oui bon, t'es pas obligé de m'embrasser, tu sais. On se colle l'un l'autre, comme ça, je peux t'aider à marcher et en plus on n'éveille pas les soupçons.

— D'accord. » Dis un Unique fatigué.

Canterlot était une grande ville, il n'y avait que très peu de chemins directs d'un point à l'autre. Quand il fallait aller à un endroit, on devait souvent passer par plusieurs petites ruelles. Certes, cette ville possédait aussi ses belles rues bordées de magasin et où la foule même le matin, était présente, mais là où il y avait la foule, les gardes étaient tout aussi présents. Sugar avait bien pensé le plan ; se diriger tranquillement vers la gare, ne pas se presser pour ne pas avoir l'air suspect, et surtout, vérifier régulièrement l'état d'Unique pour lui administrer ses médicaments.

« J'ai faim ! » S'exclama Unique entre deux halètements, la tête baissée.

« Je pense qu'il va bientôt être midi . J'ai pris des pommes avec moi. » Elle enleva le sac qu'elle avait sur son dos et fouilla dedans, mais Unique l'a stoppa.

« Non, pas cette faim. » Sugar mit un moment avant de comprendre.

« Ah d'accord, comment est-ce qu'on fait ? Tu ne peux pas manger une pomme à la place ?

— Non, ça fait déjà trop longtemps que je la retiens, j'en ai vraiment besoin, maintenant. » Sugar commença à paniquer pour la première fois depuis qu'ils étaient partis. Elle avait déjà été victime d'Unique et de ce qu'il lui avait retiré en se nourrissant, rien de dramatique, mais ça restait une sensation désagréable. Mais, en ce moment même, le changelin dont-elle prenait

garde, était en train de souffrir, et le voir dans cet état, était pire que tout.

« Tu n'as qu'à te nourrir avec moi.

— Ça ne marche pas comme ça, il faut des sentiments réels.

— Mais je t'aime bien moi.

— Peut-être, mais ce n'est pas de l'amour, j'ai beau savoir me nourrir des autres sentiments, ils n'ont pas la même **consistance** que l'amour pur. Une simple joie venant d'une personne n'est pas suffisante.

— Mais tu peux faire ça avec plusieurs personnes ?

— Oui. » Articula-t-il avec peine.

« J'ai peut-être la solution alors. »

Sugar se colla à Unique et l'aida à marcher. Il transpirait à grosses gouttes, et respirait bruyamment. Ses yeux étaient devenus différents, au lieu du bleu qu'il avait choisi pour son déguisement, il avait récupéré ses yeux verts aux pupilles fendues.

« J'ai une cousine qui dirige un petit restaurant, elle fait de très bons déjeuners. On y arrivera dans dix petites minutes. » Unique n'ajouta rien, ne comprenant pas ce qu'elle voulait faire.

Le trajet se fit sans encombre. Sugar veillait toujours bien à n'emprunter que des routes peu fréquentées, quitte à perdre quelques minutes. Les rares poneys qu'ils croisaient ne voyaient qu'un poney un peu fatigué et sa compagne aimante collée contre lui. Le contact avec Unique n'avait pas l'air de déranger la pégase, en bonne infirmière, elle le supportait sans broncher. Le changelin, lui, commençait à se lasser. Bien vite, le restaurant ne fut plus qu'à quelques mètres des faux amants.

« Bon, on est arrivé, avant de rentrer, je te demanderais juste d'enlever ton regard froid que tu as sans arrêt dehors. » Unique fronça les sourcils. « Oui, celui-là.

— Je crève lentement et tu me demandes d'être plus gentil ?

— Hey, c'est ma cousine qu'on va voir, ce n'est pas n'importe qui. Je n'ai pas envie qu'elle pense que je traîne avec des personnes louches. Allez, souris un peu s'il te plait. » Unique redressa la tête et retroussa les lèvres du mieux qu'il pu. « Woaw, un vrai psychopathe. » Il retenta de sourire, mais cette fois-ci, en gardant la bouche fermée. « Mouais, au moins je pourrais dire que tu es constipé faute de bonne humeur. »

Le restaurant était petit, comme Sugar l'avait dit. Des tables le long des murs fenêtres et des chaises devant le large comptoir pour pouvoir prendre un café rapidement. Ce restaurant n'était pas l'un des plus populaires de Canterlot, juste de quoi avoir une clientèle fidèle et quelques visages moins fréquents, mais qui appréciait quand même la cuisine de la patronne. Aujourd'hui, il y avait une dizaine de personnes, certains en groupe, d'autres isolés. Sugar espérait que son plan fonctionnait.

« Assieds-toi là. » Dit-elle en pointant une banquette. Unique monta maladroitement dessus.

La pégase s'assit de l'autre côté.

« Qu'est-ce qu'on fait ici ? » Demanda discrètement le changelin. Elle répondit en chuchotant.

« Tu voulais des sentiments, et bien je te trouve plein de poneys avec des sentiments, c'est aussi simple que ça. Chut, ma cousine arrive. » Une licorne verte à la crinière jaune s'approcha de la table de Sugar et Unique.

« Sugar Free ?! Ça fait combien de temps que je ne t'ai pas vue ? » La ponette s'approcha d'elle et l'enlaça fermement. « Tu te décides enfin à sortir de chez toi. » Elle jeta un coup d'œil de l'autre côté de la table. « Oh bonjour, je ne vous avais pas vu. Et vous êtes ?

— Il s'appelle Dry. » Intervint Sugar.

« Ah bon, pourtant vous ressemblez furieusement à Wood Market, le propriétaire du magasin de jouets en bois. Vous n'êtes pas cousin ?

« Non. » Répondit toujours Sugar. « Il s'appelle juste Dry, c'est tout. » La ponette verte tenta un regard sur la cutie mark d'Unique et fut surprise quand elle la vit.

« Mais il a la même cutie mark que toi ! C'est incroyable, vous êtes faits pour être ensemble ! » Plaisanta-t-elle avant de réfléchir à ce qu'elle avait dit. « Oh excuse-moi Sugar, je ne voulais pas...

— Mais non, il n'y a pas de problème Minut Maid. » Dis Sugar en posant un sabot sur son épaule. Le sourire de la licorne verte réapparut. « Bon, qu'est-ce que tu as de bon aujourd'hui.

— Tout ce que vous voulez, c'est moi qui invite.

— Je veux des cerises ! » Intervint Dry qui baissa les yeux quand Minut Maid croisa son regard.

« Mets-nous deux tartes à la cerise, s'il te plait.

— Je vais vous faire ça. » Elle est prise une porte qui la mena dans sa cuisine. Sugar se pencha sur la table et examina la nouvelle cutie mark de Dry en fronçant les sourcils.

« Pourquoi tu as fait ça ?

— Parce qu'elle connaissait le poney dont j'avais pris l'apparence. Si elle avait vu sa marque, elle se serait doutée de quelque chose.

— D'accord, mais pourquoi la mienne ? Tu aurais pu inventer n'importe quoi et il a fallu que tu me piques la mienne !

— Écoute, je n'ai jamais compris à quoi riment vos dessins idiots. Je sais juste qu'il fallait que je change rapidement, je n'avais rien en tête, et donc j'ai juste copié la tienne. C'est si dramatique que ça ? » Sugar souffla en se frottant le front.

« Ces *dessins* comme tu le dis si bien, sont juste la représentation de ce qui fait de chacun de nous, quelqu'un d'unique. Je n'ai jamais vu deux poneys avec exactement la même cutie mark.

Et c'est assez dérangeant de voir que tu te moques de ce qui fait de moi quelqu'un d'unique. »
Le changelin comprit qu'il avait peut-être été trop loin.

« D'accord, excuse-moi. C'est juste que j'aie deux faims à nourrir, ça me rend un peu...

— Ah justement, en parlant de ça. » Elle fit un rapide tour de tête pour voir les poneys à l'intérieur. « Il y a huit personnes, ça te suffira ?

— Je crois oui. » le pégase bleu foncé se redressa et s'assit pour avoir une meilleure vue d'ensemble.

« Et comment vas-tu faire ça ?

— Je vais me concentrer.

— Et après, tu dois les toucher ?

— Je ne pense pas.

— Tu vas te nourrir de tous leurs sentiments ?

— Je ne sais pas.

— Tu fais ça comment ?

— Je dois me concentrer ! » Dit-il en posant un sabot sur la table. Sugar comprit où il voulait en venir et hocha la tête avant de ne plus rien dire. Unique observait les poneys dans le restaurant, cherchant une cible pas trop loin dont les émotions étaient assez fortes pour qu'il les ressente. Son regard s'arrêta sur un poney brun qui discutait à voix haute avec une ponette violette assise juste en face, il avait l'air d'être en colère contre elle. Unique ferma les yeux, cherchant à l'intérieur de lui le pouvoir des changelins. Quand il l'eut trouvé, il le sentit se répandre hors de lui et fondre sur le couple.

Sugar restait tranquille sur sa chaise. Elle avait compris qu'il voulait être tranquille pour faire ce qu'il avait à faire, mais quoi ? Son regard perplexe faisait la navette entre Unique et le couple qu'il dévisageait depuis qu'il avait rouvert les yeux. Rien n'avait l'air de se produire. Sugar voulut demander s'il y avait un problème, mais au dernier moment, le poney brun sursauta légèrement en secouant la tête. Il porta un sabot à sa tête avant de repartir dans une discussion animée avec la ponette en face.

Unique sourit en voyant que le poney n'avait pas remarqué le lien qu'il avait créé avec lui. C'était la première fois qu'il faisait ça, pourtant, il avait réussi ça comme s'il le savait depuis toujours. Le lien mis en place, Unique put relâcher sa concentration et observer le spectacle qui s'offrait à lui et à Sugar. Les minutes défilaient et Sugar restait silencieuse, accoudée sur la table, mangeant sa tarte qu'on venait de lui apporter.

« C'est bon, t'as fini ?

— Presque. » Répondit-il tout sourire en plantant sa fourchette dans sa tarte. « C'est fou toutes les sensations que peut avoir ce poney. Il passe par la colère et juste après, regrette de s'être emporté sur la jument. Il en devient triste à en être au bord des larmes et il va quand

même sourire bêtement à la jument quand elle lui dit quelque chose. Et il n'y a pas que lui. » Fit unique en faisant un rapide coup d'œil du restaurant. « J'ai fait la même chose pour à peu près tout le monde – excepté toi et ta cousine – et tous ont des émotions bien particulières. Le poney au fond n'arrête pas d'avoir peur. » Dit-il en le pointant. Celui-ci avait la tête qui reposait cachée derrière ses sabots accoudés sur la table. Un piano arborait son flanc. « Les deux-là sont littéralement amoureux l'un de l'autre. » Les deux licornes présentées se jetaient des regards brefs et timides, tous deux rougissaient. « La licorne au fond, on dirait qu'il est heureux de manger sa soupe. Par contre pour ce pégase au comptoir, je n'ai aucune idée de l'état dans lequel il est. Il est triste, mais en même temps je sens de la joie, de la peur, et plein d'autres. » Sugar jeta un coup d'œil au pégase désigné et constat l'épave qu'il était, appuyé contre le comptoir, à la limite de dormir. Comment pouvait-on être saoul dès le matin ?

« Ça doit faire bizarre de se nourrir des sentiments, ça a quel goût ? » Le changelin réfléchit.

« C'est difficile à dire, étant donné que je me suis habitué à la nourriture équestre depuis quelques jours seulement. Chaque sentiment à sa saveur, vos joies sont comme quelque chose de pétillant et sucré pour moi. La tristesse à un gout plus amer, c'est un long jus qui s'écoule facilement de vous. La peur est presque similaire à la joie, quelque chose de sucré, mais plus lourde aussi, il y a plus de substance avec elle, c'est un de ceux que je préfère. L'amour, l'amour est peut-être la meilleure de toutes. Un gout irrésistible, quelque chose de tellement bon qu'il est presque impossible de le décrire. Je peux te dire que son goût est chaud et plein de saveur, c'est aussi celui qui nous rassasie le plus, la matriarche ne cherchait que de l'amour. » La pégase était restée silencieuse pendant toute la durée ou le changelin parlait. Le voir raconter ses sensations, ses préférences avait mis un sourire à ses lèvres. Il ne parlait que très peu de lui, et avoir l'occasion d'en apprendre plus sur sa race et surtout, sur lui était toujours intéressant. « Sugar ? » Elle sortit de sa méditation.

« Oui Uni... Dry ?

— Tu dis que ton dessin représente tout ce qui fait de toi quelqu'un d'unique, pourquoi est-ce une plume ? » Elle eut un rictus en reportant ses yeux sur sa tarte. Il n'avait pas été avare de détails sur lui, il serait malvenu de ne pas en fait autant.

« J'ai... Je... » Elle ne trouvait pas la meilleure façon pour parler d'elle. « Les gens disent autour de moi que la plume est le symbole de la légèreté. Peut-être que je suis plus légère que les autres pégases. » Unique fronça les sourcils

« Et ça ferait de toi quelqu'un d'unique ? » Le sourire de Sugar s'effaça.

« Non, disons que les choses ne sont pas toujours les mêmes selon le point de vue. Pour certain la plume exprime la légèreté par rapport à la vie, un manque d'investissement, de sérieux, de responsabilité... mais nos cutie mark ne devraient pas faire office de généralité. J'aime à penser que je voie les problèmes de haut pour qu'ils ne puissent pas m'atteindre. Ou peut-être qu'ils ont raison et que je ne cherche qu'à fuir les problèmes...

— Et moi je dis que ma Sugar est plus maligne que ceux qui parlent sur le dos des autres ! » Intervint sa cousine qui lui posa un sabot sur l'épaule. Sugar ne l'avait pas vue, trop occupée par ce qu'elle racontait. « Elle n'arrête pas de faire attention à ce que les gens disent autour d'elle. » Expliqua Minute Maid à l'intention de Dry. « Je ne sais pas comment vous avez fait, mais vous

avez réussi à la faire sortir de chez elle, monsieur Dry, je vous dis merci. » il bredouilla quelque chose en hochant la tête. « Vous avez apprécié votre repas ? » Leur demanda-t-elle en caressant le crin noir et bordeaux de sa cousine.

« Oui c'était très bon Minute Maid. » Fit Sugar avant de reporter son regard sur Dry. « Nous y allons Dry ? » Elle se redressa brusquement accompagnée du poney bleu.

« Oh, vous partez déjà ? » La licorne verte semblait déçue.

« Je suis désolé cousine, mais nous avons encore beaucoup de choses à faire aujourd'hui.

— Tu repasseras ? » Sugar interrogea Unique du regard qui hocha la tête.

« D'accord Minute Maid, je repasserais... je ne sais pas trop encore quand.

— Ça ne fait rien. » Dit-elle en récupérant son sourire. « C'est déjà bien de te voir en dehors de chez toi. » Elle lui fit une accolade et un signe de tête pour le poney. « Passez une bonne journée tous les deux. »

« Je ne dis pas qu'elle en faisait trop, je dis juste que j'ai senti qu'elle t'aimait beaucoup. » Se justifia le changelin qui marchait au côté de la pégase ne boitant que légèrement. Le voyage s'était fait moins pénible depuis qu'il s'était nourri. Une dose de médicaments et un bon déjeuner, voilà tout ce à quoi il carburait.

« Hey, tu t'es nourri de ma cousine ? » Demanda-t-elle choquée.

« Non pas du tout, ça se voit que tu lui manques et qu'elle aimerait te voir plus souvent. Pas besoin de la *goûter* pour le savoir, ça se sent et n'importe quel poney peut le voir.

— Oui bon, j'ai dit que je passerais la voir une autre fois, tu ne vas pas m'obliger à la voir non plus ?

— Et pourquoi pas ? Seul on est faible ! Il faut rester soudé avec les membres de sa famille. Ensemble il ne peut rien arriver.

— Et c'est le changelin que j'ai trouvé près des poubelles qui me dis ça. » La remarque percuta Unique en plein visage. Quelque chose se serra dans sa poitrine et plus aucun mot n'arrivait à sortir. Comprenant le mal qu'elle venait de faire, elle s'excusa aussitôt. « Excuse-moi Unique, je ne voulais pas dire ça. C'est juste que... je n'aime pas tant la compagnie des autres poneys, la plupart sont hypocrites et faux. En plus, j'ai du mal pour ce qui est de discuter, ça, tu l'as sûrement remarqué. » Dit-elle pour essayer de le faire sourire, mais en vain. Il gardait la tête baissée, se concentrant sur sa marche. Ne sachant pas quoi dire d'autre, elle ne rompit pas le silence qui s'était installé.

La population s'était enfin faite découvrir. La pharmacienne n'avait pas voulu prendre pas la grande route de Canterlot, mais plusieurs barrages de garde imprévus bloquaient son itinéraire

initial. Unique regardait tout autour de lui, les yeux exorbités. La pégase blanche lui avait demandé s'il se sentait bien, mais il ne lui avait répondu qu'un « Je n'entends pas. ». La foule avait un drôle d'effet sur lui. Il semblait apeuré, évitant le moindre contact avec les autres poneys. Il trébucha et fut rattrapé par Sugar qui ne le lâchait plus désormais. « Ça ne va pas Unique ? » Chuchota-t-elle à son oreille. Il ne dit rien et continua de jeter des regards paniqués à la foule. Le changelin prit une direction, entraînant violemment la pégase avec lui. Il se faufilait dans la foule, se faisant bousculer par un autre poney par moment, ou reculant sans raison quand un groupe approchait.

Elle finit par lâcher prise sans avoir le temps de voir le changelin fuir à travers la foule. « DRY ! » Cria la pégase pendant que des regards interloqués la dévisageaient. Elle arrêta une licorne qui lui vint de face et lui demanda si elle n'avait pas vu un poney bleu courir partout. « Non je n'ai pas d'argent à vous donner ! » Sugar roula des yeux avant de partir, sans même avoir l'occasion de lui dire le fond de sa pensée. Elle peignait la foule du regard, mais les rares taches bleues arboraient un appendice sur le front, ou une couleur de crin différent.

Sugar se frappa le front du sabot en se rappelant qu'elle était une pégase avant tout. L'interdiction de voler était là, mais retrouver le changelin valait bien de prendre ce risque. À quelques mètres du sol, des regards s'élevèrent sur la pégase qui les ignorait tout simplement.

Unique tournait sur lui-même. La foule bruyante lui assommait le crâne, l'aveuglant complètement. Sa tête lui tournait, le faisant percuter des poneys qui s'indignèrent. Il s'emblait n'y avoir aucune issue lui permettant de fuir ces troupeaux qui le cernaient, l'oppressaient. En reculant de terreur, il percuta une licorne de particulièrement mauvaise humeur.

« Dégagez le passage, abruti ! » Se sentant en danger, Unique repoussa brusquement l'étalon pourpre qui tomba sur la croupe. « Qu'est-ce qu'il vous prend monsieur. » Demanda un autre poney qui lui posa un sabot sur l'épaule. Unique, le mal vissé au crâne, poussa un long râle en repoussant l'intrus.

Il colla ses sabots sur son crâne, n'arrivant pas à faire taire le flux. La licorne qui était à terre se redressa, des étincelles dans les yeux, et sur sa corne, la menace bien réelle cette fois-ci. Unique agit comme tout bon changelin en prenant l'initiative le premier et se jeta sur le cornu pour le plaquer au sol et lui retenir la corne.

Un cercle s'était formé tout autour de lui, mais le changelin était trop concentré sur sa proie. Plusieurs poneys étaient sortis de la foule pour venir en aide à la licorne, Unique leur jetait un regard sauvage, ses yeux avaient encore une fois, abandonné leur camouflage pour leur vert habituel. Retenant toujours la licorne, il s'apprêtait à recevoir son premier assaillant.

Il sentit un sabot lui toucher le dos. Le changelin se retourna brusquement, jetant son sabot en avant pour frapper l'ennemi. Celui-ci se baissa rapidement pour l'éviter, ce qui fit pousser un bruit d'exclamation à la foule, avant de coller ses sabots des deux côtés du visage de Unique.

« C'est moi, c'est Sugar ! »

Il n'avait pas vu la pégase se poser dans le cercle, trop occupé à faire face aux autres poneys. Il grondait toujours, mais ferma les yeux pour la serrer contre lui en enfouissant son visage contre son cou. Prise par surprise, la jument se laissa entraîner par l'étreinte du

changelin qui lui faisait inconsciemment mal.

« Tu me fais mal mon grand, fais attention. » Il ne desserra que légèrement son emprise, laissant à Sugar juste de quoi respirer. Elle sentit un liquide chaud couler sur son torse, il devait sûrement s'être blessé. Un poney s'approcha d'eux et voulut poser un sabot sur Unique pour lui demander des explications.

« Je vous déconseille de faire ça ! » S'exclama-t-elle, en le foudroyant du regard.

« Ouais ben faudrait que votre ami calme un peu ses ardeurs !

— Il est calme, si cette licorne ne l'avait pas bousculé en l'insultant, il n'en serait pas arrivé là ! » Elle pointa un sabot sur la licorne qui se relevait.

« Quoi ?! C'est lui qui m'a sauté dessus !

— Et alors ? Vous voyez bien qu'il regrette ! » Elle jeta un regard à la ronde, dévisageant chacune des personnes qui avaient observé la scène. Aucun n'osait en redire face à la pégase et à son protégé enfoui entre ses sabots.

La licorne, peu fière de s'être fait battre par une jument, ne voulait pas en rester là. Mais face à la foule, une démêlée physique avec une jument ne le mettrait pas au statut de victime cette fois-ci. Il renâcla en secouant la tête avant de partir et de briser le cercle. Les quelques poneys qui étaient prêts à en découdre retombèrent dans l'anonymat en constatant qu'il n'y avait plus aucune altercation. Sugar ignora la foule qui retournait à son flux d'agitation normal.

« Partons d'ici Sugar, je t'en prie ! » Elle hocha la tête en voyant les larmes aux yeux du changelin.

« Je vais te sortir de la mon grand, calme-toi et ne me lâche pas ! » Elle le tira délicatement pour le faire relever. En l'entraînant hors de l'agitation, quelques passants témoins de la scène les dévisageaient avec des regards sombres, mais encore une fois, Sugar les ignora totalement et était même prête à en découdre avec ceux qui oseraient lui bloquer le passage.

La pégase emmena son patient dans une ruelle plus étroite et isolée qui finissait sur un cul-de-sac. Il s'assit contre le mur, épuisé de ces péripéties, se demandant quand le voyage allait se terminer, les larmes aux yeux. Il était incapable de lâcher le sabot de sa protectrice.

« Ça va aller mon grand, calme-toi ! » Elle lui caressait le crin en s'asseyant à ses côtés. « Tu n'as plus à avoir peur. » Sur ces mots, le changelin se vexa en détournant les yeux, prêt à se relever. « Ne me ment pas Unique, je suis avec toi, tu peux me faire confiance. » Il hésita quelque instants avant de soupirer et de se rapprocher d'elle.

« Je ne sais pas... je ne sais pas ce qu'il m'a pris. Avec tous ces poneys autour de moi... Ma force est devenu ma faiblesse. Je sentais chacune de leur émotion, elles m'enivraient, me faisaient perdre la raison jusqu'à m'étouffer. Je ne voyais plus rien, tout était flou. Les sensations me percutaient de plein fouet à chaque poney qui me dévisageait... » Il plongea un regard vert suppliant dans les yeux rouges de la pégase. « N'y retournons pas Sugar, s'il te plaît, n'y retournons pas. » Elle posa son sabot libre sur le visage du changelin toujours apeuré et dit en chuchotant.

« D'accord mon grand, on évite la foule... mais il va falloir sortir de ce cul-de-sac. » Il eut un sursaut en comprenant qu'il n'avait pas le choix. Prêt à supplier Sugar pour qu'elle trouve une autre solution, elle le stoppa aussitôt pour tenter de le rassurer. « Du calme Unique, du calme. Je suis avec toi. Nous allons longer la grande rue, ça limitera la foule. Ensuite, tu ne me lâcheras pas le sabot, est-ce que c'est clair ? » Il hocha la tête. « N'écoute que le son de ma voix. Et si ça peut t'aider, ne fixe pas les passants.

Après dix minutes pour laisser au changelin le temps de se calmer, et à la foule pour ne plus avoir conscience d'eux, Sugar ouvrit la marche, Unique à ses côtés. Elle l'avait placé de sorte qu'il n'y avait que le mur à côté de lui, pour réduire la foule. Elle le protégeait et tentait même d'écartier les poneys qui avançaient sans faire attention devant eux. « Regarde, le chemin qu'on doit prendre est à une trentaine de mètres, il y aura déjà beaucoup moins de monde là-bas. » Elle attendit un peu plus d'enthousiasme de sa part, mais il était déjà redevenu sourd à ce qu'elle disait, la tête baissée et les oreilles couchées. « On y est presque mon grand. » Fit-elle pour l'encourager.

Une licorne heurta Unique en voulant les dépasser. Le changelin ignora tout simplement la bousculade, toujours concentré, les yeux fermés. « Je n'y arrive plus Sugar. » Dit-il de sa voix grave.

« On y est, on est arrivé.

— Non, je n'en peux plus, je n'y arrive plus ! » La pression dans son crâne était trop forte. Toutes ces émotions lui bloquaient la moindre pensée personnelle, incapable de réfléchir, il s'apprêta à perdre une nouvelle fois la raison, et à attaquer n'importe quelle poney. Des sabots se posèrent sur son visage et ouvrant les yeux, la seule chose qu'il vit était le regard réconfortant de la pégase.

« Sugar...

— Tu y es arrivé.

Un meurtrier

« Quelle couleur ?

— Je ne sais pas moi, vert.

— Non, le vert n'est pas beau sur une crinière. » Sugar roula des yeux en continuant de surveiller les allées et venues des passants au loin.

— Oh la la, le voilà critique de mode maintenant. Dépêche-toi avant que quelqu'un ne vienne.

— Venir, et pour faire quoi ? Tu as remarqué qu'on est dans une impasse ?

— Ne discute pas et change toi ! » Le changelin n'ajouta rien et s'entoura de flammes vertes. Derrière ses cartons, seule une légère lueur verte filtrant au travers permettait de le faire repérer.

Ils avaient jugé avoir fait assez de vagues la dernière fois pour changer de déguisement. Il était un changelin après tout, autant utiliser tous ses atouts. La jument sursauta en se retournant sur un pégase bleu foncé au crin magenta. « Désolé, je ne suis pas encore habitué à ces changements. » Elle s'approcha de lui pour remettre son col en place, avant de jeter un coup d'œil à sa cutie mark. « Unique je t'avais dit de ne pas recopier la mienne !

— Mais je n'arrive pas à imaginer une autre.

— Je m'en fiche, change ça ! » Il souffla toute son exaspération. Des flammes léchèrent son flan et l'ancienne marque prit une autre forme. « Tu plaisantes j'espère ? Tu ne vas pas te trimballer avec mon chat sur le flanc, non ! » Il gronda quelque chose, mais tenta un nouvel essai, et présenta une tarte. « Si je ne veux pas que tu imites ma cutie mark, ça veut dire que c'est pareil pour celle de ma cousine.

— Ah non, ce n'est pas la même.

— Tu te fiches de moi ? Elle a une tarte sur le flanc, ne me dis pas que ce n'est pas la même.

— Moi c'est une tarte à la cerise. » Dit-il triomphant pendant que Sugar se collait un sabot sur le crâne. Il ne servait à rien de discuter, au moins il n'avait pas la même qu'elle, les gardes ne feraient jamais la liaison de toute façon. « Bon, au moins c'est un truc bien à toi. »

Elle sortit de derrière leur cachette et fit le listing de tout ce qu'elle devait penser. Tout était en rapport avec le changelin ; il fallait surveiller qu'il se nourrisse bien pour éviter la malnutrition, faire attention à la déshydratation qui pouvait avoir des conséquences

fâcheuses dans son état. Et surtout, il fallait régulièrement vérifier son état, et administrer les médicaments au bon moment. « Tu n'as pas mal à la patte ? Je peux augmenter un peu la dose si tu veux. » Il secoua la tête. « Bon, ne t'éloigne pas de moi ! »

Ils voyageaient côte à côte, Unique longeant les murs et la pégase de l'autre côté, tentant de toujours mettre de la distance entre eux et les passants. Sugar n'avait pas oublié la fois où Unique l'avait suppliée en pleurant de fuir la foule. Elle ne voulait pas que ça se reproduise. Elle était là pour le protéger et il lui faisait confiance pour ça, elle ne pouvait pas le laisser tomber.

Il lui avait dit qu'elle n'avait pas à en faire autant. Les deux-trois poneys aux environs ne risquaient pas de lui faire perdre la tête à nouveau. Lui non plus n'avait pas oublié l'incident de tout à l'heure. De tout ce qu'il lui était arrivé, la chose qui lui faisait le plus peur, c'était la solitude. Pendant sa crise, il n'entendait plus Sugar, il était devenu sourd et seul à l'instant où il ne voyait plus la pégase blanche. Être perdu dans cette grande ville, seul, était la pire chose qu'il pouvait imaginer. Sans elle, il aurait déjà perdu la raison depuis longtemps.

Il ne voulait pas que ça se reproduise ! Il refusait de s'éloigner de sa gardienne. Mais dans la foule, il n'était pas simple de la garder pour soi sans avoir toutes les émotions parasites des autres poneys. Heureusement, il avait trouvé une solution.

Sans lui avoir dit, il avait senti ses émotions. Chaque émotion a un goût et une odeur particulière, mais sur un poney, certaines émotions sont plus fréquentes que d'autres. Ainsi chaque poney avait une odeur personnelle, selon leurs habitudes, leur sensibilité au stress, à la colère, à la joie. Sur la trace de Sugar, il ne risquait plus de la perdre. Elle respirait l'insouciance, jamais elle ne semblait s'inquiéter. Pourtant, quand Unique se concentrait bien pour déceler toutes les effluves de la pégase, il pouvait sentir des pointes de peur, comme si elle le craignait, ou peut-être n'était-ce pas lui. Au fond de tout ça, il pouvait aussi trouver de la joie...

Il s'enivrait de son odeur, la sentant, la respirant, jusqu'à ce que son goût n'ait plus de secrets pour lui. De cette façon, même au cœur de la foule, son odeur resterait bien identifiable comparée aux autres. Elle était devenue une boussole en quelque sorte.

Elle se rapprocha de Unique pour lui dire discrètement à l'oreille. « Maintenant nous sommes cousins, tu t'appelleras Sugar Broken, tu viens de Cloudsdale et... et... bon, on n'a pas besoin d'une suite, tu me laisses parler et c'est gagné.

— Je suis ton cousin ? » Demanda-t-il l'air curieux.

« Oui, c'est comme ma cousine Minute Maid. Ça veut dire qu'on a les mêmes grands-parents, mais pas les mêmes parents.

— C'est bizarre. » Continua-t-il en chuchotant. « Chez moi, nous sommes tous frères. Il y a juste nous et la matriarche.

— Et tu ne t'es jamais demandé d'où venait ta maman ?

— Non... »

Unique n'avait jamais rien demandé à la matriarche, de quoi vivre tout au plus. C'était elle qui demandait et eux qui obéissaient, c'était leur devoir, c'était leur plaisir. Il se souvint toujours du jour où elle s'était adressée personnellement à lui pour lui ordonner de transmettre un message aux troupes plus éloignées pour l'entendre. Sa voix de miel avait raisonné dans sa tête pendant de longues heures après. La satisfaction d'avoir servi sa reine était à la limite de l'extase. Jamais il n'aurait souhaité la décevoir, mais il savait déjà que revenir aussi tard après l'invasion sans lui apporter une quelconque faveur ne la mettrait pas de bonne humeur.

« Comment est ta maman, Broken ?

— Belle. » Dit-il sans lui jeter un regard.

« Ça c'est touchant, mais encore ?

— Elle... elle est tout pour moi et pour mes frères. Tout tourne autour d'elle. Si elle n'est pas là, plus rien ne va.

— Pourtant elle n'est pas avec toi en ce moment.

— Et rien ne va en ce moment, c'est ce que je dis. » La pégase eut l'air déçue, Unique le sentit aussitôt.

« C'est dommage, je pensais justement le contraire. On n'a réussi pas mal de choses depuis que je t'ai trouvé. Tu as retrouvé tes forces, tu as rencontré mon chat, tu as découvert les cerises... tu t'es même lavé. Incroyable n'est-ce pas, ça ne serait sûrement pas arrivé avec ta maman ? » La constatation fit sourire le changelin.

« Non, probablement pas...

— Et sinon, elle est belle, mais elle est comment ? » Unique réfléchit quelques secondes avant de poser son regard sur son propre corps.

« Juste comme moi... avec un crin plus long... et sa voix est différente aussi.

— Ça veut dire quoi tout ça ?

— Je ne sais pas Sugar, je ne sais pas... » Si seulement il pouvait mettre des mots sur ce qu'il était devenu. Un roi, un dirigeant, un dominant ? Ou un paria, un indépendant, un solitaire... Seul la matriarche pouvait répondre à ses questions.

« Comment sont vos princesses ? » La question avait été posée de but en blanc et avait pris la jument au dépourvu.

« Grandes ! » Elle jeta un coup d'œil rapide à son protégé qui fronçait les sourcils « ... Bon d'accord, je ne suis pas la plus aux courantes sur le sujet. Je sais qu'elles sont sœurs, qu'elles sont très puissantes, et... » Le silence s'étirait presque à l'infini.

« Sugar ?

— Quoi ?

— Tu étais en train de me parler de tes dirigeantes.

— Oh... j'en sais pas plus. » Unique s'énerma légèrement.

« Mais comment ne peux-tu pas être au courant de ça ? Ce sont tes princesses, celles qui régissent ta vie, qui t'ordonnent ton chemin, qui te protègent. Tu devrais au moins connaître leurs habitudes !

— Écoute mon grand, on ne fait pas les choses de la même manière que vous ; on n'essaye pas de tous se ressembler, on n'a pas besoin de tous être au service de nos princesses... oh et on n'attaque pas les autres races.

— Je suis sûr que les poneys ont déjà combattu.

— Je te jure que non.

— Alors à quoi vous servent tous vos gardes ?! » Il avait dit cette phrase légèrement irrité, mais ce n'était rien en comparaison au ton que Sugar employa.

« Pour nous défendre contre des personnes qui se croient plus fortes et qui veulent le montrer à tout prix ! » Le silence s'installa entre les deux voyageurs, aucun des deux ne voulait revenir sur son point de vue.

« Je suis un changelin Sugar... »

Il était un monstre avant tout. Il était venu pour les attaquer, peut-être même les tuer. Faire comme si de rien n'était lui avait été utile jusqu'ici, mais était-ce la meilleure solution ? Aider était le but qu'elle s'était fixée, mais l'aider lui ne revenait pas à faire du mal à Canterlot ?

Non ! Elle refusait d'y croire, Unique n'était pas comme ça... il ne l'est plus maintenant. Elle lui a fait comprendre ses erreurs et maintenant il ne fera plus ce genre de chose... Mais il est un changelin.

« Tu ne dis pas un mot, compris ? » Il hocha la tête pour confirmer l'ordre, pendant que le garde se rapprochait d'eux.

Sugar avait toujours fait attention aux itinéraires qu'ils avaient empruntés, évitant les postes de garde et les routes trop fréquentées. Ça avait relativement augmenté la durée de leur voyage, mais Unique était en sécurité, c'était le plus important. Néanmoins, dans toute cette organisation, elle n'avait pas prévu l'hypothèse qu'un garde se trimballerait trop loin des postes. Celui-ci était d'abord passé à quelque mètre des deux

voyageurs, la pégase avait expressément intimé le silence au changelin. Pourtant ça n'avait pas suffi, et quoi qu'il puisse passer de louche, il les avait suivis pendant plusieurs minutes avant de les interpeller. Unique avait proposé de fuir, mais ça n'allait faire qu'empirer la situation, et encore plus si elle optait pour sa deuxième solution qui était d'attaquer le garde. Sugar comptait miser sur sa bonne étoile pour s'en sortir.

Ils restèrent fixes tous les deux, le garde était encore à quelques mètres, l'envie de fuir se faisait sentir dans tout le corps de Unique, et pas seulement lui. En sentant Sugar, la peur emplissait presque tout son parfum. Il baissa la tête quand le garde arriva, priant pour que la pharmacienne les sorte de là.

Debout en face d'eux, le garde les jugeait d'un œil sévère. La pégase baissait les yeux en attendant un ordre d'identification.

« Mais... ça ne serait pas Sugar Free en dehors de chez elle ? Quand je t'ai vu tout à l'heure, je n'y ai pas cru. » La pégase releva brusquement la tête sur le garde jaune en armure qui lui souriait. Il n'avait aucunement l'air menaçant pour lui, se dit Unique.

« Flow ?

« Oui, c'est bien moi. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. » Il se rapprocha de la pégase pour lui faire une accolade, ce qui ne fut pas du goût de Unique qui grommela quelque chose entre ses dents.

« Oh je te présente mon cousin, Sugar Broken, il vient de Cloudsdale. » Ils se jugèrent tous deux du regard. Aucun ne voulait perdre la face contre l'autre. Toujours en le fixant, Unique se rapprocha de Sugar, un sourire aux lèvres. La pégase, qui n'avait rien remarqué de la scène, ne chercha pas à repousser le pégase bleu foncé.

« Alors comme ça vous êtes son cousin ? » Demanda Flow. « C'est bizarre, Sugar ne nous a jamais parlé de vous.

— Sugar sait rester discrète sur sa famille ! » Le garde eu un rire sarcastique.

« Pas la Sugar qu'on connaît, non.

— Je la connais sûrement mieux que vous ! » Les deux mâles avaient des flammes dans le regard.

« Je ne pense pas, moi et Smile Dust nous nous connaissions d'il y a longtemps. » Fit-il en reportant son regard sur la pégase. Unique se plaça entre lui et la jument.

« Je suis son cousin, vous savez ce que ça veut dire ? Ça veut dire que nous avons les mêmes grands parents, mais pas les mêmes parents, donc je la connais depuis plus longtemps que vous. » Dit le cousin en récitant l'explication de Sugar sur les liens de parentés. « Et je ne vois pas ce que ce Smile Dust vient faire dans l'histoire. » Le garde fut choqué de l'ignorance du pégase bleu foncé.

« Vous dites que vous connaissez Sugar mais vous n'êtes même pas fichu de

connaître feu son époux ?

— Non... J-je... c'est que... non » Unique ne trouvait plus les mots. Elle avait eu un époux, mais jamais elle ne lui avait dit son nom. Il avait insulté une chose à laquelle Sugar tenait énormément et maintenant il n'arrivait pas à trouver une excuse à sa bêtise. Dans tout ça, ses naseaux captaient l'odeur toujours bien présente de la jument. La colère...

« Ça va aller Broken. » Dit-elle en plaçant un sabot sur son épaule. « Ce n'est pas ta faute si je ne t'ai jamais parlé de Smile Dust. » Dit-elle, un regard las avant de le reporter sur Flow. « Je trouve par contre décevant de ta part de parler de lui comme pour te mettre en valeur. » Son air sévère réussit à faire baisser les yeux au garde royal. Parler des poneys qui n'étaient plus là pour entendre ce qu'on disait sur eux n'était pas du goût de la pégase.

« Pardon Sugar, il m'arrive d'oublier que tu es la plus affectée par tout cela. » Dit le garde, toujours la tête baissée. Il releva légèrement les yeux sur Broken, attendant qu'il présente aussi des excuses à la jument, mais il n'en fit rien.

« Qu'est-ce qui t'amène ici sinon ? » Demanda Sugar irritée.

« Rien de particulier, le prince Shining Armor a ordonné qu'on augmente les tours de garde dans toute la ville, juste pour vérifier qu'aucun changelin n'est encore caché ici depuis le mariage.

—Ça n'a pas l'air de te ravir ?

— Bien sûr que non. » Commença Flow. « Il est évident que tous ces monstres ont été repoussés hors de la cité, tous les gardes sont d'accord avec ça. Et soyons honnêtes, même s'il en restait, ils ne représenteraient pas un gros risque.

— Ah bon, et pourquoi ça ? » Intervint le faux cousin outrepassant encore une fois l'ordre de Sugar qui était de rester silencieux.

« Car ce ne sont que des bêtes stupides et sauvages !

— Pourtant ils ont réussi à vous prendre la cité une fois, ils pourraient le refaire.

— Le prince Shining Armor les a repoussés, qu'ils essayent encore pour voir ! » Son regard s'était fait défiant face au cousin de la jument qui ne cédait pas. « Et qu'est-ce que vous avez à les défendre ? » Le compagnon de Sugar se renfrogna.

« Je ne les défends pas, je dis juste que ça n'a pas l'air d'être juste des bêtes sauvages et stupides pour avoir su faire ce qu'ils ont fait.

— Vous n'y connaissez pas grand-chose sur ces créatures vous. » Unique tiqua légèrement de l'œil. « Nous avons fouillé la maison de quelqu'un qui était porté disparu... On l'a retrouvé dans sa cave, mort. Si vous aviez vu l'état dans lequel il était, vous ne chercheriez plus à leur prêter un comportement plus équin » La phrase percuta Unique

autant que Sugar qui demanda :

« Qui était-ce ? Il habite loin ? Il avait quel âge ?

— Il s'appelait Wood Market. C'était un fabricant de jouets en bois, pas trop vieux, ni trop jeune. Un poney banal à la robe bleue et au crin blond. Il habitait à la rue des carnes. » La pégase posa un sabot sur sa bouche en réalisant que ce n'était qu'à trois rues de chez elles. « Une enquête a été ouverte, La première chose qu'il va falloir déterminer, c'est de savoir s'il est décédé pendant ou après l'invasion.

— Vous ne le savez pas encore ? » Intervint Unique.

« Je viens de vous dire que non ! Ne sachant pas ça, nous ne voulons pas faire paniquer la foule pour rien. Vous pouvez donc garder ça pour vous ? Sugar ? » La jument sortie de sa méditation, l'air toujours absent. « Je te demande si tu peux rester discrète la dessus. » Elle hocha la tête sans dire mot.

Toujours à moitié plongée dans ses pensées, l'image du poney bleu n'arrêtait pas de la perturber. Ce n'était juste que des couleurs, des poneys bleus au crin blond, il y en avait à la pelle. Mais la cutie mark, il ne pouvait y en avoir qu'une par poney. Un fabricant de jouets en bois. Ça faisait beaucoup de coïncidence avec Unique. Minute Maid n'avait-elle pas cité ce nom quand elle avait vu Unique pour la première fois ?

« Vous n'avez pas à vous inquiéter. » Rassura Flow. « Ça s'est sûrement produit durant l'invasion.

— Et si ce n'était pas le cas ? » Demanda le pégase bleu, ce qui échauffa le garde au plus haut point. Il se contenta de dire :

« Ils ne pourront pas se cacher bien longtemps. Nous bloquons toutes les issues possibles, et leurs déguisements ne leur sont plus utiles, les licornes procèdent à des vérifications magiques quotidiennes sur tous les citoyens.

— Comment ça marche ? » Demanda la jument.

« Je n'y connais pas grand-chose en magie. » Dit Flow en souriant et en lui montrant son front dépourvu de corne. « À ce qu'il parait, c'est un simple sort de révélation. Pas très compliqué à faire, les gardes approchent leur corne près du suspect, et ils voient directement si c'est un changelin ou non. Je ne vais pas te cacher que pour le moment, nous avons fait choux blanc, et la suite promet les mêmes résultats.

— J'espère que ça continuera comme ça. » Dit-elle sincèrement. Flow regarda quelque chose au loin, comme pour voir où en était le soleil dans sa course.

« Bon, et bien je ne vais pas vous retenir plus longtemps. » Il fit un rapide signe de tête à Broken qui ne lui rendit pas, avant d'ajouter : « Passe me voir à l'occasion Sugar, il est rare de te voir dehors. Si tu veux, je serais toute la semaine à la rue Primo, on est cinq-six à patrouiller dans les environs. » Il fit une dernière accolade à la pégase, en

profitant bien de l'occasion pour jeter un sourire narquois à la face du pégase bleu foncé qui retenait un grondement.

« Et tu voulais que je reste là sans rien faire pendant qu'il critiquait mon espèce ?

— Mets-toi ça dans la tête, pour le moment, tu n'es pas un changelin, mais mon cousin Sugar Broken ! Compris ? » Demanda-t-elle en chuchotant. Unique n'en démordait pas, mais face au regard sévère de la pégase, il acquiesça sans piper mot. « J'aime mieux ça. »

« Tu n'aurais pas dû le laisser faire. » Dit-il, la tête baissée.

« Je te demande pardon ?

— Je sentais ce qu'il pensait de toi, tu l'attirais, pas besoin d'être un changelin pour voir ça. » Sugar hésita avant de continuer.

« Euh... Oui, et alors ? Flow m'apprécie, c'est un problème ?

— Il n'a pas le droit !

— Et en quoi ça te concerne ? » Unique se mordit les lèvres pour éviter de dire n'importe quoi.

« Parce que... tu étais avec cet autre poney...

— En quoi ça te concerne ? » Dit-elle en haussant le ton avant de reprendre plus bas pour éviter d'ébruiter leur conversation. « Ce sont des choses qui ne regardent que moi ! Pas toi, ni Flow, ni personne d'autre ! Est-ce que je peux voir la paix seulement cinq minutes ? » Elle conclut sa phrase en accélérant le pas, obligeant le changelin à faire de même.

Sa plaie ne lui faisait plus excessivement mal, Sugar lui donnait de quoi affronter la douleur quand elle se faisait sentir. Mais face à la nouvelle cadence de la pégase, Unique fut forcé de tirer un peu plus sur sa patte. Il ne voulait pas la déranger, il ne l'avait déjà que trop fait aujourd'hui, mais marcher à ce rythme était une véritable torture pour lui.

Elle était quatre mètres plus loin. Faisant vaguement attention à la foule et aux gardes qui pourraient patrouiller dans les environs. Elle n'avait plus envie d'entendre ces discussions sur ce qui ne regardait qu'elle. Que cherchait-il à faire ? Pourquoi s'immisçait-il dans la vie de Sugar comme cela ? Peut-être n'avait-elle pas été assez ferme avec lui. Ou peut-être qu'elle ne lui avait pas assez bien enseigné le respect de la vie privée...

Et lui ? N'avait-il pas des secrets qu'il ne révélait pas à Sugar ? L'apparence qu'il revêtait avant n'était pas prise au hasard. Unique lui avait déjà confié qu'il n'inventait des apparences qu'en dernier recours, elle avait bien sûr insisté pour qu'il en crée une à cause

des incidents qu'ils avaient provoqués avec l'autre déguisement. Mais ce poney bleu à la crinière blonde, cette cutie mark en forme de train en bois, il ne l'avait sûrement pas inventé, il l'avait recopié quelque part.

Elle entendit un bruit sourd. En se retournant, elle vit le poney bleu foncé étalé sur le sol, celui-ci affichait une légère grimace qu'il camouflait en un sourire. Elle se précipita à ses côtés.

« Ne t'en fais pas Sugar, j'ai juste trébuché. » Elle l'aida à se relever. Pendant que plusieurs passants les contournaient en les dévisageant.

« Ne fais pas l'idiot, si tu as mal, il faut que tu me le dises.

— Ça va bien, ne t'en fais pas pour moi s'il te plaît. » Avoir dérangé la pégase alors qu'il s'était promis de se limiter aujourd'hui ne lui plaisait pas. Pire encore, elle semblait de nouveau inquiète.

« Viens, on va se mettre à l'écart pour regarder ton épaule. » Le changelin continua de protester, mais il comprit bien vite qu'il ne servait à rien d'aller contre la décision de la pégase.

Dans un parc où les rares poneys qui circulaient n'étaient que jeunes poulains ou vieillards complètement séniles, Sugar avait guidé son patient au couvert d'un grand saule. La seule façon de les repérer, c'était d'être sous le dôme de feuille, mais il était interdit de marcher sur la pelouse. Unique était installé dans le creux de l'arbre, laissant la place à la pharmacienne pour examiner sa blessure.

Elle enleva délicatement la veste puis les bandages. « La plaie s'est rouverte. Pourquoi tu n'as rien dit ? » Il baissa la tête, gêné.

« Je ne voulais pas te déranger. » Sugar Soupira.

« Non, ce n'est pas pour toi que je disais ça... je ne voulais pas te dire ça Unique. Je... » Elle s'arrêta de parler pour reprendre son souffle et le cours de ses paroles. « Je suis là pour te protéger Unique, si tu as un problème, il faut que tu me le dises. Si tu as mal maintenant, c'est par ma faute.

— Non, je voulais juste suivre ton rythme... sans te déranger. » La culpabilité qu'il éprouvait fit sourire Sugar.

« Tu n'as pas à te sentir coupable, c'est ma faute et je ne t'abandonnerais plus. »

Abandonné ? Elle l'avait ignoré pendant un instant et pourtant, ça avait suffi pour qu'il se sente à nouveau abandonné, seul dans cette grande ville. Elle était pourtant toujours dans son champ de vision, mais elle semblait totalement l'ignorer. Ça, il l'avait senti, et ça lui avait fait mal. Maintenant, elle s'était enfin retournée, après quelques minutes qui avaient semblé des heures. Elle s'était retournée et elle avait enfin remarqué la détresse dans laquelle il était. Elle lui avait promis, maintenant, elle ne l'abandonnerait

plus.

Il se rapprocha d'elle et l'entoura de sa patte valide. La pégase, n'osant rien dire, se laissa aller dans son étreinte. Ils restèrent ainsi pendant plusieurs minutes. Sugar supposa que si elle ne faisait rien, le changelin ne la lâcherait pas. Elle brisa lentement leur étreinte. Il était incapable de se déplacer seul, il ne lui avait fallu qu'une minute d'inattention pour finir à même le sol. Flow avait dit que la garde circulait dans tout Canterlot, s'ils ne les avaient pas vus plus tôt, c'était uniquement grâce à leur chance, mais ça ne durerait pas.

Après avoir nettoyé la plaie et avoir mis un nouveau pansement à Unique, celui-ci était resté silencieux tout du long, elle lui dit :

« Mon grand, je sais que ça ne va pas te plaire, mais on va devoir se séparer. » Cette phrase brisa le cœur du changelin. Il n'y avait pas cinq minutes, elle lui avait promis de ne plus l'abandonner, et voilà qu'elle voulait qu'ils se séparent.

« Non, s'il te plait, non ! Je promets de ne plus te déranger, je ferais tout ce que tu me dis, J-je ne répondrais plus au garde quand ils insultent les changelins. Tu as dit que tu ne m'abandonnerais plus. » Elle posa un sabot sur son épaule.

« Non Unique, calme-toi. J'ai juste mal choisi mes mots. Je dis juste que tu vas devoir m'attendre un petit moment.

— Et pourquoi ça ?

— Tu te rappelles de ce qu'a dit Flow ? Ils se trouvent à la rue Primo, c'est l'une des plus proches de la gare. Si l'on veut passer, il faudrait qu'on sache où ils patrouillent précisément.

— Et bien d'accord, je viens avec toi dans ce cas. » Elle le regarda sévèrement.

« Non, tu ne peux pas venir avec moi.

— Et pourquoi ça ? » Demanda-t-il en en haussant le ton et en essayant de se relever. Sugar lui intima l'ordre discret de baisser la voix.

« Tu n'es pas assez discret, et ta blessure te ralentirait. J'irais plus vite seule.

— Et moi, j'attendrais où pendant ce temps ? Je ne vais pas rester sous cet arbre ?

— J'y ai déjà réfléchi. Il y a un hôtel pas loin d'ici. On prendra une chambre et tu m'attendras là.

— Tu veux m'enfermer ? » Dit-il avec horreur.

« Mais non voyons, c'est juste une chambre à coucher, pas un cachot. » Il n'ajouta rien, Sugar pouvait voir sur son visage que son plan ne lui plaisait pas. « Je n'en aurais pas pour longtemps, juste de quoi repérer les lieux... tu auras même des cerises à l'hôtel

si tu veux.

— Et s'il t'arrive quelque chose ? Tu avais promis de ne plus m'abandonner.

— Hey je suis Sugar Free mon grand. La dompteuse de changelins. » Il sourit légèrement. « Je te promets que tout ira bien. »

Il n'y a pas longtemps de ça, elle lui promettait qu'elle ne le laisserait plus jamais seul, et voilà qu'elle lui disait maintenant qu'elle allait l'enfermer dans une chambre plusieurs heures. Oui il n'était pas très discret, oui, sa patte allait le ralentir, mais il ne voulait pas s'éloigner d'elle, quitte à perdre du temps.

« Tu as dit que tu ne m'abandonnerais plus. »

« Regarde, on y est arrivés sans aucun problème, ma blessure ne me fait même plus mal. On peut continuer ensemble.

— Unique. » Dit-elle en soupirant. « Tu n'as pas arrêté de t'essouffler en essayant d'aller plus vite que moi.

— C'est pas vrai. » Dit-il en baissant la tête. « Qu'est-ce que je fais s'il t'arrive quelque chose ?

— Si je suis toute seule, il ne m'arrivera rien. C'est des changelins qu'on recherche, pas des pégases pharmaciennes. Allez, entre à l'intérieur, et on fait comme on a dit. » Sugar ouvrit la porte de l'hôtel et passa devant Unique, ne sachant pas ce qu'il y avait à l'intérieur, elle préférait être la première à affronter la foule.

L'hôtel n'était pas l'un des plus luxueux de Canterlot. La botte de foin souffrait d'un manque de clientèle dû à son isolement du centre de la capitale. Les chambres pouvaient néanmoins intéresser les poneys qui arrivaient de la gare, ou encore les clients qui souhaitaient passer discrets. Unique ne sachant où se diriger ni quoi faire, restait derrière Sugar qui allait jusqu'au comptoir.

« Bonjour, que puis-je pour vous ? » Demanda la maitresse d'hôtel.

« Oh ben aujourd'hui ce serait pour avoir une livre de tomate et un sac de pomme. » La licorne verte fronça les sourcils, l'air incrédule, n'ayant manifestement pas compris la plaisanterie. « Oui bon, on voudrait une chambre pour deux. » Elle se dégagea pour dévoiler Unique qui était resté discret derrière elle.

« Pour combien de temps ? » Demanda la directrice en fronçant les sourcils. Sugar se demandait si la courtoisie était en supplément dans cet hôtel, ou alors Unique ne devait pas avoir l'air normal. Elle jeta un coup d'œil sur son protégé et pu constater qu'il avait une

mine gênée, la tête baissée.

« Allons mon cœur. » Fit la pégase en posant un sabot sur ses épaules et en rapprochant son visage du sien, avant de le rapprocher du comptoir et de prouver à cette licorne qu'il avait l'air tout à fait normal. « Excusez le, il est un peu fatigué, il a hâte d'aller se coucher.

— Se coucher ? » Répéta-t-elle en dressant un sourcil. « Il n'est que quatre heures de l'après-midi.

— Euhm... oui. » Bredouilla la jument. « Nous venons d'arriver à Canterlot... et mon époux est très fatigué... nous aurions besoin d'une chambre juste pour passer cette nuit et pouvoir reprendre notre route demain.

— La ville a beau être grande, il ne vous faudrait que quelques heures pour la traverser de long en large. » Sugar s'accouda au comptoir pour plus d'intimité avec la licorne verte.

« Mon époux a un gros problème à la patte, il a beaucoup de mal pour se déplacer. Et puis... on m'a dit que les gardes avaient formé plusieurs barrages qui ne facilitent pas les déplacements en ville. » La licorne eut un air désolé en apprenant ça et continua la conversation silencieuse.

« Excusez ma curiosité, c'est juste que je me méfie des gens ces derniers temps, avec ce qui s'est passé... »

— Il n'y a pas de mal. » Répondit Sugar avec l'un de ses sourires chaleureux. « Je vous comprends parfaitement. » La licorne verte se radoucit enfin et céda même un sourire à la pégase.

« J'ai une chambre au premier étage, pour seulement vingt-cinq bits la nuit, le déjeuner est en supplément pour trois bits par personne. Voulez-vous de l'aide pour porter vos bagages ? » Demanda-t-elle en posant son regard sur le sac de la jument.

« Non pas la peine. On peut payer tout de suite ? »

Unique examinait l'accueil. En dehors du comptoir, quelques fauteuils étaient aménagés en cercle autour d'une table pour permettre aux poneys de patienter. Des magazines reposaient sur la table. Unique en prit quelques-uns, en envisageant les heures ou il allait les passer seul, anxieux.

« Tu viens mon cœur ? » Unique resta silencieux et suivit la pégase à l'étage.

Une chambre classique. Un lit double, un divan et une armoire pour les affaires personnelles. Une autre porte menait à la salle de bain. Le changelin tournait sur lui-même, comme à la recherche d'une issue. Sa respiration s'accéléra rapidement.

« Unique. » Dis Sugar doucement. « Calme toi, tu ne risques rien. » Elle ferma la porte, et il sursauta quand elle la claqua. « Tu pourrais peut-être dormir une heure ou deux

pour te reposer un...

— Dormir ? » Éructa-t-il. « Comment veux-tu que je dorme alors que tu n'es pas là. On étouffe ici !

— Ne t'inquiète pas, il y a une fenêtre qu'on peut ouvrir si tu veux. » Sugar dépassa son protégé pour aller entrouvrir la fenêtre et faire passer un courant d'air. Elle se retourna vers lui. Elle savait qu'il n'était pas bien, mais elle ne pouvait pas faire autrement. « Je ne vais pas tarder mon grand... J'ai demandé à ce qu'on t'apporte des cerises. Reste discret et tout ira bien, je reviens le plus vite possible. » Elle ouvrit la porte mais sans même qu'elle puisse le voir, Unique avait déjà surgi à ses côtés pour bloquer la sortie, sans problème aucun à sa patte. Faisant voler en flamme son costume, Il gardait la tête baissée, la gueule grande ouverte en haletant.

« NON !

— Unique, je dois...

— J'ai dit non ! » Il planta ses deux grands yeux fendus aux pupilles vertes dans ceux de Sugar, un grondement sourd provenant du fond de sa gorge. « Où est ma matriarche ?

— Quoi ? » Unique ne répéta pas la question, toujours en fixant la pégase.

— Laisse-moi passer ! » Dit la jument en détachant bien chacune des syllabes. Il présenta toutes ses dents à la pégase. « Ne pense pas jouer à ça avec moi, tu n'es pas toi-même et je suis prêt à oublier ça, alors n'aggrave pas ton cas mon grand. » Ses grondements se firent plus bruyants. « Unique ! » Elle tenta d'ouvrir la porte mais le changelin la repoussa d'un coup de sabot au visage. Sugar heurta le sommier du lit et porta un sabot à son œil ; il lui faisait mal. « Mais qu'est-ce qui te prend ? » Unique se ressaisit aussitôt en réalisant ce qu'il venait de faire.

« Sugar, je...

— Reste loin ! » Ordonna-t-elle les yeux fermés en pointant un sabot vers lui. « Ne t'approches surtout pas ! » Il était incapable de parler, trop abasourdi par ce qu'il avait osé faire.

Il était assis dans un coin de la pièce, le plus loin possible de Sugar. C'est ce qu'elle voulait. Des larmes coulaient le long de ses joues pendant qu'il cherchait toujours une explication à fournir. La jument, elle, avait un sabot collé sur son visage et les yeux fermés. Elle ne disait rien. Peut-être qu'elle réfléchissait à la meilleure façon de le punir.

« Pardon, je ne voulais pas faire ça... » Elle resta muette, ne redressant même pas la tête. « J'étais énervé... je voulais juste... » Ses larmes le brulaient. Pire encore, il sentait toute la colère qui se dégageait de Sugar, et cette fois ci, elle était tournée vers lui. « Pardon Sugar... ne soit pas en colère contre moi s'il te plait. » La pégase blanche, énervée par la voix du changelin, se leva et prit la direction de la salle de bain, à aucun

moment elle ne posa un regard sur Unique.

Le changelin resta dans son coin, la tête baissée, incapable de se pardonner. Elle allait l'abandonner. Elle allait trouver un moyen de partir sans lui et elle appellerait la garde. Que pouvait-il faire ? Affronter le regard plein de rage de la pégase n'était pas sa meilleure idée. Allait-il rester là à attendre qu'elle prenne sa décision ? Allait-il vraiment faire autrement ? S'il a réussi à blesser la seule personne qui lui faisait confiance, il ne méritait pas plus que ce qu'il venait de faire. Elle allait sûrement revenir avec une punition à la hauteur de ce qu'il avait fait. La matriarche fonctionnait comme ça après tout. On ne comptait plus les changelins violemment punis par la matriarche en personne pour avoir désobéi, il est même arrivé qu'on n'en entende plus parler. Qu'il en soit ainsi, il avait été contre l'ordre de Sugar, et il l'avait même blessée, il ne pouvait que se soumettre à la décision de la jument. Unique espérait juste qu'elle allait faire ça vite.

Il sursauta en entendant la porte de la salle de bain s'ouvrir. Les yeux fermés, dans son coin, il gardait la tête baissée pour ne pas affronter le regard plein de fureur de la pégase. Comme il l'avait imaginé, elle se dirigea vers lui. À moins d'un mètre de lui, il la sentit s'asseoir. Il se recroquevilla à l'attente de son châtiment, mais rien ne vint. Ou si en fait, une caresse du sabot le long de son crin. Unique pensa à un dernier geste tendre avant de lâcher toute sa colère sur lui, mais en redressant la tête, il ne vit et ne sentit rien de tout ça. Son odeur était la même qu'à l'habitude. Pas de colère, pas de peur, juste un peu de tristesse dans tout ça. Mais pourquoi ? Son visage ne transparaissait aucune émotion, les yeux las, dont un à moitié clos à cause d'un œil au beurre noir. Le changelin s'en voulait d'avoir fait ça, mais la jument se rapprocha encore de lui non pas pour le punir, mais pour le serrer contre elle. Il était trop grand pour la pégase, elle posa sa tête dans le creux de son cou.

C'était ça sa punition ? Unique n'en revenait pas. Il avait désobéi et blessé Sugar, pourtant, elle le serrait contre elle. Il ne considérait pas ça comme suffisant. Il aurait voulu qu'elle se libère, qu'elle remette les pendules à l'heure, qu'elle lui montre l'erreur qu'il avait faite... et pourtant. La culpabilité lui serrait la gorge, elle l'étouffait. C'est peut-être ça la punition après tout... Elle aurait pu tout faire, mais a préféré ignorer ce qu'il avait fait. Il s'était préparé à tout, sauf à ça. Sugar n'est pas comme lui au final. C'est une pégase, une jument. Chacun à ses méthodes, et Sugar n'allait pas user de la force comme l'aurait fait la matriarche. Il lui rendit son étreinte, laissant ses larmes couler.

« Tu as peur de moi, Unique ? » Avait-il peur d'elle ? Sugar était la seule ponette qu'il connaissait. Il avait eu peur de la punition qu'elle allait lui infliger, mais pas de la ponette en elle-même.

« Non... » Pourtant, jamais il n'osait reprendre la pégase quand elle prenait une décision, pas même quand il n'était pas d'accord. La seule fois qu'il avait tenté de faire ça, le regret n'eut de cesse que de le poursuivre. « J-j'ai... peur de te décevoir. » Il resserra un peu plus son étreinte sur la jument qui gardait les yeux fermés, en lui caressant l'épaule. « Tu dis que tu n'as pas besoin de moi dehors, pourtant, moi j'ai besoin de toi... Dehors je suis perdu, je ne veux pas te perdre. Je ne veux pas que tu m'abandonnes.

— Je ne veux pas t'abandonner Unique.

— Je suis un changelin Sugar...

Un menteur

Il serra encore plus fort pour entendre le bois craquer. C'était un maigre réconfort, mais ronger les pieds du lit était la seule manière qu'il avait pour passer le temps. Il avait bien eu des cerises, mais le temps passé à attendre avait bien dépassé la taille du bol, et Unique s'était jeté sur les noyaux, pour continuer à passer le temps. Il avait même pensé à se laver, histoire de faire quelque chose, mais la baignoire était malheureusement vide, et Sugar ne lui avait pas montré où aller chercher l'eau.

Au beau milieu de la pièce, il pouvait entendre certains bruits provenant des autres chambres. Des voix faibles venant de chambre de gauche, et une voix forte dans la chambre de droite. Il pouvait aussi sentir la colère qui sortait de cette voix grave, quelqu'un était en colère, et ça pesait dans la tête d'Unique, le forçant à penser à autre chose, le pied du lit dans la bouche.

Il avait fouillé la chambre de fond en comble. Retournant l'entièreté des armoires. Dans la petite commode près du lit, il y avait une brique faite avec plein de feuilles de papier ; des choses étaient inscrites dessus, mais restaient incompréhensibles pour le changelin. Dans l'armoire de la salle de bains, il trouva une boîte de pansements comme ceux que mettait Sugar sur sa plaie. Il voulut changer son bandage ; autant parce que sa blessure le démangeait que pour simplement passer le temps.

La jument lui avait dit qu'il pouvait tomber son déguisement, personne n'allait venir après la visite de l'hôtesse. Il défit ses bandages, et s'expérimenta dans l'art des soins personnels. L'infirmière, faisait ça tellement facilement, mais Unique avait extrêmement dur à reproduire son travail. C'est en se piquant plusieurs fois avec une épingle qu'il comprit devoir attendre la pégase pour pouvoir ravoire un bandage correct. Même à l'aide de sa magie, il ne réussit qu'à faire un nœud grossier autour de son épaule... elle allait encore se moquer de lui.

Se regardant dans le miroir, il secoua la tête en voyant son bandage ridicule. Il s'entoura de flamme et c'est le regard bordeaux de Sugar qu'il vit dans le miroir.

« Tu es vraiment perdu sans moi ! » Dit-elle en riant.

« Ce n'est pas vrai Sugar, c'est parce que je ne suis pas habitué à cette nouvelle forme. »

Elle le dévisagea lourdement. « Tu seras toujours comme ça Unique. »

Le changelin ferma les yeux, tentant de trouver une excuse. « Il faut juste que je retrouve la matriarche. »

Des flammes vertes tourbillonnaient, faisant voler l'apparence de la jument, pour une reine au regard dur. « Qu'est-ce que tu attends comme réponse ? » lui demanda la reine des changelins.

« Une solution, le moyen de tout réparer. »

Elle le regarda en fronçant les sourcils, comme si elle ne comprenait pas ce qu'il

disait. « Pourtant cette forme te convient parfaitement. Tu es fort, puissant, indépendant, pourquoi tout vouloir abandonner ? »

Il posa son sabot sur le verre froid, voulant sentir un contact avec elle. « Parce que j'ai peur seul. » Pendant un instant, il vit le regard doux et chaleureux de sa mère, avant de se cacher derrière des flammes et de changer pour des yeux froids, pleins de suspicions.

« Tu as tué ce poney ! »

Unique se renfrogna aussitôt avant de fusiller Flow le garde du regard.

« Je n'ai rien fait !

— À d'autre. Il n'y a qu'un monstre comme toi pour avoir fait ça. Et quand Sugar aura enfin compris ça – et elle le saura bien assez tôt – tu devras te débrouiller seul ! »

Unique siffla face au visage moqueur du soldat avant de jeter son sabot dans sa direction.

Le déguisement disparu au moment où la douleur parcourue sa patte. Il ne restait plus que lui, face à son reflet brisé, sa vraie apparence.

Ce moment de silence, permit à un certain poney très bruyant de se faire entendre encore plus, toujours haut en voix et en colère. Le changelin n'avait aucune empathie, mais force était de constater que la rage du poney avait l'air de l'irriter tout autant. Elle lui rentrait dans le crâne, l'incitant à éprouver cette même émotion contagieuse. Le récepteur était peu favorable à accepter une émotion aussi lourde et chargée, mais il n'arrivait pas à s'en défaire. Il n'avait plus le choix, pour éviter de se retrouver submerger par l'afflux, il choisit de s'en nourrir, comme pour la contrôler.

S'il drainait suffisamment de colère dans ce poney, il réussirait à le faire taire. Il pouvait le faire après tout, les murs étaient assez fins pour le permettre. Unique se rapprocha du mur de la salle de bain, en se plaquant contre celui-ci, à côté du miroir. Il ferma les yeux pour faire appel à la magie changelin, et sentir ses sens se décupler encore plus qu'à l'habitude. Les sentiments avaient un goût et une odeur, mais ils avaient aussi une couleur, et c'est les yeux fermés qu'Unique put voir des effluves de couleur rouge se propager depuis la cloison qui séparait les deux chambres. En serrant sa magie autour du nuage, il l'emprisonna les volutes, puis, tenta de remonter jusqu'à la source.

Il entra en contact avec un point brûlant, c'était sûrement ça la rage. Ne semblant toujours pas vouloir s'arrêter, l'émotion que le poney dégageait était de plus en plus oppressante pour le changelin, allant jusqu'à le priver d'oxygène. Unique arrêta ses vaines tentatives pour résister à l'appel et força un peu plus sur son pouvoir pour envelopper la boule de colère.

Le poney sursauta légèrement, face à la licorne qui gardait toujours le regard baissé, les yeux en pleur.

« Ce n'est pas ma faute si je me suis trompée dans les billets, tout le monde peut faire des erreurs. » Se justifia-t-elle, sachant pertinemment qu'il n'écouterait rien.

« Mais oui, tout le monde peut faire des erreurs ! » Répéta-t-il plus fort, avant de devoir s'interrompre pour reprendre son souffle. « Ce n'est pas comme... comme... comme si on n'était totalement à l'opposer d'où on voulait aller. » Il s'assit à même le sol, épuisé.

« Est-ce que ça va chéri ? » s'enquit la licorne. Le poney secoua la tête pour chasser les taches noires qui dansaient devant ses yeux. « Il faut que tu te reposes, je vais aller à la gare, commander des tickets pour Manehattan.

— Te... te trompe pas... fois ci... » Il voulut se diriger vers le lit, mais s'écroula lourdement sur le sol avant, vidé de ses forces, et surtout, de sa colère.

« Chéri ! » la licorne secoua le poney qui était évanoui.

Unique recula brusquement, glissant sur le sol et tombant dans la baignoire. Encore sonné, il resta dedans, en se frottant la tête. Que s'était-il passé ? Unique avait du mal à l'expliquer. Il se rappelait avoir commencé à drainer l'émotion excessive du poney, mais il n'avait plus réussi à se contrôler, laissant son pouvoir siphonner le poney à l'excès. Il ne savait pas la raison qui l'avait poussé à continuer le drain alors qu'il connaissait parfaitement les risques. Il ne voulait pas le blesser, juste le faire taire, mais le désir avait été plus fort que lui, il n'avait plus voulu s'arrêter.

Il pouvait toujours entendre la licorne crier, suivi par des bruits de sabots qui montaient à l'étage, la patronne de l'hôtel appela aussitôt les urgences. Unique ne savait pas ce que c'était, mais ça n'allait sûrement pas être quelque chose en raccord avec la discrétion dont Sugar voulait qu'il fasse preuve. En se collant un sabot sur le front, il remarqua être dans de l'eau ; un gros tuyau qu'il avait heurté dans sa chute laissait échapper le liquide chaud sans retenue. Il avait enfin trouvé de quoi passer le temps.

Une heure, peut-être deux que Unique était sous le lit à attendre Sugar. Les poneys de la chambre d'à côté avaient des émotions trop bruyantes. Depuis que le poney s'était rétabli, la licorne n'avait pas arrêté de balancer entre la tristesse et la joie du réconfort. Unique en était presque devenu malade de ce mélange d'odeurs. Il avait froid, sous le lit ; le seul endroit qui se voulait encore silencieux. Il n'avait pas trouvé les serviettes dans la salle de bains, et était donc resté sous le lit à attendre de sécher.

Les bruits étaient toujours présents dans sa tête, mais il n'avait plus trop de difficultés à les supporter depuis qu'il s'était nourri. Peut-être qu'il y avait été un peu fort. S'il n'avait pas arrêté son drain, il aurait pu tuer ce poney, juste avec sa magie. Unique se prit la tête entre les sabots. Depuis quand il s'inquiétait des poneys ? Qu'il meurt, qu'il souffre, Unique s'en fichait... mais pas Sugar. Si elle apprenait ce qui était arrivé, elle allait lui passer un de ces savons. Justement, des pas se firent entendre, mais Unique avait trop peur pour sortir de dessous le lit. La clef cliqueta dans la serrure, la porte s'ouvrit, il pouvait voir ses sabots de là où il était.

« Unique ?! » Son odeur avait pris le pas sur toutes les autres, maintenant, il ne sentait plus qu'elle, et elle semblait triste. Triste quand elle avait appris ce qui était arrivé au poney d'à côté. Il n'osait pas faire de bruit. Il la vit se diriger vers la salle de bains, avant de revenir et de l'appeler à nouveau, il sentait son inquiétude, s'apparentant au stress. « Unique, c'est toi sous le lit ? » Elle l'avait trouvé, mais il ne répondit rien. En baissant la tête, Sugar pouvait voir sa croupe. Elle remonta jusqu'à la tête du lit en s'allongeant pour pouvoir voir correctement le visage du changelin. « Tu vas bien Unique ? » Il hocha la

tête, mais ne réussit pas à convaincre la pégase. « Ouais, j'peux comprendre. Je suis là, ça va aller, tu sais. » Il se détourna de la jument. « D'accord, je serais juste au-dessus. Viens me voir quand tu auras fini. » Elle se releva et s'installa dans le lit.

C'était bizarre. Pas de colère, pas de reproche, pas de menace, pas la moindre question, ou plutôt si, une question, s'il allait bien. Unique inspira pour sentir de la peine. Était-elle encore plus triste que lui ? L'avait-il déçu à ce point ?

Il rampa hors de dessous le lit et croisa son visage sur les coussins. Elle le regardait avec un œil au beurre noir, la marque faisait toujours aussi mal à Sugar qu'à Unique. Quelle était la question qu'elle lui avait posée il y a peu ? « Tu vas bien Sugar ? » Elle eut la même réponse que son silence de tout à l'heure. Ne sachant pas quoi faire, il s'assit devant elle, en gardant le silence et en la dévisageant.

Sugar sourit du changelin. Il resterait sûrement là à la regarder si elle ne faisait rien. À contrecœur, elle se releva du lit pour se mettre en position assise. Elle respira longuement, cherchant au fond d'elle la force de dire les mots.

« Unique, je suis désolé, mais... je crois que j'ai fait une erreur... » Une larme coula le long du visage du changelin qui sentait son cœur se briser. Non, elle ne pouvait pas lui dire qu'elle l'abandonnait. Elle n'a pas le droit, elle doit l'aider. « Mon plan de sortie... on ne peut plus passer par là. » Il lâcha un long soupir de soulagement. Ce n'était que ça...

« Ouf.

— Ouf ? Ça te fait plaisir que je te dise que je ne sache plus comment de faire sortir d'ici ? » Il se reprit très vite.

« Non non, c'est juste que je pensais que la situation serait encore plus grave...

— Mais elle l'est... je ne vois pas comment te faire sortir d'ici.

— Attends, explique-moi quel est le problème. »

La jument dégagea une mèche de crin avant de reprendre son souffle, elle avait l'air de paniquer.

« J'ai trouvé Flow au poste de garde...

— Tu as été le revoir ? » Unique avait posé cette question avec une pointe de colère. Sugar haussa un sourcil, mais il changea vite de conversation. « ... et donc, qu'est-ce qu'il s'est passé après ?

« Donc le poste de garde se situe pas très loin de la gare... vraiment pas loin. Il m'a présenté un peu à tous ses collègues. Ils sont une douzaine, et encore, ça c'est en fin de journée, pour la nuit. Le jour, il y en a deux fois plus.

— D'accord, mais je ne vois pas pourquoi paniquer. Je suis un changelin Sugar, on passera facilement pour prendre le train. » Elle baissa son visage en peine. Pourquoi diable n'avait-elle pas confiance en lui ?

« Ils ont un sort capable de démasquer les changelins... Ils examinent chaque personne voulant entrer dans un train, même les ouvriers du train et les gardes le sont régulièrement. On ne pourra pas partir Unique.

— Non, ça ne sera pas un problème. il faut... il faut juste qu'on réfléchisse à un plan. au pire... on attend encore quelques jours. » La jument redressa brusquement la tête.

« Tu n'as rien remarqué quand Flow nous a parlé du poney décédé dans sa cave tout à l'heure ? » Unique restait silencieux, fronçant les sourcils pour feindre l'innocence. Pourquoi parlait-elle de ça maintenant ? « Quand Flow le décrivait... tu ne trouves pas qu'il ressemblait beaucoup à la première apparence que tu avais ?

— Quoi ? Sugar, qu'est-ce que tu vas imaginer là ?

— Unique, tu es un changelin...

— Oui, et je peux inventer des apparences, c'est bien ça.

— Unique...

— Sugar, je n'ai pas fait ça. Je n'étais pas le seul changelin durant l'invasion ! » Sa voix avait monté dans les tons sans qu'il ne s'en aperçoive.

« Unique ! Comment pouvais-tu connaître l'apparence de ce poney, et même sa marque de beauté si tu ne l'as jamais vu ?

— Le hasard ! » Il avait écarté les bras, comme pour montrer qu'il ne cachait rien. Sugar prit un air de plus en plus sombre. Il pouvait la sentir, mais ne comprenait pas. Elle n'était pas en colère, pas pleine de rage face à tous ses mensonges. Elle ne dégageait que de la peine, de la tristesse. Se pourrait-il qu'elle ne soit juste déçue par son mensonge ? Elle reprit d'un ton monocorde, dénué de toute émotion. Comme ci, elle venait de fermer un robinet, Unique ne pouvait plus sentir la moindre émotion s'échapper de son corps.

« Unique... ne me mens pas. Il n'y a pas de hasard pour ce genre de chose. Alors, maintenant, dis-moi... qu'as-tu fait à ce poney ? » Unique soupira longuement, réfléchissant à chaque mot qu'il allait utiliser. La pégase le dévisagea toujours d'un regard dur. Un regard qui ne lui allait pas, pourtant, il avait un effet des plus désagréable sur l'interrogé. Pourquoi fallait-il en arriver là.

« Comme je te l'ai dit Sugar, je n'étais pas le seul changelin... j'étais poursuivi par des soldats... des soldats comme ton ami Flow d'ailleurs. J'ai vu une porte ouverte... la cave, ça paraissait être le meilleur endroit pour se cacher. » Sugar ferma les yeux, incapable de le regarder raconter son histoire. Unique s'approcha silencieusement d'elle. Il chuchota : « Quand je l'ai trouvé, il n'y avait déjà plus qu'un corps froid qui me dévisageait. Je suis resté tout le reste de la journée à l'intérieur de cette cave, avec ce poney qui m'observait. » Sugar ouvrit les yeux, pour tomber naseau à naseau avec un monstre des plus triste.

« Tu veux dire... que tu as trouvé ce poney alors qu'il était déjà...

— Oui, je te l'ai dit Sugar, il y avait plusieurs changelins durant l'invasion.

— Pourquoi ne l'as-tu pas dit plus tôt alors ?

— Sugar, tu crois vraiment que je t'aurais parlé de mes frères qui ont tué un de tes semblables comme ça ? Tu crois que c'est facile pour moi. » Il s'était écarté, blessé par la question de la ponette.

« Unique, promets-le-moi !

— promets ? » Il posa un sabot troué sur son menton.

« Oui, c'est quand tu t'engages devant Celestia... ou ta reine que ce que tu dis est dénué de tout mensonge. On ne promet des choses que quand la personne en face de toi compte. C'est une preuve d'honnêteté et de confiance. Alors, maintenant Unique, promets-moi que tu n'as rien à voir avec la mort de ce poney. » Le silence s'étira. S'engager devant la reine ? Elle aurait sûrement voulu qu'il mente. Qui comptait pour lui, sa matriarche, ou cette ponette en face de lui ?

« Je te promets que je n'ai rien à voir avec la mort de ce poney, Sugar... » Il avait gardé la bouche ouverte, comme voulant ajouter quelque chose. Mais rien ne vint. La pégase l'observait toujours, assise sur le lit, le regard lourd. Il pouvait à nouveau enfin sentir ses émotions déborder de son corps ; toujours cette peine, mais maintenant, il y avait de la colère. Unique ne reconnaissait plus celle qui l'avait hébergé sous son toit. « Je te le promets. » Répéta-t-il, au cas où elle n'aurait pas entendu. La jument finit par lui tourner le dos pour réfléchir. Il ne savait plus quoi faire à part attendre, mais plusieurs minutes vinrent à bout de sa patience et de celle de Sugar aussi il semblerait. Un long bruit de gargouillement s'échappa du ventre de la pégase qui le réprimanda silencieusement.

« Je vais chercher quelque chose à manger. » Déclara-t-il en se relevant. Il ouvrit la porte juste après avoir fait réapparaître un pégase bleu foncé. « Je ne serais pas long... » Mais la jument ne semblait même pas l'écouter.

Unique inspectait l'assiette qu'on lui avait donnée. Deux grosses tartines avec ce qui semblait être de l'herbe... sûrement la même herbe qu'il y avait dans jardin où la pégase blanche l'avait soigné. Il espéra qu'elle ne soit pas aussi regardante et dégoutée que lui face à un tel repas. Elle semblait loin l'époque où c'était la matriarche qui le nourrissait.

Il frappa à la porte de la chambre, là où il était resté, hésitant, durant plusieurs minutes interminables. Aucune réponse ne vint, mais ça, il s'y était attendu, même si pendant une seconde, il imagina qu'elle était partie. Loin s'en fallait, elle était toujours là, sur le lit. Mais cette fois-ci, le changelin étouffa quand une vague de tristesse lui refoula au visage. Les sensations étaient épaisses, glaçantes. Elles s'immisçaient dans son corps pour le tirailler de l'intérieur. Pris par surprise, il faillit laisser tomber l'assiette en se crispant de douleur, mais c'était sans compter sa résistance.

Il réussit à rester impassible quand Sugar l'observait du coin de l'œil. Elle venait de pleurer. la créature se plaça juste devant elle qui gardait la tête baissée. Déposant l'assiette juste à côté d'elle sur le lit, il s'assit de nouveau en ôtant son déguisement et attendit qu'elle réagisse. Mais absolument rien ne se passa, elle resta figée comme une statue.

« Sugar... je te l'ai promis. Maintenant il faut que tu manges.

— Le voilà qu'il se prend pour maman. » Grommela-t-elle, toujours la tête baissée.

« Sugar, tu vas manger tout de suite !

— T'es pas ma mère ! » Elle ne l'affrontait toujours pas du regard, mais Unique pouvait enfin la sentir réagir à ce qu'il disait, ça lui faisait du bien.

« Et si je demande gentiment ?

« Gentiment ? Vous savez faire ça vous les changelins ? » Il ignora complètement le commentaire désobligeant.

« C'est un ordre Sugar !

— Tu crois vraiment que je vais obéir au premier monstre venu ? » Une lueur verte éclaira la chambre, juste avant que Unique demande :

« C'est comme ça que l'on parle de ses dirigeants ?! » Prise de curiosité, elle redressa la tête pour faire face à la princesse Célestia en personne.

« Ça aurait sûrement eu plus d'effet si tu n'avais pas gardé ta voix.

— Je ne l'ai jamais entendu. » Dit-il en recopiant la voix de Sugar.

« Hey t'as pas le droit !... C'est le vrai crin de Célestia ? » La princesse roula des yeux et lui dit d'une voix grave d'étalon :

« Oui, c'est sa perruque que j'ai été lui demander. » Sugar le regardait avec les yeux écarquillés, la bouche grande ouverte. « Quoi, elle est de travers ?

— Nan... c'est juste... ça fait bizarre de voir la princesse Célestia dans ma chambre en train de parler avec ta voix de nigaud. » Le feu magique fit disparaître la princesse pour offrir le reflet de la jument.

« Ça fait bizarre de voir Sugar faire la tête. » Dis la fausse Sugar à la vraie. Celle installée sur le lit soupira longuement avant de reprendre son sérieux.

« Unique, je voudrais te croire... je voudrais tellement penser que ce que tu dis est la vérité, mais... tu es un changelin. »

Ce fut à son tour de lâcher tout l'air qu'il avait dans les poumons. Il fallait faire preuve de tact. Il se rapprocha de la jument, elle n'avait pas peur, elle n'avait jamais eu peur de lui. Il monta sur le lit pour être à la même hauteur qu'elle. Pourquoi commençait-elle à hésiter ? Pourquoi se posait-elle ces questions maintenant ? Avait-elle peur que le changelin reste avec elle trop longtemps ? La véritable ponette regardait la fenêtre face à elle ; le soleil commençait lentement à décliner.

« Je ne suis pas... je ne suis plus un changelin, du moins, plus celui que j'étais avant. Je suis seul, et j'ai besoin d'aide. J'ai besoin de ton aide. »

Elle pivota sur le lit pour fixer son regard du même bordeaux. Il continua :

« Tu as toujours été là pour moi. S'il te plait, ne m'abandonne pas. Il faut que je parte, alors on trouvera une solution, mais s'il te plait, aie confiance en moi ! »

La jument ne bougeait pas d'un cil, elle était assise sur le lit, toujours à observer son reflet. Elle finit par ouvrir la bouche, mais quand Unique pensait recevoir une réponse, il

n'eut qu'un long sanglot avant qu'elle ne tombe en larmes dans ses bras.

L'émotion lui piquait les yeux, elle se répandait sur tout son corps, lui donnant une impression de saleté, mais pourtant, il ne se déroba pas. Le changelin restait auprès de la pégase qui l'avait toujours aidé et soutenu. Elle pleurait. Celle qui avait toujours caché un grand nombre de ses émotions et les retenait quand le besoin s'en faisait sentir, toujours pour cacher ce qu'elle éprouvait réellement. Et maintenant, elle pleurait. Elle craquait, elle lâchait tout ça.

« J'ai peur Unique, j'ai peur de ne pas réussir à t'aider, j'ai peur de ne pas savoir qui tu es, j'ai peur de me tromper sur toi... J'ai peur de réaliser tout à coup que je suis en train de faire une grosse erreur. » Elle continuait à pleurer, le visage enfouit contre le poitrail de l'étalon jument. Celui-ci ne pouvait que l'entourer de ses sabots, le temps qu'il faudra.

Le gout qu'il avait sur la langue était écœurant. Pourtant, c'est la première fois qu'une émotion lui donnait envie de vomir. Peut-être que ce n'était pas la tristesse en général, mais celle de cette ponette en particulier...

« Fais-moi confiance Sugar, fais-moi confiance. »

Les sanglots diminuaient au fur et à mesure que le temps avançait. Il faisait presque noir dehors. La jument était toujours serrée contre son sosie. Le silence avait été la seule réponse utile depuis longtemps.

Elle releva lentement la tête pour faire face à celui qui la tenait toujours par les épaules, ses yeux étaient rouges d'avoir pleuré, ce qui faisait encore plus ressortir le rouge de ses iris. Elle eut un sourire, en réalisant enfin qu'elle s'était blottie contre son reflet. Ça faisait une drôle d'impression.

« Est-ce que ce serait un eu de joie que je sens en dessous de toutes cette tristesse ? »

La jument ne put camoufler un second sourire avant de serrer Unique dans ses bras. Il était resté là, pendant qu'elle pleurnichait, il avait pris sur lui et attendu qu'elle finisse ses minauderies.

« Pardon, j'ai été idiot.

— Mais non.

— Si !

— Je suis toi, alors je te dis que non et tu dois me croire. »

Elle gloussa. Avant de se reculer un peu pour contempler le déguisement du changelin. Tout y était. Sa queue bicolore avait exactement les mêmes teintes noires et bordeaux sans un ton de différence. Il ne semblait pas avoir un poil de crin en trop ou en moins. Une marque de beauté identique. Son visage lui rendait le même regard qu'elle. Même ses quelques petites taches de rousseur bordeaux sur ses naseaux étaient à leur place. C'est à se demander s'il avait le même nombre de cils qu'elle. Son corps correspondait dans les moindres proportions.

« Mes flancs sont aussi larges ? » Demanda-t-elle douteuse.

« Je suis toi à l'identique. » Dit-il avec fierté.

« C'est une drôle de façon de me dire que je devrais perdre du poids.

— Pourquoi tu ne le fais pas ? »

La jument roula des yeux.

« Parce que c'est pas aussi simple pour nous que pour toi. Mais je dois avouer que ça doit vraiment être bien de pouvoir faire comme toi. Tu peux faire qui tu veux ?

— À condition de l'avoir déjà vu, je peux imiter la personne à l'identique.

— Mais tu n'as jamais vu Celestia, si ?

— J'ai vu une affiche pendant qu'on marchait.

— En un seul regard, tu peux devenir la copie conforme ?

— Oui, regarde, sur l'affiche il y avait aussi l'autre alicorne. » Sugar plissa des yeux face à la lumière vert fluo qui émanait tout autour du changelin, mais le feu fut très vite atténué par une robe et une crinière aux couleurs plus sombres.

La princesse Luna se tenait assise devant la jument. Celle-ci n'en revenait toujours pas, elle voulait en avoir le cœur net. Elle approcha son sabot de la crinière éthéré et tira dessus.

« Ouille, t'es au courant que tu me tires le crin ? » Elle pouffa légèrement, toujours aussi fascinée.

« On dirait que c'est la même crinière, pourtant, quand on touche, c'est tout bizarre.

— Je ne vais pas t'expliquer toute l'astuce, mais ce qu'il faut savoir, c'est que ça reste un déguisement, pas une transformation complète.

— Oh tu peux imiter ma cousine s'il te plait ? La licorne verte avec... »

Il la coupa aussitôt.

— Une crinière blonde, les yeux bleus, une tarte au sucre comme dessin.

— Oui, c'est bien elle.

— Il y a aussi l'oreille gauche un peu plus grande que la droite, les pattes postérieures plus courtes que les antérieurs, deux centimètres en plus que toi, une petite égratignure sur le bout de son sabot gauche avant.

— Euh... oui, sans doute. » Sugar n'était sûr de rien, mais lui semblait la connaître par cœur.

— Oui, sans problème. » Les flammes vertes léchaient le corps de la princesse Luna pour le réduire de plusieurs centimètres avant de dévoiler une ponette familière à la pégase. « Bonjour Sugar, qu'est-ce que je te sers aujourd'hui ? »

Sugar se mit à rire. Voir sa cousine apparaître juste ne face d'elle, était vraiment incroyable. Une idée lui vint à l'esprit.

« Est-ce que tu peux inventer une apparence si je te donne les détails ? »

Il eut l'air de réfléchir.

« Oui, mais il me faudra le plus de détails possible pour rendre la forme plus crédible. »

Elle eut un regard sûr.

« Oh ne t'inquiète pas pour ça. »

Sugar commença à lister chaque partie du corps qu'elle imaginait de la même manière que Unique avec le déguisement de sa cousine. Rien n'était oublié, elle semblait avoir imaginé cette apparence dans les moindres détails. Unique pouvait jouer sur les tailles, et bien ça tombe bien, elle avait les mesures en tête. Après avoir tout listé, le changelin ferma les yeux pour se concentrer sur sa nouvelle forme. La jument assise sur le lit ne cacha pas son impatience, trépignant des sabots avant.

Son cœur battait à toute vitesse, une pensée folle se réalisait. Enfin ce visage qu'elle avait connu depuis longtemps allait se matérialiser devant elle. Elle n'en revenait pas. Mais était-ce une bonne idée ? Un doute s'immisça lentement dans la tête de la pégase : est-ce qu'elle avait vraiment envie de le revoir ? Oui, bien sûr que oui ! Mais ça n'était peut-être pas une bonne idée pour autant...

L'angoisse au cœur, elle reporta son regard sur le pégase qui était apparu en face d'elle. Elle le savait maintenant, c'était une mauvaise idée. En face de lui, elle secouait la tête, qu'avait-elle fait ?

« Qu'y a-t-il Sugar ? Il est raté ? » Sa voix sonnait faux dans ce corps si parfait. Elle se jeta dans ses bras, les larmes aux yeux.

« Ferme-la ! » De gros sanglots faisaient tressaillir son corps. Encore une fois, elle se serra contre lui. Unique trouvait que ça commençait à devenir répétitif, mais il n'irait jamais contre un contact aussi agréable avec elle. Même si c'était pour qu'elle déverse tout cette tristesse écœurante sur lui. Néanmoins, il pouvait sentir quelque chose de différent. Ces larmes étaient devenues pétillantes, comme si elles ne refermaient plus de la tristesse, mais de la joie.

Elle plaça son visage dans le creux du coup de l'étalon beige. Passant son sabot dans sa crinière mauve. C'était lui, exactement lui. Pas le moindre défaut en vue, il était parfait, et ça emplissait le cœur de Sugar de joie, mais aussi de peine.

« Smile... Unique. » Elle défit son étreinte pour le fusiller du regard. « Ne change rien, ne dit rien, ne bouge pas. Arrête tout, ne fais plus rien. S'il te plait, ne dis rien. Ne fais surtout rien. » Ses paroles ne s'arrêtaient pas et elle commençait à cafouiller sur ses phrases. Voyant qu'elle perdait le rythme de ses avertissements, elle ressentit de longs sanglots lui déformer le visage. « Mais s'il te plait, ne dis rien, ne bouge plus, reste comme ça. Je t'en supplie, laisse-moi encore un moment, ne pars pas, reste là, je t'en supplie ne m'abandonne plus ! » Elle avait hurlé cette dernière phrase à la face du changelin qui n'avait pas dit un mot depuis qu'elle lui avait ordonné de se taire.

Elle ne voulait rien entendre, elle ne voulait pas voir l'illusion se briser. Smile Dust était là. Elle avait peur, elle n'arrêtait pas de respirer de manière effrénée. Il allait partir, il ne serait plus là dans quelques secondes se répétait-elle intérieurement. Il portait encore une de ses vestes. En tant que militaire, il adorait les habits formels. Elle n'osait plus parler. Se

contentant de se remémorer la meilleure façon de l'aborder.

Elle se contenta de se jeter sur lui. C'était lui, il était là, pourquoi se priver ? Le pégase beige fut projeté dos contre le lit. Il ne dit rien, il ne bougeait plus. Unique avait compris son petit jeu et ça ne lui plaisait pas. Car on se servait de lui.

« Pitié, encore quelques minutes s'il te plait. » Elle ne lui laissa même pas la parole. Et se jeta sur lui en le serrant fort contre elle. C'était lui. Entre les bras du poney, elle n'était plus seule. Elle pouvait enfin se reposer, arrêter d'oublier, de faire semblant, et pour la première fois, s'en souvenir.

L'étalon avait les yeux rivés sur le plafond, ne cherchant pas à savoir ce que la jument faisait. Oui, elle était là, oui, elle était heureuse de le voir. Mais tout ça n'était qu'un mensonge, une farce. Et pourtant... elle voulait se faire bernier.

Le visage de la jument apparut dans son champ de vision. Elle semblait heureuse, et il le sentait. Tout ce qu'elle avait fait pour lui méritait bien qu'il lui offre ce cadeau ? Mais ça revenait à lui mentir. Elle approcha ses lèvres. Elle le savait, c'était Unique. Fermant les yeux, elle s'allongea sur lui pour être au plus près. Elle ne faisait pas semblant, elle savait que ce poney n'était plus là. Plus qu'un battement de cœur séparait leurs deux bouches. C'était un changelin.

L'amour était différent. Bien plus quand on était le bénéficiaire. Il semblait illimité, impossible à contenir complètement. Sa chaleur était telle qu'elle brûlait presque le corps de l'étalon. Pourtant rien ne semblait désagréable. Aucun étouffement n'était à déplorer. Une sensation frétilante agissait sur tout son corps, le laissant presque euphorique. Il était là, et il bénéficiait d'un amour... d'un mensonge.

C'était ce qu'il était après tout, un menteur, un monstre, un parasite. Ne cessant jamais de vivre avec les sentiments des autres. S'amusant à les faire espérer pour ensuite aspirer tout ce qu'ils étaient. Cette vie, il l'avait toujours vécu, mais maintenant, c'était différent. Avec cette jument, c'était différent.

Mais elle. Elle semblait vouloir qu'on lui mente. Elle désirait plus que tout qu'on lui cache les choses. Qu'on ne lui laisse que le bon côté. Elle avait peur au fond, mais elle se cachait, et faisait comme si de rien n'était. Unique était désolé. Désolé de rentrer dans son jeu, et de lui offrir tous les mensonges qu'elle désirait.

Le baiser continua encore plusieurs secondes, durant lesquelles, le silence triomphait. Le changelin ne voulait plus la manipuler, il ne voulait plus la laisser espérer l'impossible. Même s'il était en train de vivre l'une des choses les plus belles de sa vie, il ne pouvait en supporter davantage.

Elle voulut reculer l'espace d'une seconde, il en profita pour arrêter tout ce cinéma. Le feu démarra d'en bas pour remonter lentement le long de son corps, Sugar ne semblait pas y faire attention, et Unique dut mettre un sabot sur sa poitrine pour l'empêcher de recommencer à l'embrasser. Les flammes léchèrent lentement son visage, face à celui horrifié de la jument, la plaisanterie avait assez duré. Elle restait paralysée, incapable de prononcer le moindre mot. Il était là ! Elle pouvait le voir ! Mais la seconde d'après, il n'y avait plus rien. Plus le moindre souvenir.

« C'est moi Sugar... »

Oui, c'était toujours lui. Le changelin. Celui pour lequel elle se battait. La personne qui a bouleversé sa vie presque autant que Smile Dust. Il venait de la ridiculiser, de profiter d'elle sans scrupules, ni remords. Il savait comment faire mal, et il n'était bon qu'à ça.

Fronçant les sourcils, elle voulut le cingler d'insultes, mais s'arrêta au dernier moment. Il la fixait, sans peur, ni tristesse, mais elle pouvait voir de la colère dans son regard. Une boule lui serra la gorge. Que venait-elle de faire ?

Elle s'éloigna vivement de Unique en réalisant où elle se trouvait. S'emmêlant dans ses sabots comme dans ses paroles, elle tomba sur le postérieur à l'autre bout du lit, secouant la tête en repensant ce qu'elle avait fait. C'était un peu sa faute quand même, il reste bon dans son domaine, et il est facile de s'y faire prendre, même si on vient juste de le voir se transformer. C'était juste un test, juste de la curiosité. Sugar avait beau retourner l'histoire dans sa tête, elle n'arrivait pas à justifier ce qu'elle venait de faire. Elle regarda par la fenêtre. Le soleil n'était plus visible, mais il éclairait encore le ciel qui commençait à se garnir d'étoile. Elle ramena ses yeux bordeaux sur ceux verts du changelin. Il était temps d'arrêter de mentir.

« Je ne sais plus quoi faire Unique. »

Il respira un grand coup. Pas de colère, pas de pleurs, cette fois-ci, il y avait de la peur. Peur de qui ? Pas de lui. Elle n'a jamais eu peur de lui. Peur d'elle, de ce qu'elle venait de dire. Elle avait enfin arrêté de mentir, et maintenant, elle était nue devant lui. Se sentir vulnérable face à quelqu'un, le changelin pouvait facilement comprendre son état.

« Comment peut-on sortir de là si la seule sortie que j'avais jugée sûre ne l'est pas ? » Elle posa les yeux sur le changelin, remarquant enfin son bandage à moitié défait. « Comment est-ce que tu as fait ça ? » Demanda-t-elle avec le sourire. Elle n'attendit pas de réponse et s'approcha de lui pour examiner le pansement sommaire. Venait-elle encore de négliger son patient au point de le laisser avec ça sur le bras sans même le remarquer ? « Tu peux me prendre mon sac s'il te plaît ? »

La corne du changelin brilla d'une lueur verte et le sac de la pégase qui était dans le fond de la pièce s'entoura d'un halo du même vert maléfique. Le sac se mit à flotter dans les airs et atterrit doucement près de la jument qui sourit.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Demanda-t-il curieux. Elle pouffa discrètement avant de dire :

« Je me souviens que ce matin encore, tu ne voulais pas me montrer si tu savais faire léviter les objets ou non. »

Cette jument était incroyable. Elle arrivait à pleurer et à rire la seconde d'après. Elle semblait être capable de faire abstraction de tout sentiment quand son devoir l'appelait. Et même sans ça, elle pouvait facilement ignorer certaines choses pour ne pas être distraite. Et pourtant, elle était tellement fragile. Derrière cette carapace, Unique l'avait vu à fleur de peau, si sensible, si faible. Mais elle était là pour lui quand il en avait eu besoin.

Le bandage terminé, elle prit la patte du changelin pour l'examiner, tirant dessus, et la levant le plus haut possible. Ses quelques sifflements légers lui indiquaient qu'il ne souffrait plus tant de la douleur. Il guérissait incroyablement vite. Même si ça avait pris du temps, une plaie comme celle-ci n'aurait pas pu se résorber en seulement trois jours. Par sécurité, elle lui administra quand même un antidouleur.

« Ça devrait aller comme ça. Demain tu n'auras sûrement plus besoin du bandage, il faudra juste que tu le gardes pour plus de discrétion.

— Il faut dormir ! »

La jument dressa un sourcil.

« Quoi ? Comme ça, maintenant ? Et comment on fait pour partir ? On n'a même pas réfléchi à un plan.

« Oui maintenant, on cherchera un plan demain. »

L'air déterminé du changelin faisait douter Sugar.

« Mais... non. Il y a encore beaucoup de choses à dire, je ne vais pas dormir comme ça, s'il te plait Unique pardo... » Il mit un sabot sur sa bouche, elle allait se remettre à pleurer. Mais il n'allait pas la laisser faire.

« Non Sugar, il faut dormir. La journée a été dure, autant pour toi que pour moi. S'il te plait, dors, ne pleure pas, c'est dur pour moi. On pourrait tourner ça longtemps dans nos têtes qu'on ne trouverait quand même pas d'explication. Tu as fait ce que tu avais à faire. » Il désigna sa patte d'un signe de tête. « Il n'y a plus besoin de se fatiguer pour chercher des réponses. S'il te plait Sugar, dormons. »

Elle retenait ses larmes, il avait raison. Mais où allait-il dormir ? Observant le changelin, elle eut bien vite sa réponse quand il s'allongea dans le lit, dos à elle, au-dessus des couvertures. Elle était sur le point de protester, mais se ravisa. Il n'y avait qu'un lit, et pourquoi ça serait à lui de dormir à terre ? Et puis, ça ne semblait pas le déranger de partager le lit, alors elle n'allait pas commencer à jouer les prudes.

Elle s'était couchée, Unique pouvait enfin lâcher un soupir de soulagement. Elle n'allait pas bien, il le savait, elle aussi, mais elle se le cachait. Elle en avait tellement fait pour lui, et voilà qu'elle ne savait plus quoi faire maintenant. Il ne pouvait pas la laisser se mettre à mal pour lui. Il sentit la pégase remuer dans le lit pour se tourner vers lui. Elle chuchota :

« Dit Unique, c'est toi qui as abimé les pieds du lit ? »

Lui qui pensait qu'elle allait encore se plaindre, il fut pris au dépourvu et ne réussit pas à cacher la vérité.

« Hem... non. Il devait déjà être comme ça quand on est arrivé. » Il entendit la jument rire.

« Ce n'est pas grave, j'ai déjà payé la nuit, il faudra juste qu'on parte tôt demain matin. »

Cette ponette était incroyable.

« Mon époux, est-ce que vous avez vu mon époux ?

— Madame, il est trois heures du matin, c'est l'heure où on dort !

— Ah ah, ouais je sais, il m'a fait le coup aussi, et se petit saligaud m'a piqué mon argent.

— Il y a un problème, madame ? » Demanda la réceptionniste.

« Oh il va en avoir un, croyez-moi ! »

Sugar quitta l'hôtel à toute allure. Qu'il le veuille ou nous, cet idiot avait besoin d'elle.

Les rues semblaient toutes identiques. Unique avait pensé s'élever par-dessus les toits pour trouver le chemin de la gare, mais il n'osait pas le faire. Après tout, il devait sûrement y avoir des gardes la haut.

En plus de ça, la ville n'avait pas l'air d'être si vide pendant la nuit. Bien moins de monde était présent, certes, mais d'autres personnes avaient pris leur place. Des poneys bizarres qui changeaient aussitôt de trottoir quand Unique approchait. Peut-être que l'apparence du pégase bleu foncé à la crinière magenta ne correspondait pas à cet univers. Quoi qu'il fasse, il n'était jamais dans son monde.

Il ne pouvait plus entrainer Sugar avec lui. Tout ce qu'elle avait fait pour lui, jamais il ne l'a remerciée pour ce qu'elle faisait pour lui. Il devait l'admettre, la vie des poneys ne l'importait guère, mais pas celle de Sugar. Et cette jument était assez fragile pour ne pas avoir à être dérangée plus que ça. Elle avait été tranquille de longues années chez elle. Il est normal qu'elle ne sache pas comment réagir au premier changelin qu'elle voit, allant même jusqu'à le ramener chez elle. Mais maintenant, c'était fini. Il ne devait compter que sur lui-même.

« Unique ! » Le changelin sauta dans une allée sombre avant de se plaquer contre le mur et de jeter un coup d'œil en arrière.

Au beau milieu de la rue, une pégase qu'il connaissait bien était en train de galoper à toute allure. Il pouvait presque voir les flammes qui sortaient de ses yeux. « Tu vas voir ce que tu vas prendre ! »

Il s'enfuit à toute vitesse, sa vie était en jeu.

Comment avait-elle fait pour le retrouver ? Même si elle s'était réveillée cinq minutes après lui, elle n'aurait pas dû le retrouver dans cette si grande ville. Il galopait à travers les rues, faisant négligemment attention à une susceptible garde. Mais elle était toujours à ses trousses.

À force de n'emprunter que des passages étroits et sinueux, il finit très vite par tomber dans une impasse. Il aurait pu s'envoler, mais en l'air, il était plus difficile de se cacher. Se retournant, il fit quelque pas en arrière en voyant le regard plein de rage de la jument.

« Comment t'as pu me faire ça ? Je t'ai dit que je ne t'abandonnerais jamais. Alors pourquoi t'enfuir ? » Elle avait dit ça non sans cacher une certaine pointe de colère. À quoi bon le cacher, il le sentirait de toute façon. Il fut plus calme qu'elle pour répondre.

« Sugar, tu en as déjà trop fait pour moi. Je dois me débrouiller seul à partir de maintenant. »

Petit à petit, elle se rapprocha de lui.

« Ne sois pas bête, tu as besoin de moi. Tu ne pou...

— C'est faux ! J'arriverais à me débrouiller seul. Ma patte me fait à peine mal désormais. Tu as vu à quelle vitesse j'allais ?

— C'est grâce aux antidouleurs. » Mentit-elle. Le changelin se fit hésitant.

« Je ne peux pas t'en demander plus Sugar. Je suis dangereux pour toi.

— Tu parles du bleu ? T'inquiètes pas, j'ai déjà vu pire.

— Non Sugar, c'est bien plus que ça. Cette nuit, dans ce lit... » Il s'arrêta pour soupirer un long moment. Compter jusqu'à dix ne semblait pas l'aider. « Qu'est-ce tu vois en me regardant Sugar ?

— Quelqu'un de différ...

— NON ! » Coupa-t-il. « C'est faux Sugar ! Je suis juste un monstre. »

Elle haussa les épaules en secouant la tête et en s'approchant plus près encore. Ils n'étaient plus qu'à un mètre l'un de l'autre. Elle ne le croyait pas. Comment faisait-elle pour se mentir à elle-même ainsi ? Il laissa bruler son déguisement pour en revêtir un autre par dessus.

« Pourquoi tu fais ça ? » Elle recula d'un pas, surpris de se retrouver encore face à Smile Dust.

« Allons Sugar, tu semblais aimer cette image. Tu n'as plus envie de mensonges ?

— D'accord, excuse-moi pour cette nuit. C'était étrange de...

— De quoi ? Tu as adoré te retrouver face à lui. Il n'y avait qu'à voir comment tu l'embrassais.

— Oh arrête!... Oui, je... je me suis fait avoir, pardon, tu es très fort.

— Oh, mais non, loin de là. » Il tourna autour de la jument. « Moi ce que j'ai vu, c'est une jument qui voulait qu'on lui mente. Elle savait parfaitement que tout ça n'était qu'un rêve, pourtant, cette farce lui plaisait. Et elle m'a détesté pour ça. Quand tout était fini, elle ne voyait plus qu'un parasite qui profitait d'elle. » Elle regardait ses sabots, honteuse. « Mais tu as raison Sugar. Je suis un monstre, ce monde n'est pas pour moi, il n'est pas le mien. Alors je vais partir, et te laisser en paix.

— C'est faux Unique, tu es différent, tu n'es pas un simple changelin.

— Il faudrait arrêter de mentir Sugar Free. » Il quitta le cul-de-sac en regardant des deux côtés pour plus de sûreté : pas âme qui vive.

La jument fut très vite sur ses talons, incapable de se résigner à se séparer. Quelques pas derrière, pour ne pas l'inciter à s'enfuir de nouveau.

« D'accord, j'ai profité de toi. Je ne pensais pas que ça irait jusque-là en même temps. Mais j'ai dit que je ne t'abandonnerais pas, alors fait-moi confiance pour ne pas te lâcher les sabots. »

Il ne répondit rien, tentant de rester le plus discret possible. Un étrange poney, au

pelage foncé apparut au coin de la rue, une capuche sur le visage. Non, il n'était pas de la garde, mais il semblait étrange pour la bonne raison que la plupart des poneys que Unique a croisés cette nuit mettaient le plus de distance entre eux et lui. Pas lui. Il passa à côté du changelin sans même le regarder, gardant la tête cachée sous sa capuche. Unique ne lui faisait pas confiance et continuait à l'observer du coin de l'œil.

La seconde d'après, il le plaquait contre le mur. Sugar était couchée au sol, se demandant comment elle était arrivée là. Se relevant, elle pouvait voir le poney se débattre contre le changelin qui le maintenait d'un sabot de fer. Il tentait vainement de lui asséner des coups de sabots, mais sans succès. Sugar intervint aussitôt :

« Unique, qu'est-ce que tu fais ?! »

Il ne répondit rien, se contentant de planter son regard glacial dans celui du poney foncé qui commençait à tousser.

« Tu lui fais mal !

— Ça n'est rien en comparaison de ce qu'il t'aurait fait. »

Elle fut sur le point de lui demander des explications, mais un objet au sol attira son attention. Elle ramassa la lame pour l'examiner. Un simple couteau, ça aurait pu tout aussi bien se retrouver dans une cuisine. S'il n'avait pas été là pour elle, Sugar ne sait pas ce qui lui serait arrivé. Les couinements de l'autre poney la firent sortir de sa méditation.

« Arrête Unique !

— Sûrement pas, tu as vu comme moi ce qu'il allait faire.

— Et alors, qu'est-ce que tu décides ? »

Il sourit face au poney avant de faire voler son déguisement. Celui-ci tenta de hurler, mais il était toujours entravé par le sabot du changelin qui lui souriait de toutes ses dents pointues.

« Je peux sentir sa peur. Si tu savais à quel point c'est excitant. » Il fit claquer ses dents à quelques centimètres du poney qui détournait le visage, présentant ainsi sa gorge. « Je n'ai pas le choix Sugar. » Il s'approcha lentement, mais se paralysa presque aussitôt en sentant une douleur au niveau de l'épaule. Il jeta un rapide coup d'œil derrière lui pour ne pas se distraire de sa proie, mais ce qu'il vit le laissa sans voix. « S-Sugar... qu'est-ce que tu fais ? »

Elle enfonça l'aiguille encore un petit peu plus loin dans la chair du changelin.

« Lâche ce poney ! »

Il reporta son regard sur celle-ci.

« Non, tu sais ce qu'il allait te faire.

— Je te dis de le lâcher !

— C'était lui ou toi Sugar. » Il avait du mal à se concentrer, l'effroi qui émanait de ce poney lui brouillait la tête. Comment faire pour ne pas goûter un parfum qui vous lèche la langue ? Il défit légèrement son emprise sur le poney pour le laisser respirer. « Si je le

laisse partir, il va alerter la garde.

— Si tu ne le libères pas, tu vas dormir pour les vingt-quatre prochaines heures. » Il risqua un regard sur la pégase. Elle était immobile, le regard froid, mais déterminé. Elle observait la seringue qu'elle avait plantée dans l'épaule blessée du changelin tout en lui maintenant le dos de l'autre. Elle semblait imperturbable, comme quand elle faisait ses bandages. Se soustraire à ses sabots n'était pas envisageable.

« Tu n'irais quand même pas jusqu'à m'endormir au beau milieu de la rue ?

— Continue pour voir. »

Il retourna sa colère contre le poney qui gémissait.

« SUGAR, arrête de jouer ! On n'est plus chez toi, ici c'est dangereux ! La garde, ma patte, et maintenant ça ! » Le parfum lui montait à la tête, réduisant ses sens au strict minimum pendant qu'il emplissait ses poumons du parfum savoureux de ce poney. Il approcha encore sa bouche aux crocs acérés. « Je pourrais juste tout lui prendre...

— Tout ?

— Oui, tous ses sentiments.

— Il survivra ?

— Oui. »

Sugar ne fut pas convaincu et tira sur le crin du changelin pour mettre de la distance entre le poney et sa gueule.

« Est-ce qu'il survivra ?

— Je n'en sais rien ! Je sais juste qu'on ne peut pas le laisser s'enfuir. Il vient de voir un changelin.

— On ne va pas faire ça ! Tu vas le libérer Unique, je compte jusqu'à trois. Un ! » Il voulut se rapprocher du poney, mais elle tira plus fort sur son crin. « Deux ! » Elle allait le faire, il le savait parce qu'aucune émotion n'était diffusée par la jument. Elle était devenue froide, calculatrice, prête à tout si elle n'avait pas ce qu'elle voulait. « Unique, trois ! »

Elle n'injecta pas tout de suite le produit, laissant au changelin une dernière seconde pour capituler. Il dégagea lentement son sabot, prévenant la moindre réaction du poney foncé.

« Dégage ! » Ordonna Sugar. Il obéit sans demander son reste.

Ils regardaient tous deux l'étalon s'enfuir à toute vitesse. Elle avait encore sa seringue plantée dans l'épaule d'Unique. Elle pouvait encore facilement injecter le calmant, mais retira doucement l'aiguille. Sûrement une grosse erreur...

Il se retourna en un battement de paupière avant de tenir fermement le visage de Sugar entre ses sabots troués. La jument lâcha la seringue. Elle ne pouvait pas quitter les yeux du changelin, ils semblaient briller, littéralement. En plus de ça, ses pupilles s'étaient rétractées pour se réduire à un point où on ne voyait plus que deux fentes noires dans des océans de vert. Elle voulut se dégager, mais il la retenait fermement. Une appréhension

naissait dans sa tête : il n'était plus lui-même.

« Unique. »

Il réagit à l'appel en serrant un peu plus.

« Tu me fais mal ! »

Il souriait en la regardant se plaindre. Elle devait être effrayée. Il prit une longue inspiration pour récolter toutes ces saveurs qui se dégageaient d'elle, mais il ne trouva rien. Elle ne sentait rien, elle n'avait aucune saveur. Un long grondement de frustration s'échappait de la bouche du changelin.

« Tu n'es plus toi-même ! »

Elle continuait de le dévisager, en ne pensant à rien d'autre que celui qui se dressait devant elle. Sugar se faisait le plus froid qu'elle pouvait, cherchant ainsi à camoufler toute la rage qui la brûlait à l'intérieur. Unique n'était pas comme ça après tout, ça allait s'arranger. Elle savait ce qu'il ressentait quand il osait lui faire du mal

Il ouvrit sa gueule à quelque centimètre de son visage, cherchant un moyen de lui faire ouvrir la porte vers toutes ses essences. Le corps des poneys était comme un fort, le seul moyen de rentrer à l'intérieur était d'utiliser les voies empruntées par les mêmes choses qui y entraient et sortaient de leur corps : leur émotion

« Aller, ouvre la voie... » Il était affamé, son instinct avait pris le contrôle sur tout le reste. Maintenant il n'y avait plus que son corps qui lui criait famine, et un repas qui refusait d'être servi. Il n'en pouvait plus d'attendre, mais il devait avouer que tout ceci l'excitait au plus haut point. « Tu ne vas pas pouvoir résister longtemps. »

Sugar détourna le regard.

« Qu'est-ce que tu veux mon grand ? » interrogea-t-elle sur un ton neutre.

« Je veux la chose qui me fait vivre ! » Elle soupira longuement, toujours en ignorant le monstre qui souriait de toutes ses dents.

« Tu... tu as eu pourtant tout l'amour que tu souhaitais à l'hôtel. »

Il ouvrit la bouche pour parler, mais aucun son ne sortit.

« C'était de l'amour... » Dit-elle en replongeant son regard dans le sien. Il fronça les sourcils en serrant les dents.

« NON ! Nous n'en avons pas profité. Il coulait sur notre corps, nous brûlant... Mais pas une seule fois nous y avons touché. Il nous rendait heureux, et tristes... »

— Unique, il faut te ressaisir, tu te rends compte de ce que tu es en train de faire ?

— NON ! » Il tira la ponette vers lui, maintenant leurs visages se touchaient pendant que le changelin la surplombait. « J'ai faim, et je suis seul ! »

Elle n'arrivait plus à être en colère contre lui. Tout était sa faute après tout. C'était elle qui l'avait embarqué dans cette histoire, et maintenant, il était perdu. Elle lui avait promis que jamais elle ne l'abandonnerait, et pourtant, elle venait déjà de le faire. Le changelin

capta enfin une émotion : la tristesse. Il allait pouvoir profiter de cet instant. Unique prit une longue inspiration pour emprisonner l'arôme. Maintenant qu'il avait trouvé le moyen de s'immiscer à l'intérieur d'elle, Sugar n'avait plus qu'une chose à faire. Elle força pour se libérer des sabots du changelin, mais en vain, tant pis. La jument posa ses sabots sur les épaules d'Unique et se rapprocha de lui. Le visage enfui sous son menton, elle laissa exploser toute l'affection qu'elle avait pour lui, toute l'inquiétude qu'elle éprouvait, toute la tristesse qu'elle n'arrivait plus à contenir pour lui.

Il toussa quand l'afflux lui arriva en pleine face. Jamais il n'aurait pensé en recevoir autant aussi vite. Un cocktail aux mille saveurs, un mélange explosif, et portant. Dans toutes ces émanations, il pouvait bien en distinguer une. De l'amour, ou plutôt, une grande affection, ou alors un vrai amour...

Il ne savait pas faire la différence, quoi qu'il en soit, ce n'était pas comparable à ce qu'il avait reçu à l'hôtel. Mais la chose qui l'interpellait le plus, c'était qu'il connaissait cette odeur, il pouvait lui donner un nom ; celui de la jument qui le retenait pour ne pas qu'il tombe.

« Sugar ? »

Elle rouvrit les yeux aussitôt. « Unique... » La pégase redressa la tête avec un large sourire. Elle lui sauta littéralement dessus. « Tu es revenu, s'il te plait, ne m'abandonne pas ! »

Des étoiles dansaient devant ses yeux, il n'arrivait pas à se ressaisir, mais malgré tout, il avait parfaitement entendu la jument.

« Non Sugar. » Dit-il en secouant la tête et en la repoussant doucement. « Non. »

La ponette resta à distance, observant le changelin qui reprenait peu à peu ses esprits.

« D'accord Unique, tu veux un peu être au calme. Je vais attendre, c'est pas grave.

— Non Sugar, tu ne comprends pas. » Il plongea son regard dans le sien. Elle respirait l'innocence et la gentillesse. Elle était toujours la même. « Je suis trop dangereux pour toi Sugar, tu as vu ce que je t'ai fait. Pardonne-moi.

— Non Unique, tu n'as rien fait, c'est moi qui...

— Sugar ! » Coupa-t-il. Le silence se fit, lourd, long. Il respirait bruyamment pendant qu'elle attendait sa réponse. « Je suis un changelin...

— Et alors ? Hey, mais qu'est-ce que... » Une douleur aigue pointa au niveau de sa patte. Elle y jeta un coup d'œil pour voir la seringue se vider. Elle jeta un regard implorant à Unique. « Non, s'il te plait... ne... » L'effet fut instantané qu'elle ne put terminer sa phrase avant de s'écrouler au sol.

Quelqu'un d'unique

Atterrissant lourdement à cause de la vitesse, le pégase bleu foncé se remit difficilement sur ses sabots. Les tuiles des toits l'avaient écorché sur les genoux. Rien de grave, mais la douleur ne le laissait pas indifférent. Peu importe ! Il était sur la bonne voie, il allait enfin quitter cette ville infernale.

Plus qu'un train à prendre, ça ne devait pas être impossible pour un changelin. Mais est-ce qu'il y en avait encore à cette heure ? Sugar avait prévu leur plan pour qu'ils arrivent en fin de journée. Elle l'avait tout de même rassuré en disant qu'il y aurait encore des trains beaucoup plus tard. Mais était-ce le cas au beau milieu de la nuit ?

De toute façon, il n'avait pas d'autre choix. Quand il s'était envolé pour mettre le plus de distance entre lui et le corps de Sugar – qu'il avait caché des indésirables – il avait aussitôt remarqué les gardes posés en faction sur les toits. Aussitôt, il s'était rabattu au sol en rampant à toute allure sur les façades des maisons. Quitter cette ville par les airs était tout bonnement impensable. Chercher une autre sortie aussi. Jusque-là, il avait été aidé par Sugar, mais maintenant faire une journée de plus à Canterlot était hors de question.

Il ne connaissait pas le chemin, mais lorsqu'il avait été en l'air, il avait pu distinguer le grand mur qui entourait la cité, et une ouverture proche de lui, là où le train devait passer, sans aucun doute.

Sugar aurait pu le guider sans problème jusque-là, mais ça l'aurait obligé à la suivre. Unique était un changelin, il s'en fichait des poneys, tous autant qu'ils étaient. Même elle. Il aurait pu s'en débarrasser de bien des manières, mais pour la remercier, il l'avait juste quittée en la laissant s'endormir. Avec de la chance, elle se réveillerait doucement et reprendrait le cours de sa vie. Une vie calme et en paix, comme elle était avant qu'elle ne le rencontre, et après qu'elle ne perde son fiancé.

Il s'obstinait à oublier Sugar, à rejeter le moindre doute quant à sa sécurité. Il n'en avait rien à faire d'elle, il devait l'oublier... pour son bien. Cette jument ressemblait étrangement à un changelin. Tout comme eux, elle s'était réfugiée dans un cocon, un endroit sûr et impénétrable. Attendant le bon moment pour sortir, attendant la personne de confiance pour la réveiller, pour ensuite obéir selon ses principes, servir... ou aider les gens dans son cas.

Parce qu'au fond, elle n'avait pas vu un changelin lors de la première rencontre, elle avait vu quelqu'un lui demander à l'aide. À elle, une simple pharmacienne. Elle avait toujours eu peur de l'inconnu, mais aussi incroyable que ça pouvait l'être, elle était

capable de cacher ça au plus doué des changelins.

Il n'avait jamais essayé d'attaquer la jument. Dès le début, elle s'était présentée comme une alliée. Une alliée des changelins ? Ou simplement de lui ? Il avait fait tout ce chemin grâce à elle. Rien ne pourrait sembler d'insurmontable pour quelqu'un comme lui, mais bon nombre d'épreuves lui avait rendu la tâche ardue. Elle avait tant fait pour lui : le soigner, le nourrir, le protéger, le cacher, l'éduquer sur la vie des poneys, l'aimer. Sur ce dernier point, elle avait été totalement inconsciente.

Mais qu'avait-elle cherché à faire ? Aucun indice n'avait jamais indiqué Unique sur les intentions de la pégase. Elle voulait juste aider. Mais cette nuit, dans ce lit, il n'avait jamais rien vécu de tel, ça avait été excitant, et effrayant. Mais qui était le plus fautif dans cette histoire ? Cette jument qui avait envie de se faire berner, ou ce changelin qui en quelques jours avait détruit son cocon pour l'obliger à faire face au monde ?

Lui comme elle étaient démunis face à ce monde immense.

Bientôt, il entendit des bruits au coin de la rue. Même avec le déguisement, il ne put s'empêcher de se cacher derrière la première poubelle qu'il trouva au loin, il pouvait voir des lumières s'agiter.

« On doit être arrivés », informa-t-il en portant son regard sur la rue vide en pensant trouver une jument familière. La solitude était sa plus grande peur, mais il fallait bien ça pour la protéger.

Mais comment allait-il se débrouiller maintenant ? Il était arrivé à la gare, mais qu'est-ce qu'il devait faire ? S'il se présentait devant les gardes avec son déguisement, il se ferait aussitôt contrôler. Voler lui était interdit. Quoi qu'il fasse, il devait impérativement trouver un moyen de se rapprocher le plus du train. S'il y en avait un...

S'approchant le plus furtivement possible, la peur au ventre, Unique put enfin distinguer les premiers gardes. Leurs armures reflétaient la lumière de leurs torches. Unique était assez loin pour être en sécurité, pourtant, une boule se forma dans son estomac. Comment allait-il passer ?

Son instinct de changelin prit le contrôle sur le reste et c'est presque automatiquement qu'il revêtit l'apparence d'un des soldats. Oui, mais avec sa veste et sans l'uniforme, il ressemblait à n'importe quel civil. Il devait revêtir l'une de leurs armures. Pour ça, il devait se rapprocher et isoler l'un d'entre eux. Il était déterminé, il était prêt à tout.

Lentement, elle s'effondra en avant. Il la regardait tristement en la rattrapant avant la chute. Voyant ceci, Unique repensa au jour où il s'était réveillé dans le lit de Sugar et où il l'avait vue pour la première fois. C'était la première fois qu'ils se rencontraient, c'est peut-être la logique des choses qui voulait que ça se termine de la même manière.

Il se souvint encore qu'elle l'avait porté sur son dos pour éviter qu'il ne tombe avant de le remettre dans le lit. Il en fit de même en la portant soigneusement dans la ruelle étroite et isolée qu'ils avaient quittée avant l'agression.

Pendant qu'il la déposait délicatement en la cachant derrière une benne qu'il déplaça pour la dissimuler au mieux, elle gémissait en grommelant quelque chose. Elle pouvait encore garder un œil à demi-ouvert, mais arrivait à peine à bouger les sabots.

« Gnn... »

Il lui porta un regard. Elle avait du mal à le regarder, mais il semblait triste. Il dit quelque chose qu'elle ne comprit pas, trop occupée à lutter contre la fatigue. Elle cligna des yeux, et l'instant d'après, il n'était plus là, envolé.

Elle ne pouvait pas le laisser partir, pas après tout ce qu'il avait fait. Elle l'avait guidé tout ce temps et il pensait pouvoir se débrouiller sans elle ? Il n'était même pas fichu de se laver seul. Mais chaque mouvement devenait de plus en plus pénible et ses paupières étaient lourdes. Seul le reste d'adrénaline des derniers événements avait réussi à la tenir éveillée une seconde après sa chute.

Adossée au mur, elle fouilla dans la poche de son sac de selle qui pendait à son côté. D'un seul sabot, elle sortit une boîte de seringues déjà préparée et choisit l'une d'elles, toujours en somnolant. Sa vision se troublait et elle n'arrivait plus à bouger le moindre muscle, excepté le bras qui tenait toujours l'instrument. Elle le planta sans ménagement dans sa cuisse.

Quelques secondes plus tard, sa respiration se fit plus bruyante. Pourtant, elle n'arrivait toujours pas à se relever. Le mélange de ces deux produits dans le corps avait un effet totalement imprévu. Sugar le savait, ça n'allait peut-être rien arranger, et les premiers effets qu'elle ressentait le lui prouvaient bien.

Son corps était toujours sourd à ses ordres, pourtant, son cœur battait la chamade et elle s'essouffait. Elle continuait à pousser son corps à se relever, tout en secouant la tête pour chasser la fatigue. L'adrénaline qu'elle s'était injectée ferait bien vite effet sur

l'ensemble de son corps et la réveillerait aussitôt... ou alors elle était partie pour somnoler pendant un bon moment.

C'en était trop. Rassemblant toutes ses forces, elle se pencha brusquement en avant. Autant pour se mouvoir que pour éviter de tomber de fatigue. Cela eut pour effet de la faire tomber la tête la première sur le sol.

Même à terre, elle réussit à relativiser. Au moins sa chute lui avait donné une bonne claque pour la réveiller. Lentement, elle souleva son corps à l'aide de ses quatre sabots. Chacun devait être manié avec habileté et un seul à la fois. Une fois debout, elle s'accorda un sourire fier. Maintenant, il allait falloir marcher. Des sueurs froides parcoururent son corps quand elle imagina le premier pas.

Il vint assez vite finalement. Les autres encore plus vite, quand elle tenta désespérément de récupérer son équilibre. Heureusement, la benne à ordures la rattrapa au dernier moment. Elle grommela en se frottant le museau qui avait percuté le métal froid. Elle n'avait pas besoin du changelin pour en prendre plein la face...

Nouvel essai, nouvelle chute. Cette fois-ci provoqué par son sabot qui avait décidé de marcher sur l'une de ses ailes, qui traînaient à même le sol. Étalée de tout son long, elle hésitait à se relever. Le sol n'était pas si mal dans son genre. En se redressant, elle remarqua qu'il était toujours aussi près d'elle. Peut-être que ça aurait aidé que de dresser les antérieurs en plus des postérieurs...

Mais ce n'était pas ça qui allait l'arrêter. Elle poussa et réussit à se déplacer en rampant. Maintenant qu'elle venait de trouver le moyen de se déplacer, il allait voir de quel bois elle se chauffait.

Des nigauds comme ça, elle n'en avait jamais connu qu'un avant lui. Il était aussi empoté qu'Unique, mais il avait, tout comme lui, ce côté attachant qui fait qu'on ne peut pas leur en vouloir. Ils veulent toujours bien faire, mais au final, ça part toujours en sucette. Ils pensent toujours pouvoir tout faire tout seul, mais ils arrivent à peine à mettre un sabot devant l'autre. Ils veulent protéger Sugar, et c'est pour ça qu'ils l'abandonnent. Mais c'était son rôle de les protéger...

Se remettant enfin sur ses sabots après plusieurs mètres franchis à ras du sol, elle posa un sabot lourd devant elle. Elle n'en avait pas fini avec lui.

Ça avait toujours été à elle de s'occuper des autres. C'est ce qu'elle savait faire de mieux. Smile Dust avait eu besoin d'elle, désormais, c'était au tour d'Unique. Il ne savait

pas ce qu'il faisait, ni même ce qu'il voulait. Il pensait que ce monde était pire que le sien. Elle allait l'aider, elle allait le sauver.

Au fond, il n'était qu'un enfant. Incapable de se débrouiller seul, ignorant tout du monde qui l'entoure. Elle avait bien conscience du rôle qu'elle avait joué à ses côtés. Oui, elle s'était prise pour une mère. Toujours consciemment, sans jamais oublier qu'elle ne faisait que *sembler*. Il se sentait mieux ainsi, ça se voyait. Elle n'allait pas tomber dans sa propre farce, c'était juste un rôle, un déguisement.

Sans s'en rendre compte, Sugar s'était mise à galoper. Ça voulait dire que l'adrénaline l'avait emporté sur les somnifères.

Mais que fera-t-elle après tout ça ? Elle se battait pour ce changelin, mais comment tout cela allait-il finir ? Il l'abandonnerait ? C'était ce pour quoi elle l'aidait après tout, il était logique qu'il s'en aille et qu'ils ne se revoient plus jamais. Et puis, un changelin n'était pas d'une compagnie très reposante. Mais pouvait-elle le laisser tomber ?

Toujours en chavirant, elle tourna dans la rue qui était censée l'amener au niveau de la gare. Tournant la tête, elle eut l'impression que ses yeux en avaient fait quatre fois le tour. Elle n'était plus très loin,

Il y avait très peu de bruit. L'obscurité était quasi-complète. Unique, dans l'apparence d'un étalon noir, se déplaçait pas à pas dans ce qui devait être, à en juger par les grosses caisses, une zone de débarquement. La peur était omniprésente, un nœud lui serrait l'estomac. Ventre à terre, il essayait de se faire le plus discret possible

Il imagina devoir reproduire ce même parcours avec Sugar, ça aurait été tout bonnement impossible. Il s'empressa aussitôt de chasser l'image persistante de la pégase, il fallait l'oublier. Sa robe blanche n'aurait certainement pas aidé. Quant à sa crinière, elle était encore assez sombre avec ce mélange de noir et de bordeaux. Ce rouge si particulier qui se reflétait jusque dans ses yeux et était encore accentué par des petites taches de roussure de la même couleur. Ce rouge qu'elle arborait se retrouvait aussi sur la plume qui marquait son flanc. Unique se frappa la tête pour fuir la jument qui le suivait jusqu'au fond de son crâne. Il n'avait été avec elle que pendant quelques jours, mais ça avait suffi pour laisser une marque indélébile.

Au loin, Unique pouvait apercevoir un train sur les rails. Plusieurs poneys semblaient s'affairer pour le déchargement de certains wagons, et le chargement d'autres. Monter dans ce train n'avait pas l'air chose facile. Il lui fallait trouver un endroit isolé pour traverser l'espace entre la zone de débarquement et le train qui était à la vue de tous.

En observant mieux autour de lui, il put voir que la zone de débarquement était entourée par les maisons. Sur sa gauche, les gardes ailés patrouillaient sur les toits en ayant une vue plongeante sur tout le secteur. Mais sur sa droite se trouvait un grand bâtiment équipé d'une tour de garde. Aucun poney n'y était posté. C'était une occasion en or pour le changelin.

Il se déplaça lentement entre les conteneurs, faisant halte en se plaquant au sol quand il entendait des bruits de sabots. La couleur sombre qu'il portait lui permettait d'être presque totalement invisible, sauf si un garde s'approchait de trop près avec une torche.

Le bâtiment n'était pas trop loin. Même s'il y avait de la lumière à l'intérieur, très peu de gardes patrouillaient dans ses alentours, et aucune vigie ailée n'était à déclarer. C'était le meilleur moyen de passer la zone à vue qui était entre le train et la caserne.

Caché derrière les caisses, le fugitif aperçut deux gardes pégases se poser sur un conteneur pour discuter :

« Voilà, ici on sera un peu plus tranquille pour surveiller.

— Surveiller quoi ? » interrogea le second. « À part le train, il n'y a rien à voir ici.

— Oh détends-toi. Je crois qu'il y a assez de troupes pour surveiller les environs sans nous tu sais. Et puis, faut bien garder un œil sur le train, non ?

— Mouais... t'as peut-être raison.

— Bien sûr que j'ai raison. Bon, de quoi on parlait déjà avant ? Ah oui, moi je trouve que les gens sont durs en général. »

Unique pesta sur le destin qui voulut mettre ces deux gardes sur son chemin. Ce n'était pas déjà assez difficile comme ça ? Désormais, sa seule option était de faire le tour de la caserne pour quitter rapidement la zone de débarquement qui était bloquée par ces deux idiots.

Cela semblait être un meilleur plan que le premier étant donné qu'il arriverait encore plus proche du train avant de se lancer, mais les endroits où se cacher une fois près de la caserne se retrouvaient considérablement réduits. Au moindre soldat qu'il croiserait, il ne pourrait que s'en remettre à sa chance... autrement dit, il serait perdu.

Une ombre se déplaça rapidement derrière les deux gardes sans qu'ils ne remarquent quoi que ce soit. Le changelin se plaqua aussitôt contre le mur de la caserne juste en dessous de la fenêtre qui projetait l'ombre d'un poney à l'intérieur. Il s'en était fallu d'un crin, mais ce n'était pas encore fini. Comme il l'avait craint, il n'avait plus aucun endroit où se mettre à l'abri. Il devait avancer, et vite !

Sans perdre de temps, Unique se mit en marche, évitant néanmoins de galoper pour faire un minimum de bruit avec les sabots. Sa blessure à l'épaule ne le lançait presque

plus du tout, un léger tiraillement tout au plus, rien d'insurmontable. Le seul problème était qu'il devait garder la veste que Sugar lui avait donné, ainsi que le bandage.

Surveillant les alentours, Unique ne vit aucun mouvement, il était seul. Contournant encore la caserne, il arriva bientôt à son entrée principale. Une grande porte massive en haut d'un escalier usé par le temps. Elle semblait avoir été construite il y a fort longtemps quand Canterlot ne disposait pas encore de train et servait sûrement d'avant-poste. Unique déduisit ceci sur la simple apparence du bâtiment qui jurait avec celle de toutes les autres bâtisses, et même de la gare. Les apparences... une chose sur laquelle tous les changelins savaient se baser.

Quand il voulut traverser le passage en face de la caserne, un faisceau de lumière l'éclaira. Il jeta un rapide coup d'œil pour voir que la porte était en train de s'ouvrir et qu'un garde poussait son battant, la tête baissée.

Unique ne réfléchit pas plus longtemps et c'est en un instant que son apparence d'étalon noir disparut pour laisser place à une autre.

Le poney releva brusquement la tête pendant que par réflexe, il baissa sa lance vers l'intruse.

« Oh, tu as pu te libérer pour passer me voir ? Mais pourquoi à cette heure aussi tardive ? »

Le changelin dégagea une mèche de crin noir de son sabot blanc avant de faire un simple signe de tête.

« Euh, mais entre, je t'en prie. Tous les autres sont en patrouille cette fois. »

Il ne voulait certainement pas entrer, mais il n'avait aucune excuse pour refuser.

« Je suis très content de te revoir Sugar. Et ta veste est très belle », dit Flow quand elle passa devant lui. La veste avait en réalité été modifiée avec la magie du changelin, les corrections apportées étaient minimales, mais suffisantes pour éviter d'éveiller les soupçons. C'est d'une voix faible qu'elle répondit avant d'entrer :

« Moi aussi. »

À l'intérieur, un silence de mort s'installa quand la fausse Sugar examina les lieux. Un long escalier menait à un étage supérieur et sûrement aussi à la tour de garde plus haut. Flow lui fit un signe pour qu'elle le suive dans une autre pièce qui devait être la salle à manger à en déduire par la grande table au centre où il déposa sa lance.

« Je ne vais pas te refaire une visite des lieux, tu connais déjà l'endroit maintenant. »

Elle acquiesça sans dire mot.

« Tu aimerais manger quelque chose ?

— Des... des cerises.

— Eh tu as de la chance, on nous en a offert une caisse complète du dernier déchargement. Oui quelquefois on file un petit coup de sabot aux ouvriers et pour nous remercier, ils nous donnent les caisses abîmées qu'ils ne peuvent plus vendre. » Il demanda à la jument de rester un moment le temps qu'il aille lui chercher ce qu'elle souhaitait.

Quand elle fut seule, elle ne put s'empêcher de se mettre un sabot contre le crâne. Qu'est-ce qu'il lui avait pris de prendre l'apparence de Sugar ? Ça lui avait certainement sauvé la vie, mais il ne pouvait s'empêcher de se maudire d'avoir encore pensé à elle.

Se secouant la tête, il inspecta à nouveau les lieux. Une grande salle à manger qui faisait très ancienne avec sa longue table en vieux chêne. Une large cheminée trônait en bout de table et accentuait encore cet aspect usé accompagné d'un buffet en bois massif.

Elle était déjà donc venue une fois ici. Sûrement quand elle était partie en éclaireuse et qu'elle l'avait laissé à l'hôtel. Combien de temps est-il resté avec lui ? Et qu'est-ce qu'elle avait bien pu lui dire ? Flow lui avait proposé un rendez-vous, c'était évident. Mais pourquoi ne lui en avait-elle pas parlé ?

Unique sursauta légèrement quand le garde apparut à ses côtés, un bol de cerise au sabot qu'il lui tendait.

« Excuse-moi Sugar, j'aurais dû me signaler. J'oublie parfois... que tu as changée.

— Non non, j'étais juste surprise, ce n'est rien, il n'y a pas de mal.

— J'aimerais te croire Sugar, mais ça fait trop longtemps que tu te caches. » La fausse jument avala une cerise de travers.

« Oui bon, je suis frileuse, et puis je dois m'occuper d'un chat, c'est pas facile tu sais. »

Flow gloussa avant de tirer une chaise pour s'asseoir et d'en offrir une autre en face de lui à la pégase.

« L'humour, ça a toujours été ta solution, n'est-ce pas ? On ne sait jamais à quoi s'en tenir avec toi. »

Unique fut obligé de lui donner raison. Sugar, une jument dont personne ne connaissait rien.

« Peut-être... » dit-elle en baissant la tête. L'étalon se pencha sur sa chaise pour s'approcher plus près d'elle.

« Écoute, je comprends parfaitement ce que tu ressens. Tu m'as bien fait comprendre la dernière fois que je n'avais pas à me mêler des affaires qui ne me regardent pas, mais Smile Dust était mon ami avant tout et je suis parfaitement capable de comprendre ta situation. »

Elle restait immobile, le fixant sans un mot.

« Sois honnête avec moi, le poney qui était avec toi quand je t'ai croisé en ville, ce n'était pas ton cousin ? »

La pégase écarquilla les yeux ce que l'étalon remarqua aussitôt. Il attendait une réponse, mais elle n'osait toujours pas prononcer le moindre mot. Après ce qui dut être une bonne minute, elle secoua lentement la tête.

« Je suis un soldat, Sugar, j'ai appris à voir au-delà des apparences. C'est ta vie, tu peux y faire venir qui tu veux, mais réfléchis encore à la façon dont tu t'es enfermée sur toi-même. Ça fait combien de temps Sugar, dis-moi ? »

Unique ne savait pas de quoi il parlait, il garda simplement une mine renfrognée comme si Flow parlait d'un sujet bien particulier et personnel, ce qui devait sûrement être le cas.

« Ne fais pas l'ignorante Sugar, tu as compté, je le sais, parce que moi aussi je l'ai fait. Et aujourd'hui, on approche des huit mois. » Il laissa encore planer le silence avant de reprendre. « Huit mois depuis que Smile Dust est...

— Non ! Tu n'as pas à me parler de lui ! » Quitter le personnage, parler comme Unique le voulait, laisser ses propres émotions donner corps à ses paroles. Autant de choses qui auraient fait s'arracher ses yeux un changelin. Mais c'était Sugar, c'était sa vie. Il ne voulait plus se moquer d'elle, il voulait la laisser en paix, la laisser partir. « Smile Dust... tu n'as rien à dire !

— Bien sûr que si ! » Il se releva brusquement de sa chaise. « C'était mon ami, un frère pour moi. Pas un jour ne se passait sans qu'il ne vienne à la caserne en me parlant de toi. Toi, toujours toi. Tu étais une obsession pour lui, c'en était presque malsain. Rien ne comptait plus pour lui, je le sais Sugar, et tu le sais !

— Il n'est plus là !

— Tu as raison Sugar, mais ce n'est pas une raison pour arrêter de vivre à ton tour. Tu peux encore te relever. Tu décides enfin à sortir de chez toi, même si c'est pour passer ton temps avec des gens étranges, c'est un bon début. Je voudrais tellement en faire plus pour toi Sugar, t'aider à passer cette peine. »

Que dire ? Que faire ? Comment ? Être convainquant dans son apparence de Sugar était son seul objectif, mais qu'est-ce qu'elle aurait dit dans cette situation ? Unique espérait au fond de lui qu'elle aurait envoyé promener Flow, mais si ce n'était pas le cas ? Si elle voulait vraiment de l'aide ? Ça revenait à rejeter le seul poney qui semblait

s'inquiéter pour elle.

Mais il devait l'oublier, ! c'était un changelin, la ruche avant tout. L'avenir d'un poney n'avait pas à être pris en compte.

« Je... Je. » Unique avait commencé sa phrase, mais s'arrêta aussitôt face au regard de Flow. On aurait dit qu'il l'aimait... Même les capacités du changelin pour ressentir les émotions ne pouvaient lui confirmer s'il était sincère ou non. Son odeur était un étrange mélange qui regroupait un bon nombre de sensations qui se chevauchaient et offraient un parfum tout à fait insondable.

Il ne put terminer sa phrase, car Flow fondit rapidement sur la pégase et se mit à la serrer fermement. Toutes ces odeurs lui coupaient le souffle. C'était incompréhensible ! Sugar était une jument qui avait la capacité de camoufler ses émotions, de les enfermer tout au fond d'elle et de faire ressentir tout autre chose. Flow était différent. Il semblait ne rien cacher, mais en même temps, il était pratiquement impossible de savoir ce qu'il ressentait vraiment. C'était effrayant.

La fausse Sugar se mit à entendre le poney sangloter contre elle. La tristesse maintenant ? Elle ne savait pas quoi dire, et par réflexe, posa lentement ses sabots sur le dos du soldat. Celui-ci renifla bruyamment avant de dire :

« Smile Dust était mon meilleur ami, Sugar. Je n'en dors plus, je me sens responsable de ce qu'il lui est arrivé, de ce qui t'es arrivé. J'ai peur pour toi, j'ai envie de te revoir sourire comme tu le faisais si bien quand j'étais en votre compagnie. »

Il respira un long moment avant de reculer légèrement la tête pour pouvoir voir le visage de Sugar mais toujours en la retenant. Sans un mot, d'un simple regard, il approcha son visage du sien sans qu'elle ne puisse rien faire.

Unique eut la tête qui tourne quand leurs lèvres se touchèrent. Comment en était-il arrivé là ? Était-ce vraiment ce qu'aurait voulu Sugar, ou est-ce qu'elle l'aurait giflé pour ça ? De peur de faire une erreur, il laissa simplement l'étalon faire ce qu'il voulait.

Unique gardait les yeux pendant que Flow fit peu à peu pénétrer sa langue en lui. Elle caressa d'abord le bout de ses lèvres avant de glisser entre elles et de frotter contre ses dents. Par réflexe, Unique desserra légèrement les dents et put sentir sa langue se faufiler à l'intérieur de lui. Il lui aurait arraché la langue s'il le pouvait.

Un sifflement strident fit sursauter le métamorphe qui put enfin reprendre sa respiration. Flow redressa aussitôt la tête et regarda par la fenêtre.

« Ce n'est rien, c'est juste le train qui fait ses préparations. » Il regarda la pégase reprendre son souffle, un sabot contre le torse. « Tu sembles très nerveuse. » Il voulut s'approcher pour l'embrasser à nouveau, mais elle tomba de sa chaise en voulant l'éviter. Dans sa chute, elle entraîna son bol de cerises qui se répandit au sol. « Sugar, tu vas bien ? » demanda-t-il en accourant à ses côtés pour l'aider à se relever.

« Euh... oui oui, je vais bien, je peux avoir d'autres cerises ? »

Flow se mit à rire en relevant la jument.

« Tout ce que tu voudras Sugar. » Et il s'absenta à nouveau pour aller chercher ce que la jument avait demandé.

Unique se rapprocha de la fenêtre. C'était le moment. Il voulut ouvrir la fenêtre, mais celle-ci restait fermée. Il n'y avait plus de temps à perdre, il envoya son sabot dans le carreau qui se brisa en plusieurs éclats. Aussitôt, il entendit Flow accourir en appelant Sugar.

L'ouverture qu'il venait de créer n'était pas encore assez grande. Quand il voulut l'élargir, il se coupa malencontreusement sur un débris de verre.

Il se retourna, Flow n'était plus très loin.

Soudain, une paire de sabots vint entourer son cou et le tirer violemment dehors. Il entendit le verre se briser à nouveau quand il traversa la fenêtre. La chute ne fut en rien amortie et l'impact lui sonna le crâne pendant que des tâches noires dansaient devant ses yeux.

« Fiche le camp ! » dit une voix qu'il mit du temps à reconnaître. Mais il la connaissait par cœur, c'était un minimum quand un changelin voulait imiter cette voix. Elle semblait pourtant chevrotante, comme s'il y avait plus à l'intérieur que ce qu'elle ne laissait percevoir.

« Sugar ? Non, attends... »

La jument était déjà en train de grimper la fenêtre pour se retrouver à l'intérieur.

« Va-t'en ! » ordonna-t-elle d'un geste du sabot en lui lançant son sac de selle avant de se retourner sur Flow qui venait de débouler dans la pièce.

« Qu'est-ce qu'il s'est passé ici, tout va bien ? » demanda-t-il inquiet.

« Oui ça va, j'ai juste glissé et brisé la vitre. Désolée », expliqua-t-elle en s'asseyant à une chaise proche.

— Non non, ce n'est rien, tant que tu vas bien. » Il s'approcha de la jument pour rapidement l'examiner. « Qu'est-ce que tu as à l'œil ?

Elle se mit à rire.

« Rien, rien, je me suis ramassée mon propre sabot dans l'œil quand je suis tombée. »

Il lui fit une brève étreinte. La jument semblait réticente et ne comprenait pas ce rapprochement aussi brusque de la part de l'étalon.

Flow se dirigea ensuite vers les débris de verre éparpillés un peu partout qu'il se mit à ramasser.

« Sugar, qui était donc ce poney qui était avec toi ? »

Elle fut aussitôt surprise.

« Je te l'avais dit quand vous vous êtes présenté, non ? C'est mon cousin.

— Arrête de me mentir ! » dit-il en se retournant vers elle. « Tu m'as déjà avoué que ce n'était pas ton cousin, alors pourquoi me mentir à nouveau ? »

Sugar, prise de court par ces événements, ne sut que bredouiller des phrases incompréhensibles.

« J'avais peur... ça aurait été mal vu... ce n'est pas convenable. »

Flow arriva rapidement face à elle, ne laissant que quelques centimètres entre leurs deux visages.

« Où est-il ? »

Elle déglutit bruyamment avant que l'étalon n'attrape son sabot pour le lever entre eux deux.

« Il y a du sang sur le sol, et tu n'es blessée nulle part. Où est-il ? » se mit-il à crier plus fort.

« Je ne vois pas de quoi tu parles Flow, tu me fais mal !

— Je ne le répéterai pas Sugar, où est-il ? » Il serrait de plus en plus fort, faisant lâcher un glapissement de frayeur de la part de la jument. Il la fit relever de sa chaise violemment.

Elle pouvait voir la colère dans ses yeux, cette colère la faisait trembler. Elle pouvait aussi sentir de la peur quand il parlait, aurait-il peur d'un changelin ? Sur le bord de ses paupières, elle voyait des larmes qui commençaient à couler. Que signifiait donc cette tristesse ? Était-il déçu, ou se sentait-il trahi ? Cette peine se ressentait aussi dans sa voix à chaque mot qu'il lui crachait à la face. Mais elle restait muette, elle ne le reconnaissait plus, lui, cet étalon qui autrefois était le meilleur ami de Smile Dust et le sien. Elle ne put qu'écarquiller les yeux pour voir une forme sombre percuter Flow de plein fouet.

Les deux étalons roulèrent sur le sol chacun s'accrochant à l'autre. Quand ils furent stabilisés, Unique dans sa propre apparence reposait sur Flow. Il gronda juste au-dessus

de lui, présentant sa gueule avec ses crocs pointus en les faisant claquer.

« Non Unique, ne lui fais pas de mal ! »

Il se retourna sur Sugar, mais le garde profita de l'occasion en soulevant brusquement ses sabots postérieurs pour projeter le changelin. Celui-ci atterrit sur le buffet qui se fendit face à l'impact du corps. Il reprit aussitôt ses esprits et se remit sur ses quatre sabots.

Flow s'était déjà relevé depuis longtemps et était parti reprendre sa lance sur la table pour foncer sur le changelin. Unique esquiva maladroitement l'attaque. Le garde corrigea aussitôt son attaque pour planter son arme dans l'épaule du changelin, la même épaule qui était déjà blessée.

Il y eut un cri strident avant qu'il ne frappe dans le bois de l'arme pour dégager aussitôt la lame de son corps. Il sauta rapidement sur le garde pour l'empêcher de refaire une seconde attaque et le retint au sol avec le manche de son arme.

« Unique, je t'en prie », implora Sugar qui était restée tétanisée tout du long de la scène.

Il produit un grondement sourd qui remonta peu à peu tout le long de sa gorge. Des contractions au niveau de l'estomac firent tressaillir le corps d'Unique avant qu'il ne se mette à vomir un liquide sur le cou et la bouche fermée de Flow. Sugar eut le souffle coupé de voir une chose aussi répugnante. Il se redressa difficilement pour faire face à la jument.

« C'est bon, il est coincé. »

En effet, le liquide était en réalité une matière qui prit rapidement forme solide qui liait la tête du poney au sol. Il pouvait encore les voir et respirer, mais il était incapable de parler. Unique se mit à s'éloigner, sa blessure lui faisait incroyablement mal. Dehors, on entendait déjà des bruits de sabots et des voix de différents gardes qui se rassemblaient après avoir entendu un cri aigu dans la nuit.

« Ils ne vont plus tarder... je dois partir. » La décision avait été prise rapidement.

« Unique... Flow... il t'a vu, il m'a vue avec toi, dit-elle l'air perdu.

— Et alors ?

— Il me connaît, il saura me retrouver... »

Unique dont la blessure faisait de plus en plus mal hésita une seconde à s'enfuir ou à rebrousser chemin. Même s'il voulait l'oublier, se permettrait-il de la laisser dans cette

situation ? Il voulait la laisser vivre en paix, pas en prison.

Retournant sur ses pas, Unique jeta un regard circonspect à la jument puis à l'étalon entravé.

« Qu'est-ce que je dois faire Sugar ? » La jument semblait toujours aussi perdue et n'osait pas décrocher son regard du sol.

Durant le combat, elle l'implorait de ne pas lui faire de mal, mais maintenant, elle réalisait enfin qu'elle était dos au mur. Tout était fini pour elle si ce poney parlait. Elle jeta un coup d'œil au changelin et vit qu'il avait compris en même temps qu'elle.

« Sugar... qu'est-ce que je fais ? »

Le tuer ? Oui, c'était la seule solution. Pour pouvoir vivre en paix, elle devait faire ça. Mais ce n'était pas elle, ça ne lui ressemblait pas, c'était un truc de changelin ça. Il n'aurait aucun problème de conscience à le faire.

« Sugar, tu n'as qu'à me le demander. »

Demander, juste demander de le faire. Pourquoi ferait-il ça ? Parce que c'était un monstre, ou simplement parce qu'il voulait l'aider ? Qu'était devenu Flow ? À cet instant de crise, elle ne reconnaissait plus cet ami qui l'avait toujours surveillée du coin de l'œil et qu'elle avait abandonné. Comment pouvait-elle prendre ce genre de décision ?

« Unique, j'ai peur. »

Le changelin soupira longuement avant de se rapprocher lourdement de l'étalon. Elle était incapable de lui demander, mais ça, il s'en serait douté. Flow tirait sur la carapace verte qu'Unique avait crachée. Il avait tout entendu, il savait tout ce qui avait été dit, il savait la solution qui avait été prise.

Qui allait le faire ? Unique bien sûr, mais c'était sous les ordres de Sugar qu'il faisait ça. Ça n'allait pas lui provoquer le moindre problème de conscience de faire ça, seule Sugar avait de l'importance à ses yeux, mais elle ne s'en remettrait peut-être jamais. C'était elle qui donnait l'ordre, c'était elle qui le tuait.

Unique chercha une réponse au fond de son être. Il était un changelin, un monstre fait pour manipuler les poneys, s'en servir, comme un parasite. Quand il était encore sous les ordres de la matriarche, c'était elle qui s'occupait de jouer avec leur nourriture, de la

guider à trahir, dénoncer, dévoiler tous les autres qui seraient cachés. Peut-être que lui aussi en était capable maintenant.

Il fit briller sa corne face aux yeux écarquillés de terreur de Flow. Sa magie pénétra le corps du poney jusqu'à être entièrement en lui. Le poney ne bougeait plus, il se contentait de respirer calmement. Il était en son contrôle. Il lui ordonna de lâcher la carapace qu'il essayait d'enlever jusqu'à maintenant. Les sabots du garde se posèrent lentement sur le sol, en toute docilité.

Mais rien n'avait encore été fait. Il fallait maintenant le faire oublier. Il dirigea une partie de son énergie dans le crâne du poney. À l'intérieur, toute la mémoire du poney semblait intacte. Il pouvait encore sentir la colère lorsqu'il l'avait attaqué, et la terreur qui l'avait habité face au changelin. Pourtant, son visage ne reflétait aucune de ces émotions. Tout était à l'intérieur, encore bien ancré dans l'esprit du poney.

Mais comment faisait la matriarche ? Pour effacer la mémoire, il fallait bien plus que de ressentir les émotions. Une idée traversa l'esprit du changelin. La mémoire était régie par plusieurs critères. On ne se souvient pas de tout ce qu'on a vécu, non. La mémoire est sélective et favorise avant tout les instants où les émotions sont les plus fortes. S'il enlevait les émotions durant cette période, il enlèverait sûrement la scène qui était gravée dans la mémoire de Flow.

À l'intérieur du corps du poney, il n'eut aucun mal à s'approprier les sentiments vécus par Flow. Chaque souvenir de Sugar dans sa mémoire était accompagné d'une vague de sentiments bien distincts les uns des autres. De la joie, de la colère, de la tristesse, et même de l'amour, du regret, de la rancœur, de la culpabilité. Chacune de ses émotions rattachait un souvenir, une scène, une parole à la mémoire de Flow. Ces derniers instants étaient forts en émotion, quoi de plus normal, il était ainsi facile pour Unique de les repérer pour ensuite les aspirer hors du poney.

Le prisonnier ne réagit pas une seule fois, et c'est Sugar, tremblante, qui posa un sabot sur l'épaule du changelin pour lui demander :

« C'est fini ? »

— Il est encore vivant, Sugar. » Elle lâcha un soupir de soulagement. Mais ce n'était pas encore fini, la plaie d'Unique saignait toujours, et les renforts n'allaient pas tarder. Déjà, ils pouvaient entendre des sabots frapper le sol dans leur direction. « Faut qu'on y aille. »

Se relevant rapidement, sa tête lui tourna. Une douleur le brûlait au niveau de l'épaule. Reportant son regard dessus, il vit l'étendue de la plaie. La lame avait été en partie tournée après avoir pénétrée la chair. Le sang coulait encore sans retenue. L'adrénaline avait fait du bon travail pour lui faire oublier la douleur l'espace d'un instant, mais maintenant, elle était insoutenable. Il s'effondra sur le sol sans retenue. Sugar apparut aussitôt près du changelin pour l'aider à se relever. Un sifflement aigu provenant de la bouche du changelin la fit hésiter.

« Allez Unique, il faut y aller ! »

Sugar vint rapidement pour l'aider à se relever en passant un des sabots d'Unique au dessus de ses épaules et tira pour le soulever. Il grognait, pas contre elle, mais contre la douleur. Il était enfin debout. la tête pendante et appuyée lourdement sur Sugar, mais debout. Elle démarra lentement la marche pour quitter le bâtiment, c'était leur seule chance.

Sugar changea très vite de direction quand des coups de sabots retentirent sur la porte principale. On dirait que Flow avait fermé la porte derrière lui quand il était avec Unique. Elle décida de repasser par la fenêtre. En passant à côté du corps, Unique fit briller sa corne pour enlever la carapace verte qui bloquait le poney au sol.

« Tu as vu ? Il est vivant », informa Unique en murmurant.

« Je sais mon grand, je suis très fière de toi. » Il avait du mal à parler. Il n'arrêtait pas de respirer de manière effrénée, il manquait d'air. Pourvu qu'aucun organe n'ait été touché. Il l'aurait sans doute senti beaucoup plus tôt si ça avait été le cas.

« Je l'ai fait pour toi Sugar », dit-il en s'essoufflant.

« Je te remercie mon grand, je suis très contente, mais ne te fatigue pas. Ça ira pour passer la fenêtre ? »

Le changelin acquiesça lentement avant de se séparer de la jument. Elle l'aida encore pour passer ses sabots sur l'appui de fenêtre, mais lorsqu'il dut passer de l'autre côté, c'est dans un effort qu'il ne sut que se jeter de l'autre côté en tombant brutalement sur le sol.

« S'il te plaît, Unique ! » implora la jument en sortant à son tour et en reprenant son sac de selle.

Elle le soutint à nouveau pour marcher. Il boitait de plus en plus. Chaque pas était laborieux et lui décrochait toujours un grondement. Il était épuisé, vidé de ses forces. La pégase entendit les gardes entrer à l'intérieur de la caserne.

Des larmes commençaient à couler le long du visage de Sugar. Elle jeta un coup d'œil à son protégé, il allait de plus en plus mal. Ils n'allaient pas assez vite pour fuir la garde, et s'envoler était la meilleure façon de signaler leur position aux soldats pégases.

Le train n'était plus très loin, mais les gardes allaient sûrement les repérer. Unique trébucha et les entraîna tous les deux au sol.

« Allez Unique. » Elle renifla fortement. « Faut qu'on parte. »

Le changelin voulut ramper, mais pas vers le train, dans une allée sombre derrière des poubelles. Il s'arrêta subitement de bouger, relâchant tous ses muscles

« Qu'est-ce que tu fais ? C'est pas le moment mon grand ! »

Sugar faisait tout pour le faire se relever, mais en vain. Un sabot du changelin vint pousser la pégase.

« Fiche le camp !

— Quoi ?

— Personne ne t'a vue. Va-t'en ! »

Elle continuait à l'aider.

« Pas question, je ne pars pas sans toi. » Elle s'obstina à soulever le changelin qui résistait.

« S'il te plait, va-t'en ! Ta tristesse me dégoûte, je ne veux plus la sentir Sugar, je ne veux pas que ce soit la dernière chose que j'aie de toi.

— Arrête tes idioties. » Elle posa le visage du changelin contre son giron. « Je t'ai dit que je ne t'abandonnerai pas. »

Il souffla toute son exaspération. Elle ne le lâchera pas. Elle était prête à tout perdre pour lui. Il respira une dernière fois son parfum. Il était comme avant, sans peur, avec juste la tristesse qu'elle n'arrivait pas à cacher. Mais il y avait de la joie, et même quelque chose

d'encore plus fort. Ce n'était toujours pas le même amour qu'elle déversait pour Smile Dust, mais ça s'en rapprochait drôlement, et c'était pour lui. Il savoura une goutte de ce cocktail qui lui était destiné, au point où il en était, elle n'allait pas lui en tenir rigueur. La quantité infime d'énergie qu'il put absorber provoqua une réaction brutale dans le corps du changelin. C'était comme si son cerveau fonctionnait à pleine capacité, ses instincts de survie s'étaient réveillés.

Se redressant brusquement, il fit face à la rue où les gardes allaient surgir dans quelques instants. Sa corne se mit à briller face au regard médusé de Sugar. Un rayon fut projeté sur le sol, à un mètre des deux fuyards. Un poney sombre apparut à l'endroit où il avait visé et les observait. Sans dire mot, l'illusion se retourna brusquement avant de se mettre à galoper vers la rue en passant par la fenêtre qu'ils avaient brisée. On pouvait aussitôt voir des gardes surgir de la caserne pour se mettre à le poursuivre.

Sugar comprit aussitôt ce que le changelin avait essayé de faire et poussa celui-ci pour les plaquer contre le mur. D'autres soldats se mirent à débouler dans la rue, depuis le train et fonçaient sur le poney sombre. Sugar était toujours couchée sur Unique, lui servant de cocon, de protection face au danger.

Le silence se fit, mais elle n'osait toujours pas bouger, il fallut entendre le sifflet du train, et ses roues lentement avancer sur les rails.

« On doit y aller Unique ! » Il ne répondit rien. Elle se releva aussitôt. « Unique, le train est en marche ! » Il resta couché, face contre terre.

Sugar ne prit pas le temps de sermonner sa fainéantise et passa ses bras autour du ventre du changelin. Elle agita ses ailes le plus fort qu'elle pouvait, mais n'arrivait qu'à se soulever elle-même, il était bien trop lourd.

« Allez Unique, me laisse pas toute seule ! » Sans bruit ni réponse, ses ailes membraneuses se mirent à s'agiter lentement. « Merci. »

Elle les éleva juste pour pouvoir les décoller tous deux du sol pour ensuite se diriger vers le train en marche. Il n'était pas loin, mais elle ne devait pas traîner. Ils augmentèrent encore l'altitude de plusieurs mètres de haut pour être à l'abri de tout soldat qui passerait au sol. Les soldats pégages étaient sûrement tous partis poursuivre l'illusion, du moins, Sugar l'espérait de tout cœur.

« Regarde, on y est arrivé », annonça Sugar en ne cachant pas sa voix.

Les ailes d'Unique s'arrêtaient aussitôt qu'elle eut dit ça. Sans son aide, Sugar n'arrivait pas à maintenir l'altitude. Battant des ailes par tous les moyens, elle s'efforça de diriger leur descente vers le train, au lieu d'essayer de garder de la hauteur.

Ils se rapprochaient trop rapidement du train. Sugar les guida sur le toit d'un des wagons. À cause de la vitesse, les deux fugitifs percutèrent violemment le train. La pégase se remit vite d'aplomb pour voir le corps du changelin poursuivre dans son élan et glisser hors du toit. Elle sauta pour le rattraper avant qu'il ne tombe du train.

« Unique, fait un effort s'il te plaît ! »

Elle battit des ailes pour tirer le changelin vers elle. Une fois remis en place, elle le serra contre elle. Le train commençait à prendre de la vitesse, et la morsure du froid n'en devenait que plus violente. Par chance, une trappe était installée sur le wagon. La pégase continuait à maintenir Unique qui n'arrêtait pas de se laisser aller par les secousses.

À l'intérieur, Celestia avait décidé de lui offrir ce qu'elle avait attendu depuis le début de ce voyage : un lit. Le wagon était rempli de matelas. Elle chuchota au blessé de faire attention, qu'elle allait le faire descendre à l'intérieur, qu'il devait se rattraper. Mais il tomba lourdement, sans retenue, roulant dans le fond du wagon. Elle se précipita à l'intérieur en jetant son sac à ses côtés.

« S'il te plaît Unique, arrête de faire l'idiot. »

Elle retourna le corps pour le mettre sur le dos et voir l'état de la blessure. Il y avait beaucoup de sang et il continuait encore à affluer. La plaie n'était pas énorme, l'entaille s'était faite proprement et il n'y avait que quelques déchirements sur les côtés clairement provoqués par la lame quand elle avait été retirée. Sa profondeur n'était pas visible, et l'état du changelin ne pouvait pas lui donner la réponse. Il était fort après tout, tout le temps qu'il avait passé sans soins aurait déjà été fatal pour un poney normal. Il arrivait même encore à respirer.

Sugar ne traîna pas à nettoyer la plaie avant de la désinfecter consciencieusement. Un pansement ne serait que peu efficace, c'est pourquoi elle décida de recoudre rapidement et grossièrement la blessure. Quand tout fut terminé, elle prit enfin le temps de s'inquiéter plus que d'habitude pour Unique.

Nous vivons pour la matriarche. C'est elle qui nous donne la vie et c'est elle qui nous maintenait dans cet état. Sans elle, nous ne sommes rien, nous sommes morts. Tout-petits, nous sommes élevés par les mantis, ils nous nourrissent et nous apprennent à comprendre la voix de la reine. Plus grands, nous devenons à notre tour mantis. Ensuite, quand nous grandissons encore, nous abandonnons ce rôle, et nous sommes choisis pour devenir soldats ou gardiens. Les gardiens sont aussi les ouvriers de la ruche, tandis que les soldats sont le bras armé et mobile de la matriarche.

Nous sommes tous capables de nous battre et de tuer.

Mais la matriarche le sait, nous avons tous besoin des autres créatures pour vivre. Sans elles, nous ne pouvons nous nourrir. C'est la pire malédiction que l'on pouvait nous faire, être entièrement dépendant des autres. Alors nous choisissons de vivre, et de devenir haïs de tous. Des parasites.

Nous ne pouvons vivre sans la matriarche, car c'est elle qui l'a décidé. C'est elle qui se nourrit et qui nous transmet à tous l'énergie. Jamais nous ne touchons à la nourriture directement. Sans elle, nous mourrons. Pourquoi ? Parce qu'elle nous rend dépendants d'elle dès notre plus jeune âge. Sans elle nous ne savons pas quoi faire, sans elle nous ne savons rien faire, sans elle nous perdons tous nos repères. Le lien qui nous unit ne peut pas être brisé.

Désobéir et l'issue en était souvent fatale. L'indépendance était interdite. Elle nous aimait et elle voulait être la seule à nous sustenter. Elle était ferme et intransigeante, mais c'était notre mère, et jamais nous n'irions contre elle. Elle nous aimait et elle avait une raison de faire ce qu'elle faisait.

Si ça arrivait, nous serions incapable de voir, de sentir. Seul le néant serait notre réponse. Mais pourtant, nous l'avons fait, JE l'ai fait. J'ai survécu, et je suis devenu indépendant, mais seul...

La solitude, notre plus grande peur et la matriarche le savait. C'était une question de survie que de se rattacher à un groupe, une personne, un quelconque semblant de sécurité.

Sugar Free, une jument aussi seule que moi. Sans rien demander, ou simplement avec un appel à l'aide, elle était venue pour me prêter sabot fort. Elle n'avait pas besoin de moi, pourtant, elle avait tout fait pour m'aider.

Tout ça était fini maintenant, le néant était de retour. Le froid, la peur, la famine.

Pourtant je me sentais bien. Il ne faisait pas si froid, et la faim ne me tirait pas encore. Pour quelle raison aurais-je peur ? Le plus incroyable était que j'avais l'impression, au fond de moi, que la matriarche était revenue. Je ne me sentais plus seul, j'étais en sécurité en son sein.

Elle semblait ne pas m'en vouloir. J'ai dû lui faire peur pendant tout ce temps d'absence. J'espère juste qu'elle ne sera pas trop sévère. J'étais heureux de la revoir moi.

Son essence s'immisça dans mon esprit, forçant peu à peu toutes les barrières que je m'étais forcé de mettre durant mon séjour à Canterlot pour me protéger. Elle ne ménageait pas son pouvoir pour avoir accès à mon esprit, mais elle avait toujours été de nature violente.

Elle m'aimait, ça, je le savais. Et comme pour me rassurer, je pouvais sentir tout son amour dans la force qu'elle employait à détruire toutes mes résistances. Quand elle écrasa enfin la dernière de mes protections, je pouvais sentir son ardeur envelopper tout mon corps avant qu'elle ne se mette à brûler. La chaleur était réconfortante. À l'intérieur de moi, je pouvais sentir quelque chose de briser se reconstruire. Le lien qui nous unissait me soulageait enfin du poids que j'avais sur les épaules.

Lentement, je commençai à me réveiller. La première chose que je sentis fut la douleur que j'avais au niveau de l'épaule, toujours la même épaule, c'était curieux. Elle me démangeait, mais j'étais incapable de stopper ce tiraillement. En essayant de bouger un sabot, je compris très vite que j'en étais incapable. Il y avait beaucoup de bruit autour de moi. Petit à petit, j'ouvris les yeux.

Je pensais revoir la ruche, ma famille, ma matriarche, celle qui avait réparé le lien défait. Mais je ne vis qu'elle. Toujours elle. Elle semblait s'être endormie contre moi, mais au premier mouvement que je fis, elle se réveilla aussitôt.

« Unique ?! » Elle passa vigoureusement ses sabots autour de mon cou avant d'enfourer son visage sous mon menton. Le plus étrange fut cette décharge de saveur que je reçus en pleine face, m'étouffant presque.

« Sugar, où est la matriarche ? » Elle desserra légèrement son étreinte pour plonger son regard dans le mien.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

— Elle est là, je la sens. Elle vient me chercher, elle ne m'en veut pas. »

Elle posa un sabot sur ma joue, son contact était agréable. Je sentais de la nervosité.

« Unique, il n'y a que moi. »

Serait-ce possible ? Elle m'aurait donc abandonné. La peur, la solitude étaient donc bien présentes ? Non, je ne ressentais rien de tout ça. Pourquoi ? Je reportais mon regard sur la pégase qui me recouvrait l'intégralité du corps avec le sien et avec l'aide de ses ailes.

Elle avait fait tellement pour moi, et grâce à moi, elle venait de tout perdre. Je ne pourrais jamais assez la remercier pour le nombre incalculable de fois où elle m'avait sauvé la vie. J'ai pu être méchant avec elle, la faire hurler, la frapper, la faire pleurer, la droguer, j'ai été un monstre avec elle... Mais elle continuait à me suivre, elle continuait de croire que je n'étais pas la créature que je prétendais être. J'aimais Sugar Free, et c'est pourquoi je voulais partir, et ne pas devenir un parasite pour elle.

Elle reposa son visage contre mon cou, sûrement son instinct de ponette soignante pour éviter que je n'attrape froid. Ou peut-être qu'elle avait peur que je parle, là, maintenant.

Le train fit un arrêt. Au début, Sugar pensait qu'ils avaient été signalés, mais un simple coup d'œil dehors la rassura ; ils étaient arrivés. Elle aurait voulu mettre plus de distance entre eux et Canterlot, mais déjà les poneys se mirent au travail pour décharger certains wagons, elle ne pouvait pas prendre le risque d'être vue.

Elle aida le changelin à quitter le wagon par la trappe avant de le faire descendre précautionneusement en le soulevant et en battant des ailes pour réduire la chute. Elle savait bien qu'il savait voler, mais ne voulait prendre aucun risque.

Ils restèrent cachés derrière un bosquet le temps du déchargement. Comme pour confirmer ses doutes, le wagon dans lequel ils avaient voyagé fut vidé aussi. Elle pria intérieurement pour que personne ne voie les quelques taches de sang qui avaient sali les matelas sur lesquels elle avait soigné Unique.

Après une bonne heure, quand le train se prépara à reprendre la route, ils n'osèrent pas retourner dedans de peur que quelqu'un les voie. Alors ils restèrent encore un long moment après que le train soit parti, attendant qu'il n'y ait plus personne pour sortir de leur cachette.

Sugar finit par sortir, suivie d'Unique dans son déguisement du pégase bleu foncé. Elle monta sur le quai de la gare, et tendit un sabot au changelin pour l'aider à faire de même. Ils se retrouvèrent tous deux devant le panneau de bienvenue du village, incapables de savoir ce qu'il allait arriver.

« Eh bien voilà... que veux-tu faire maintenant ? » demanda-t-elle en le regardant bien en face.

« Je ne sais pas encore. » Le changelin la regardait en retour. Il put encore voir la marque sur son œil quand il l'avait frappée dans la chambre d'hôtel. Malgré tout ça, elle arrivait encore à lui sourire. « Qu'est-ce que je pourrais faire Sugar ?

— Quoi ? » La jument prise au dépourvu eut un rire bref, mais voyant l'air sérieux du changelin, elle se reprit aussitôt. « Je ne sais pas mon grand. Je pense que c'est à toi de décider. Pourquoi sommes-nous partis de Canterlot ?

— Pour retrouver la matriarche.

— C'est exact. Et maintenant qu'on est là, qu'est-ce que tu penses qu'il serait juste de faire ?

— Partir à sa recherche, dit-il la mine sombre en regardant le sol.

— Exactement. »

La jument regarda les rails s'étendre jusqu'à l'horizon, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus les voir et où le soleil était en train de se lever. Unique suivit son regard et admira à son tour le paysage; des arbres à pertes de vue, une forêt immense qui devait s'étaler sur plusieurs centaines d'hectare. Il ne suffirait que de quelques pas à l'intérieur pour se faire oublier. quelques pas pour disparaître. Quand il examina à nouveau la jument, il pouvait la voir avec les larmes aux yeux.

« Ne fais pas attention à moi Unique, c'est juste le soleil qui m'éblouit. »

Il prit une grande bouffée d'air, captant par la même occasion les senteurs de la jument. Il n'y avait aucune tristesse dans ce qu'elle ressentait.

« Sugar, je voulais te remercier pour tout ce que tu as fait pour moi. Je n'aurais jamais réussi sans toi.

— C'était juste un petit coup de sabot, pas grand-chose, vraiment.

— Et je tenais aussi à m'excuser pour les ennuis que je t'ai causée.

— Il n'y a pas de problème, ça ira, crois-moi.

— ... »

Elle semblait résignée. Prête à le laisser partir. Lui était encore perdu, pendant tout ce temps il avait voulu fuir cette ville, mais maintenant, cette jument lui donnait envie de rester. Il le savait, ça ne serait pas lui rendre service que de rester avec elle.

« Oh Unique, je voulais moi aussi te remercier, quand tu m'as défendu face à Flow qui avait des soupçons. Merci d'être resté et de ne pas t'être enfui tout de suite. »

Il s'en souvenait. Quand elle lui avait dit de fichier le camp et qu'il était resté, ça n'était pas à cause du sang qu'il avait laissé, non. C'était à cause d'une chose bien particulière.

« Je... je t'ai sentie, enfin, tes émotions, je les ai senties.

— Oh... ah bon ? » La jument tentait déjà de fuir le regard du changelin.

« Oui. Ton odeur, je la connais par cœur. Ses variantes, ses motivateurs, ses points d'intérêt. Et pourtant, à chaque fois que je la respire, on dirait que quelque chose d'autre se cache. Quelque chose de nouveau, d'indéfinissable, j'ai beau chercher, je ne vois pas ce que ça représente. »

Elle gardait le silence face à lui, mais elle avait relevé les yeux. Elle n'avait pas peur, elle n'était pas triste, elle attendait simplement qu'il le dise.

« Tu... Nous le savons bien, ça ne peut être l'amour. Je reconnais l'amour à chaque fois que tu le déversais sur moi, je sais aussi qu'il est différent pour chaque personne, tu aimes Smile Dust d'une autre manière que moi. Et encore d'une autre que Flow. J'ai l'impression que je ne te connais pas Sugar, et Flow semble être dans la même situation. Qui es-tu vraiment ? Même un changelin ne pourrait pas cacher autant sa vraie nature. »

Elle sourit timidement, ne relâchant pas une seule fois le contact avec Unique. Elle ne tremblait pas et semblait lassée. C'est d'une voix douce qu'elle répondit.

« Il y a plusieurs mois de ça, ma vie était différente et peut-être que moi aussi, j'étais différente. Je vivais avec Smile Dust, un soldat, comme Flow. Moi j'étais infirmière à

l'hôpital de Canterlot, je connaissais parfaitement bien mon métier et beaucoup de médecins ne savaient plus se passer de moi. Quoi qu'il en soit, un jour, c'est Smile Dust qui est arrivé à l'hôpital. Il avait fait une expédition en forêt où il eut un accident. » Elle s'arrêta un moment pour soupirer avant de reprendre avec une voix tremblante. « Vous n'êtes pas autorisée à assister à cette opération. Voilà ce qu'on m'a répondu quand je suis venue pour aider. On ne m'autorisait pas à l'aider, simplement parce que j'étais son épouse. Voilà ce qu'on te dit quand ton mari a besoin d'aide, non, tu n'as pas le droit de faire quoi que ce soit. Je devais juste regarder et ne rien faire, juste attendre qu'il meure... J'ai tout lâché après ça : le travail, les contacts, ma routine. Une simple pharmacie de quartier et voilà, tout était terminé, j'avais la paix.

— Si tu avais la paix, pourquoi être venue m'aider Sugar ?

— Parce que je le pouvais ! dit-elle légèrement plus fort. Car je peux aider qui je veux, quand je le veux. Tu avais besoin d'aide et j'étais là pour te la donner. »

Unique le sentit. Une odeur, toute particulière, celle qui apparaissait à chaque fois que Sugar perdait le contrôle. En effet, il la voyait regarder le sol plus longtemps que d'habitude.

« Sugar, je ne sais pas...

— Alors reste ! » Elle le dévisagea aussitôt après avoir dit ça, les yeux emplis de larmes. « Tu n'as pas besoin de partir, tu peux juste rester, tout simplement. »

Le changelin secouait la tête.

« Non Sugar, tu l'as toi-même dit, l'objectif est de retrouver la matriarche.

— Mais on se fiche bien d'elle ! » Elle se rapprocha plus près de lui, sa voix continuait à monter. « Pourquoi cours-tu après une reine qui t'as abandonné ? J'ai fait plus en quelques jours avec toi qu'elle sur toute sa vie de mère !

Unique ressentit à nouveau toutes les émotions de la jument, elle n'arrivait plus à les cacher.

« Arrête Sugar ! »

Elle se rapprocha encore de lui et posa son sabot sur son épaule blessée.

« Arrête. Nous savons tous les deux que ça ne peut pas marcher ainsi. Ce monde n'est pas pour moi, ce monde n'est pas le mien.

— Et alors ? Tu peux t'adapter, tu es un changelin. Je te nourrirais, tu ne risqueras plus rien. On se fiche bien de ta matriarche.

— Mais pourquoi je devrais rester, Sugar ? »

Elle se ressaisit aussitôt. Ne bougeant plus d'un centimètre. Plongeant son regard dans celui d'Unique.

« Tu... parce que... C'est simple, non ?

— Non Sugar, ça n'est pas simple. Ça ne l'a jamais été avec toi. »

Elle soupira un long moment en secouant la tête avant de dire, résignée.

« Parce que j'ai peur, Unique. J'ai toujours peur. De l'extérieur, de ce qui m'est arrivé,. J'avais peur de ce que j'étais et c'est pourquoi je me cachais au lieu de faire face. J'avais pris l'habitude d'être seule, mais depuis que tu es arrivé dans ma vie, je n'ose plus imaginé la solitude et ça me fait encore plus peur. » Elle se pinça les lèvres en secouant encore une fois la tête avant de se mettre à sourire à Unique. « Tu sens bien ça, non ? Tu es un changelin, ça doit être facile de mettre à nue les gens et de... » Elle eut la voix qui se brisa subitement, elle ne su reprendre qu'en tremblant. « C'est idiot tu ne trouves pas ? T'as beau être foutu de sentir tout ce que je ressens, je suis quand même obligé de tout t'expliquer. T'es pas mieux que les autres tu sais. » Elle se mit à rire brièvement. « Vous n'êtes pas capable de savoir quand une jument vous aime.

-Mais tu te trompe Sugar. Tu ne m'aime pas autant que Smile Dust.

-Arrête avec ça ! Bien sûr que je ne peux pas vous aimer de la même manière, mais je ne me trompe pas en disant que je t'aime Unique. » Elle écarquilla brusquement les yeux, comme si elle venait de lâcher son plus lourd secret. Elle se mit à sourire à nouveau, réalisant ce qu'elle venait enfin de dire. « Voilà Unique. Tout est là. Tout ce que je ressens, tu le sens. Plus aucun secret. Juste moi.

Il s'approcha silencieusement d'elle avant de poser ses sabots sur chaque épaules de la jument. Elle continuait à le fixer en souriant. Elle n'avait plus rien à cacher, elle n'avait plus rien à craindre.

« Tu ne veux pas me laisser partir, c'est ça ?

— Tu as vraiment envie de partir ?

— Je ne sais pas Sugar. J'ai l'impression de ne toujours pas savoir qui tu es vraiment, même après tout ce que tu m'as dit. Au fond, je sais qu'il reste un secret, tu me caches quelque chose. Dans toutes les émotions que tu ressens, il y en a une qui revient régulièrement, C'est très fin, très peu perceptible et fugace. Je ne l'ai jamais senti avant sur personne d'autre que toi. Je ne sais pas ce que c'est, ça me fait peur.

— C'est l'espoir. Celui que je mets en toi à chaque fois que je te regarde. Celui qui m'a permis de toujours voir autre chose qu'une créature qui a attaqué ma ville. L'espoir de te voir changer de vie. »

Unique soupira longuement avant de lever son sabot vers Sugar. Il caressa la blessure qu'il lui avait faite à l'œil.

« J'aimerais temps me dire que j'ai le choix Sugar, mais je ne pourrais te causer que des ennuis.

— Je suis prête à en prendre le risque. C'est un minimum pour avoir appris à nouveau à vivre.

— Je ne sais pas Sugar... »

Elle vint se serrer contre lui, pendant qu'il restait assis à regarder l'horizon.

« Qu'est-ce que tu es Unique ?

— Un changelin, un monstre... »

Que devait-il faire ?

« Ne dis pas ça Unique, tu n'es en rien un monstre. »

Comment prendre une décision ?

« Bien sûr que si, tu ne sais pas ce que j'ai fait ! Es-tu prêt à faire confiance à un changelin ? Une créature qui t'a déjà trahi plus d'une fois ?

— Je suis prête à tout pour toi Unique. »

Elle redressa lentement la tête pour être face à face avec le changelin à l'apparence du pégase bleu foncé. Avançant lentement, elle fit la distance qui la séparait de lui pour presser ses lèvres contre les siennes.

Unique se laissa faire, comme il l'avait fait avec elle dans la chambre d'hôtel et comme il l'avait fait avec Flow. Se contentant de respirer les saveurs qui s'immisçaient en lui. Cette peur n'était plus du tout présente, et était remplacée par de la joie. L'amour, Unique pouvait en goûter une quantité astronomique sans pour autant la vider. Et cette saveur, ce parfum si rare : l'espoir. Il était là, présent tout autour de lui. Et au-delà de la simple saveur, ce sentiment arrivait à le réjouir autant qu'elle. Elle stoppa leur baiser pour lui chuchoter :

« Tu es quelqu'un d'unique. »